

INFO BLAT



°04 24

Den analytesche Bericht vun der Stad Déifferdeng

GEMENGEROTSSËTZUNG
VUM 5. JUNI 2024

Conseil communal du 27 septembre 2024

ACCUEIL > CONSEIL COMMUNAL DU 27 SEPTEMBRE 2024



Conseillers présents

ALTMEISCH Guy (bourgmeister, LSAP)	CEMAN Emilia (CSV)	OLTEN Claude (CSV)
ULVELING Tom (1er échevin, CSV)	CILLIEN Eric (DP)	PREGNO Laura (déi gréng)
WAGNER Thierry (échevin, LSAP)	DIDERRICH Gary (déi lénk)	SCHEUREN Michel (LSAP)
HARTUNG Gerard dit Jerry (échevin, CSV)	HUBERTY Caroline (LSAP)	TEMPELS Guy (CSV)
CHARLÉ Zenia (échevine, LSAP)	MEISCH François dit Franz (DP)	
AGUIAR Paulo (déi gréng)	MULLER Enny (LSAP)	

Absents et excusés

DA SELVA Elisabeth (DP)	ENGEL Morgan (PRATEN)	SCHÜTZ Manon (déi gréng)
-------------------------	-----------------------	--------------------------

L'AUDIO DES SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL EST DISPONIBLE SUR WWW.DIFFERDANGE.LU.

INFO BLAT °04 24

COMPTE-RENDU DU 5 JUIN 2024

4-66

ÉDITEUR Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
Tél.: 58 77 1-01 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu

RÉALISATION Service média et communication

IMPRIMEUR Imprimerie Heintz, Pétange

TIRAGE 500 exemplaires

PHOTOS Couverture: Lisa Bildgen

INFOBLAT imprimé sur du papier 100 % recyclé
L'INFOBLAT est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.

ÉDITION 05/2024, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informatiounsblat

VILLE DE DIFFERDANGE

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL

DU MERCREDI 5 JUIN 2024

CONSEILLERS PRÉSENTS

Guy Altmeisch, bourgmestre (LSAP)
Tom Ulveling, 1^{er} échevin (CSV)
Thierry Wagner, échevin (LSAP)
Jerry Hartung, échevin (CSV)
Fred Bertinelli, échevin (LSAP)
Paulo Aguiar (déri gréng)
Eina Ceman (CSV)
Zenia Charlé (LSAP)
Eric Cillien (DP)
Elisabeth Da Silva (DP)

Gary Diderich (déri Lénk)
Morgan Engel (Piraten)
Fränz Meisch (DP)
Erny Muller (LSAP)
Claude Olten (CSV)
Laura Pregno (déri gréng)
Michel Scheuren (LSAP)
Manon Schütz (déri gréng)
Guy Tempels (CSV)

ORDRE DU JOUR

SÉANCE PUBLIQUE

1. Communications du collège des bourgmestre et échevins avec, entre autres, la présentation du rapport d'activités du 1535° Creative Hub et du bilan culturel pour l'année 2023.
2. Projets de mise en place d'une zone de vidéosurveillance à Differdange — avis.
3. Finances communales:
 - a. Avis et titres de recettes pour l'exercice 2023;
 - b. État des restants et décharges pour l'exercice 2023.
4. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers:
 - a. Modification ponctuelle du PAG à Differdange concernant le projet d'aménagement particulier Op de Breeden Dréischer II à Oberkorn — saisine du conseil communal suivant l'article 10 de la loi du 19 juillet 2024 concernant l'aménagement communal et le développement urbain;
 - b. Modification ponctuelle du projet d'aménagement particulier Parc des Sports concernant des fonds sis au même lieudit à Oberkorn, présentée par le collège échevinal pour le compte de la Ville de Differdange;
 - c. Convention de cession d'une parcelle incluant des travaux infrastructurels dans le cadre d'un projet immobilier de cinq maisons unifamiliales au lieudit Ouschterbur à Oberkorn;
 - d. Projet de morcellement de terrains au coin de la rue Pierre-Frieden et de la rue Woiwer à Oberkorn.
5. Enseignement fondamental: organisation scolaire pour l'exercice 2024-2025.
6. Office social de Differdange:
 - a. Compte de l'exercice 2021;
 - b. Validation de deux créations de postes (un poste d'assistant social sous le statut du salarié sous la convention collective de travail du secteur des aides et soins, ainsi qu'un poste d'employé com-

munal appartenant au groupe d'indemnités B1, sous-groupe administratif) — avis.

7. Actes et conventions:

- a. Acte d'échange avec l'État du grand-duché de Luxembourg concernant la piste cyclable longeant les voies ferrées entre Differdange et Niederkorn;
- b. Conventions Karro et Klenge Casino relatives à la mise à disposition de structures pour l'hébergement provisoire de demandeurs de protection internationale signées avec l'Office national de l'accueil (ONA);
- c. Convention tripartite relative à l'organisation et au financement des activités de l'office social de Differdange pour l'exercice 2024;
- d. Contrats de bail pour des logements locatifs à Differdange établis suivant les dispositions relatives au logement abordable;
- e. Avenant aux conventions tripartites relatives à l'organisation et au financement des services pour jeunes pour l'exercice 2024;
- f. Avenant au contrat d'affichage publicitaire sur le territoire de la Ville de Differdange;
- g. Convention de partenariat relative à l'organisation d'une étape sur le territoire de la Ville de Differdange de l'édition 2024 du Skoda Tour de Luxembourg;
- h. Convention 2024 du club Aktiv Plus Prënzbierg;
- i. Convention de collaboration MéNuLu (média-thèque numérique du Luxembourg);
- j. Concours d'investisseurs visant la construction d'un parking public avec des surfaces commerciales et tertiaires sur une parcelle de 63,33 a au lieudit boulevard Émile-Krieps à Differdange et conclusion d'une convention de concession d'un droit de superficie — acte complémentaire et modificatif.

8. Règlements communaux:

- a. Règlement d'ordre interne du centre culturel régional Aalt Stadhaus;
 - b. Règlements temporaires de circulation.
9. Changements au sein des commissions consultatives et des groupes de travail.

1. Communications

GUY ALTMEISCH (LSAP) ouvre la séance du conseil communal du 5 juin en notant les absences et procurations. Plusieurs conseillers ont des questions à poser. Le premier point de l'ordre du jour concerne la communication du collège échevinal. Le bourgmestre présente le bilan 2023 du 1535° Creative Hub, qui a fêté ses dix ans de succès.

Le site accueille aujourd'hui plus de 500 emplois créatifs, offrant aux jeunes artistes et entrepreneurs la possibilité de s'établir grâce à des loyers modérés. Quatre-vingt-sept ateliers sont disponibles, avec un taux d'occupation de 98 %.

En 2023, l'impact fiscal s'élève à 3,5 millions d'euros. Le bourgmestre remercie les partenaires, le personnel et les locataires pour leur contribution à ce succès.

TOM ULVELING (CSV) présente un rapport détaillé sur plusieurs sujets culturels et énergétiques. Il commence par rappeler l'inauguration prochaine de la place du Jumelage le 21 juin, invitant un représentant par fraction à y participer. Les personnes intéressées sont priées de contacter Sophie pour l'organisation.

Ensuite, il aborde le rapport culturel 2023 soulignant les efforts réalisés pour produire une brochure de qualité présentant les activités culturelles de l'année écoulée. Il note une légère baisse de la fréquentation par rapport à 2022, année d'Esch2022 où la commune avait proposé un programme particulièrement riche avec 28 activités supplémentaires. Malgré cette baisse, l'activité reste dynamique avec 65 % de productions nationales. Le programme comprenait 39 pièces, 28 spectacles comiques, 16 concerts, 3 projections de cinéma, 5 pièces de théâtre, 9 présentations littéraires, 15 ateliers et 18 expositions.

La fréquentation totale s'est élevée à 10 822 visiteurs, contre 12 006 l'année précédente. Parmi ces visiteurs, 3 676 ont payé le tarif plein, 1 024 étaient des jeunes, et 4 883 ont bénéficié d'une entrée gratuite. Les spectacles comiques ont été les plus populaires avec 3 800 spectateurs, suivis des expositions avec

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dir Dammen an Dir Hären, et ass mer eng grouss Freed, Iech haut op den Dag vum 5. Juni an eiser Gemengerotssitzung ze begréissen. Entschéllege léisst sech den Här Cillien, deen duerch den Här Meisch vertruede gëtt mat enger Prokuriatioun vum Vott, an den Här Tempels Guy, wou den Här Olten d'Prokuriatioun huet.

Si Froen unzemellen? Den Här Meisch, den Här Aguiar, d'Madamm Pregno an den Här Diderich.

Den éischte Punkt op der Dagesuerdnung ass d'Kommunikatioun vum Schäfferot. Ech géif Iech d'Aktivitéité vum 1535°, dem Creative Hub, vun 2023 an de Bilan virstellen. Ech begréissen och nach d'Vertrieder vun der Press, déi zou eis gestouss sinn, fir bei eis ze sinn de Moien.

De Bilan vum 1535°. 2023 huet de 1535° seng zéng Joer gefeiert. Eng Zäit voller Succès an eng Zäit, déi vill Beweiser liwwert, dass Déifferdeng um richtge Wee ass.

Dat Dokument, wat Dir virun Iech leien hutt, beschreift eis déi Zäit mat Biller an Texter, Fotoen, déi zéng Joer al sinn, an Texter, déi d'Gebuert an de Wuessstem mega gutt beschreiwen.

Haut freeë mir eis um Site iwwer 500 Aarbeitsplazen, kreativ jonk Leit, déi de Start an d'Beruffsliewe respektiv d'Artisteliewe riskéieren.

D'Stad Déifferdeng bitt hinnen d'Méiglechkeet, mat Hëllef vun engem moderéierte Loyer, sech ze etabléieren an ze wuessen.

87 sougenannten Ateliere stinn de kreative Leit zur Verfügung wouvun 98 % verlount sinn. Dës staark Chiffere vun der Lokatioun halen de Budget am Equiliber an erméigleche Joer fir Joer Investissementer zum Wuel vun eise Locatairen op dësem Site.

2023 verzeechne mir e steierlechen Impakt vun 3,5 Milliouenen Euro. All dës Zuele fannt Dir am Detail am Dpliant.

Als Ofschloss spriechen ech ee grousse Merci aus eise Partner, dem Wirtschafts- an dem Kulturministère, dem administrative Personal vum 1535°, der Redaktiounsekipp vum Aktivitéitsbericht, all de Locatairen an all den treie Cliente vum 1535°. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

Merci, Här Ulveling, et ass un Iech.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Fir d'éischt ee Rappell: Den 21. Juni wäerte mer d'Place du Jumelage inaugureren. Dir krut ee Mail geschéckt. Vun all Fraktioun kann ee Vertrieder matgoen. Dir sollt Iech beim Sophie mellen, dass mer dat kënnen organiséieren.

Da kommen ech zum Rapport vum Kulturjoer 2023. Wéi Der gesitt, hu mer dëst Joer ee groussen Effort gemaach a vill Suen investéiert an esou eng schéi Broschür, fir e bëssen duerzestellen, wat hei d'lescht Joer an der Kultur gelaf ass.

Et muss ee soen, dass no Esch2022, wou d'Gemeng Déifferdeng jo ee risege Programm hat, mat 28 zousätzlechen Aktivitéiten, 2023 déi Chiffere liicht erofginn. 65 % vun eise Produktiounen sinn national Produktiounen. Dat waren 39 Stécker, 28 Comedy-Virféierungen, 16 Concerten, dräi Cinema-Veranstaltungen, fénnef Theatervirstellungen, néng Literaturvirstellungen, 15 Workshopen an 18 Expoen d'lescht Joer.

Mir haten 10.822 Visiteuren. Dat Joer virdru waren et der 12.206. Wéi gesot, d'Chiffere gi liicht erof. Dovunner hunn 3.676 Plein tarif bezuelt, 1.024 ware Jugendlecher a 4.883 konnte gratis eragelooss ginn.

An der Hitparad si bei de Visiteuren d'Comedy-Virstellunge mat 3.800, d'Expo mat 3.024 an 1.524 Virstellunge fir de Jeune public.

En Highlight all Joer ass de Blues Express, L'Essentiel du Rire a Women in March.

Am Ale Stadhaus si 66 Assemblées générales ofgehale ginn, 143 Leit hu sech bestuet, d'Museksschoul huet och gutt dovunner profitéiert, 15-mol ware

1. Communications

Formationounen, aachtmol Repetitiounen an 32 Auditiounen.

Den Taux d'occupation général ass op 81,13 % eropgaangen. Am Joer virdrououch e bei 70,88 %. De Rescht kënnst Der Iech doheem an där flotter Broschûr ukucken. Woubäi ech deene Leit do iwwer aus dem Kulturzenter, an haapsächlech dem Michel Pereira, vill-mools Merci soe fir déi flott Broschûr, déi en eis présentier huet.

En anere Punkt, de Gite zu Lasauvage. Leschte Samschdeg hu mer déi aner dräi Gitten agewiit. Ech wéilt Iech ee klenge Rapport maachen, wéi dat beluecht ass. Ech war wierklech erstaunt iwwert déi Chifferen, déi mer matgedeelt kruten. Vum Mount November bis dato sinn déi Gitten zu bësse méi wéi 63 % beluecht gewiescht. Wat immens vill ass, fannen ech, well et jo awer déi Méint sinn, déi traditionell méi verreent sinn. Dat sinn awer vill Nuitéeë gewiescht, am Duerchschnëtt tëschent 17 an 21 pro Mount.

Interessant ass ze wëssen: 26 % vun deenen Nuitéeë ware vu Residenten aus Lëtzebuerg, dräi Véierels sinn Ausländer. Wat bedeut, dass mer schonn um Radar si vun den auslännesche Visiteur.

Mat deenen neien dräi Gitte kënne mer 16 an en halleft Zémmer zur Verfügung stellen. En halleft Zémmer ass dat, wat een duerch en anert Zémmer némme kann erreechen. Dofir hu mer gesot, dat ass en halleft Zémmer. Do kënnen an Zukunft 26 Leit sech nidderloosse respektiv hire Sejour do verbréngen.

Wann d'Chifferen esou weiderginn, wéi elo hei beschriwwen, brauche mer eis do keng Suergen ze maachen a mir kënnen dat Dierfche Lasauvage ganz flott beliewen.

Da wollt ech Iech nach e puer Informatione ginn, wat mer esou amgaange sinn am NetZeroCities-Projet.

Dat Éischt, mer sinn amgaangen Elektrobornen à charge rapide ze plangen. Dat gëtt nach ausgeschriwwen. Mir sichen no engem Bedreiwer, deen déi opriicht a bedreift. Mer hätte gären, dass Déifferdeng op d'Landkaart kënnst vun Elektrobornen.

En anere ganz interessante Sujet vun NetZeroCities, den Energieverbrauch hei vun eiser Gemeng. An der Hitparad, hu mer festgestallt, dee gréissten Energieverbraucher ass den Aquasud, gefollegt vum Éclairage urbain an ex aequo de Site scolaire vum Fousbann an d'Kreativfabrick.

Éclairage urbain. Mir hunn 3.040 Luuchtepottoen an der Gemeng. Dovu sinn 1.329 LEDen an 1.711 konventionell Beliichtungen. Déi 1.711, déi consomméieren 82 % vun der Énergie lumineuse totale. Et geet elo drëm, dat Ganzt op LED émzeschalten.

D'Problematik ass, mer haten den Här Delles d'leschte Kéier um Radio héieren, dass den Éclairage oder d'Elektrescht wäert dëst Joer ém 60 % méi deier ginn. Wann ee weess, dass d'LED-Luuchte véiermol manner Stroum verbrauche wéi konventionell Luuchten, wann ee weess, dass se némmen d'Hallschecht vun der Maintenance brauchen, wann ee weess, dass se zweemol méi eng grouss Liewensdauer hunn – wéi gesot, si mer amgaangen ze kucken, fir dat iwwer NetZeroCities opzeriichten.

De Coût, wat mer ausgerechent hunn, wier ém déi véier Milliouen Euro, fir alles op LED émzebauen. An dat wär ongeféier op 15 Joer amortiséierbar. Wa mer nach Subside kréien, déi an Aussicht gestallt si ginn, da wier dat no zéng Joer amortiséiert. Soudass dat awer eng gutt Saach wier, wa mer op déi LED-Beliichtung géifen zréckgräifen.

Déi nei Systemer hu vill manner Maintenance an déi kënnen eis och genau soen, wou eng Luucht futti ass. Dat heescht, do kënnst mer direkt reagéieren. Déi kann een och dimmen, déi kann een astellen op eng Luucht un, déi aner Luucht aus. Do hu mer vill méi Méiglechkeiten wéi à ce stade. Wou et also méiglech wär, och nach zousätzlech Energie ze spueren.

Dat wollt ech Iech matdeelen, fir ze weisen, wou mer an den Iwwerleeungen dru sinn.

Dat ware meng Kommunikatiounen. Ech soen Iech Merci.

3024 visiteurs et des spectacles jeune public avec 1524 spectateurs. Les évènements phares de l'année ont été le Blues Express, L'essentiel du rire et Women in March.

L'échevin mentionne également l'utilisation de l'Aalt Stadhaus, qui a accueilli 66 assemblées générales et 143 mariages.

L'école de musique a également profité des lieux pour organiser des formations, des répétitions et des auditions. Le taux d'occupation général a augmenté, passant de 70,88 % à 81,13 %.

Concernant les gites à Lasauvage, Tom Ulveling annonce l'inauguration récente de trois nouveaux gites. Il se dit surpris par les chiffres de fréquentation depuis novembre, avec un taux d'occupation de 63 %. Les résidents luxembourgeois représentent 26 % des occupants, tandis que 74 % sont des étrangers. La capacité totale est de 16,5 chambres pour 26 personnes.

Dans le cadre du projet NetZero-Cities, l'échevin présente plusieurs initiatives. La commune prévoit l'installation de bornes de recharge électrique rapide et est actuellement en phase de planification, recherchant un opérateur pour l'installation et l'exploitation. Une analyse de la consommation énergétique communale a identifié les principaux consommateurs: Aquasud, l'éclairage urbain, le site scolaire Fousbann et la Kreativfabrick.

Un projet ambitieux de conversion de l'éclairage urbain à 100 % DEL est en cours. Actuellement, la commune compte 3040 lampadaires, dont 1329 DEL et 1711 conventionnels. Ceux-ci consomment 82 % de l'énergie totale de l'éclairage public. Le cout estimé de la conversion est de 4 millions d'euros, avec un amortissement prévu sur 15 ans (10 ans avec subventions). Les avantages de cette conversion sont nombreux: une consommation quatre fois moindre, une maintenance réduite de moitié, une durée de vie doublée et la possibilité d'installer des systèmes intelligents pour la détection de pannes, la gradation et l'allumage/ extinction sélectif. L'échevin a souligné l'importance de ce projet de conversion à DEL, notamment face à l'augmentation

1. Communications

prévue de 60 % du cout de l'électricité.

L'accent est mis sur l'efficacité énergétique et l'adoption de technologies plus durables, avec un souci d'optimisation des couts à long terme. Tom Ulveling souligne que ces projets démontrent l'engagement de la commune dans la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique.

THIERRY WAGNER (LSAP) fait le point sur les récents événements sportifs et les activités à venir à Differdange. Il a souligné les performances variées des clubs et athlètes locaux, réaffirmant le statut de Differdange comme ville sportive, un titre obtenu en 2018 et qui reflète la réalité actuelle. Le processus de développement sportif se poursuit avec un nouveau coordinateur sportif, des projets comme le Spodi 2.0 et un plan de développement du sport.

Thierry Wagner mentionne la Fête européenne du sport à Blankenberge, où Differdange a remporté une médaille d'argent au classement général. Il félicite les enfants participants et leurs accompagnateurs. La 55e édition de cet événement se tiendra à Differdange en 2025.

L'échevin présente ensuite un calendrier chargé d'événements pour le printemps et l'été: la Nuit du sport et la Coupe Direx, ce weekend; le festival urbain Rave au Hall O, une nouvelle attraction la veille de la Fête nationale; le festival de musique Made in Luxembourg, le 29 juin; la Journée du sport pour enfants, les 9 et 10 juillet, avec une retransmission publique de l'Euro de football; la 25e édition du Blues Express, le 13 juillet; Diffbeach, du 26 juillet au 11 aout; une compétition internationale d'agility, du 9 au 11 aout; une exposition de véhicules historiques à Lasauvage, les 31 aout et 1er septembre; le Manic Saturday, le 15 septembre, incluant le Steel Run, une course de caisses à savon, ainsi qu'une journée rétro.

Thierry Wagner mentionne également d'autres festivités, comme la fête São João, Live am Park et la relance des brocantes. Il conclut en

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Ech ginn d'Wuert weider un den Här Wagner. Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Schéine gudde Moien och vu menger Säit.

Wat hu mer déi lescht Sportwochen alles erlieft? Vun Enttäuschung bis Erfolleg war alles dobäi. Ënner dem Stréch kann ee festhalen, dass eis Veräinner an hir Sportler bal iwverall ee Wiertche matzeschwätzten haten. Gratulatioun nach eng Kéier vun hei aus.

Ech wëll elo keng Opzielung maachen, well soss kuckt de Buergermeeschter mech nees schif un, wann ech iwwerzéien an der Kommunikatioun.

Mir hale fest: Déifferdeng ass eng Sportsstad. An den Titel, dee mir 2018 kruten, ass d'Realitéit haut. Dee Prozess huet deemoools ugefaangen an deen ass nach net ofgeschloss. Mam neie Sportskoordinator ginn d'Weiche fir d'Zukunft gestallt. De Spodi 2.0 an e Sportentwicklungsplang sinn an der Pipeline.

Mir gesinn all eis Sportler um Gala Sportif nees erëm, an da wäert d'Bün baschten, well mer eng Surcharge wäerten honnertprozenteg kréien.

De leschte Weekend war d'Fête européenne du sport zu Blankenberge, wou mer als Gemeng am Total vun den Epreuvë mat enger Sëlwermedail heem komm sinn. Eis Kanner hunn an deene fënnef Sportaarten alles ginn. Een décke Luef un eis Accompagnateuren a Coachen, déi fir ee gudden Encadrement gesuergt hunn. Déi 55. Editioun vun deene Spiller ass 2025 zu Déifferdeng nees.

D'Sportler waren op der Dernière ligne droite, also Plaz fräi fir eis sëlleger Fester, Animatiounen vum Fréijoer a Summer.

De Weekend starte mer mat der Nuit du Sport an dem Direx-Cup. Eisen Urban Festival Rave beim Hall O stet

an de Startlächer. De Virowend vun Nationalfeierdag, mat enger weiderer neier Attraktioun, ass um Rendez-vous. Den 29.6. ass deen neie Museksfestival Made in Luxembourg op der Maartplaz. Den 9. an 10. Juli ass de Kannersportdag nees no engem Joer Paus prett. Owes ass Public Viewing vun der Fussball-EM.

Den 13. Juli ass eis Jubiläumseditioun vum Blues Express. Den Dag drop gëtt de Fussballeuropameeschter gekréint, dat kann een op der Maartplaz live gesinn.

Vum 26. Juli bis den 11. August läit nees Sand am Zentrum, dann ass Diff-Beach-Zäit.

De Weekend vum 9. bis den 11. August ass déi international Open am Agility, Hondssport um Woiwer.

Op der Zowaasch ass vum 31. August bis den 1. September eng Open-Air-Expo vu flotten Autoen, den History Vehicles.

Als Ofschloss vun der Vakanz eise scho bal traditionelle Manic Saturday de 15. September mat Steel Run, dës Kéier mam iRun zesummen, plus Seefekëschterrennen an en Dag wéi fréier.

Dat alles steet virun Dier. An da gëtt et nach eng sëllegen aner Fester am Park, zum Beispill: d'Fête São João, de Live am Park oder d'Opliewe vun eise Brocanten.

À vos agendas. All déi Evenementer fannt Der am Diffmag zu allen Zäiten erëm. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. D'Wuert geet weider un den Här Bertinelli, wannechgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären, mir wollten de Gemengerot informéieren, datt géschter de Buergermeeschter hei an der Strooss war, well en neien Handwierksbetrieb opgemaach huet, wou géschter

2. Vidéosurveillance

Ouvertür hat. Een neie Metzler, d'Famill Burg.

Mir hate relativ schnell reagéiert, no dräi Wocher, wou den Här Alves zou-gemaach huet an a seng berechtegt Pensiooun gaangen ass, hu mer elo een neie Betrib, deen an eiser Stad opgemaach huet. Dee relativ wichteg ass, well et ee gudde Betrib ass, dee bekannt ass am Land an och an der Alimentatioun doheem ass.

Den Här Buergermeeschter huet em och Merci gesot, well e praktesch bal d'ganzt Personal gehalen huet an en déi Aarbechtsplazien an eiser Stad dann och opgefaangen huet. Soudatt mer do erém e ee gudde Betrib hunn, deen an eiser Stad déi nächst Zäit wäert probéieren, säi Match ze maachen.

Des Weideren huet den Här Buergermeeschter dem Här Alves Merci gesot fir déi vill, vill Joren, wou en an eiser Stad geschafft huet an eng gutt Aarbecht gemaach huet. Zesumme mat eise Veräiner un Aktivitéiten geschafft huet. An deen och frou wär, wann de Betrib weider besteet an dee Mann och ee gudde Match wäert an eiser Stad maachen.

Mir wollten de Gemengerot informéieren, well mer an Ärem Numm och d'Gleckwënsch bruecht hunn a jo och net all Mensch do war. Mir si frou iwwer dee Betrib an eiser Stad, deen eng wichteg Aarbecht wäert maachen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Ech soen Iech alleguer Merci fir déi Informatiouen. Do ware jo vill flott Datumer, vill flott Saachen dobäi, déi eng Plus-value si fir eis Gemeng.

Da kéime mer zum Punkt 2 vum Ordre du jour, der Mise en place vun enger Zone de vidéosurveillance. Do kënnt Iech jo virstellen, dass ech mer eng Freed draus gemaach hunn, an dass ech mer vill Aarbecht am Virfeld gemaach hunn, fir Iech dat haut ze présentieren.

Ech hu mech informéiert op deene verschidde Plazien, ech war a ville Reuniounen dobäi, fir dass mer Iech

haut kënnen am Gemengerot eppes présentieren, wat Fong huet, wat Fundament huet an eppes présentieren, wou mer kënnen als Stad Déifferdeng momentan stolz drop sinn a wou ech frou sinn, dass et elo an där doter Vitesse de croisière virugeet.

Den Objektschutz per Videoiwwerwaachung huet sech an eiser Gemeng als positiv erwisen. Ronn 100.000 Euro manner Schued an engem Joer duerch Vandalismus, Déifstall an Abréch sinn de Bewäis heifir.

Déi nächst grouss Erausfuerderung ass de Persouneschutz. Erfarungen aus dem Ausland beleeën ee Réckgang vu 70 % vun der Kriminalitéit Dank der Kameraiwwerwaachung.

No der Analys vun der Entwécklung vun der Kriminalitéit an eiser Gemeng a speziell an der Iwwerwaachungszon an de Joren 2021 bis 2023 ass et, trotz dem massiven Asaz vun der Police, dem Akraaftriebe vum Plan local de sécurité mat all senge Mesuren, déi eis bekannt sinn, net gelongen, d'Aggressiounen géint Persounen, de Verkauf vun Drogen, de Vandalismus an den Déifstall ze reduzéieren.

An engem detaillierte Rapport vun iwwer 30 Säiten, huet d'Police d'Lag genau beschriwwen a sech hanner d'Videoiwwerwaachung vu Visopol gestallt.

Eng Iwwerwaachung vum Park am Zentrum, ausgebaut bis op de Contournement, der Foussgängerzon an der Emile-Mark-Strooss féiert zu engem méi staarke Sécherheetsgeföll fir eis Awunner an dem Quartier an der Ëmgéigend.

No dësem positiven Avis vun der Police huet den Inneministère d'Avise vum Procureur général an dem Comité de prévention vun eiser Gemeng gefrot. D'Detailer vun dëse positiven Avise fannt Dir op der Diffcloud.

Als Stad Déifferdeng kréie mir en Anschluss op Visopol erméiglecht. Eng Iwwerwaachung, geréiert vun der Police, mat de Kamerabiller, analyséiert vu vereedegte Beamten op enger zentraler Plaz.

rappelant que tous ces évènements sont détaillés dans le Diffmag.

FRED BERTINELLI (LSAP) informe le conseil communal de l'ouverture d'une nouvelle boucherie en ville. La famille Burg a repris l'établissement de monsieur Alves, parti à la retraite. Cette transition rapide, en seulement trois semaines, est importante pour la ville. Le nouveau propriétaire a conservé presque tout le personnel et donc les emplois locaux. Fred Bertinelli remercie monsieur Alves pour ses nombreuses années de service et sa collaboration avec les associations locales. Il exprime sa satisfaction quant à la continuité de cette entreprise importante pour la ville.

GUY ALTMEISCH (LSAP) aborde le point 2 de l'ordre du jour concernant la mise en place d'une zone de vidéosurveillance. Il souligne l'importance de ce projet et le travail préparatoire effectué pour le présenter au conseil.

Guy Altmeisch explique que la protection des biens par vidéosurveillance s'est avérée positive, réduisant les dommages dus au vandalisme, au vol et aux effractions d'environ 100 000 € par an. Le prochain défi est la protection des personnes, avec des expériences à l'étranger montrant une réduction de 70 % de la criminalité grâce à la vidéosurveillance.

Malgré l'engagement massif de la police et la mise en œuvre du Plan local de sécurité, les agressions contre les personnes, la vente de drogues, le vandalisme et les vols n'ont pas diminué entre 2021 et 2023. Un rapport détaillé de la police de plus de trente pages a décrit la situation et soutenu la vidéosurveillance de Visopol.

La surveillance du parc du centre-ville, étendue jusqu'au contournement, de la zone piétonne et de la rue Émile-Mark, devrait renforcer le sentiment de sécurité des résidents du quartier et des environs.

Après avoir reçu un avis favorable de la police, le ministère de l'Intérieur a demandé l'opinion du procureur général et du comité de prévention de la commune, qui ont également donné leur approbation.

2. Vidéosurveillance

Les détails de ces avis sont disponibles sur Diffcloud.

La Ville de Differdange aura accès à Visupol, un système de surveillance géré par la police, avec des images de caméras analysées par des agents assermentés dans un lieu central.

Altmeisch conclut en invitant les membres du conseil à donner leur avis pour compléter le dossier, soulignant l'importance de leur contribution dans ce projet de sécurité urbaine.

FRANÇOIS MEISCH (DP) prend la parole en remerciant pour l'occasion de s'exprimer. Il note que, malgré l'intensification de la présence policière, des agents municipaux et des travailleurs de rue dans les zones problématiques de la commune, les résultats escomptés n'ont pas été atteints. Néanmoins, il estime que cette présence accrue doit être maintenue, principalement pour renforcer le sentiment de sécurité des citoyens.

François Meisch exprime l'espoir que des caméras seront enfin installées aux endroits nécessaires et pertinents, une demande que son parti formule depuis des années au conseil communal. Il souligne que les caméras dans les cours d'école ont déjà démontré leur efficacité. Le DP soutient les avis favorables de la police et du procureur présents dans le dossier.

Il se dit convaincu que cette mesure contribuera à la lutte contre la criminalité et le vandalisme, et ne pense pas que ces problèmes se déplaceront simplement ailleurs. Meisch estime que le vieux centre-ville ne pourra qu'en bénéficier. Il insiste sur le respect de la vie privée et de la protection des données, notant que des restrictions et procédures strictes devront être suivies. Enfin, il rappelle que d'autres lieux de la commune ne doivent pas être oubliés, citant la place des Alliés et la place Jehan-Steichen à Oberkorn. Le DP donne un avis favorable au projet.

CLAUDE OLTON (CSV) prend ensuite la parole. Il se réjouit que les caméras soient enfin mises en place progressivement. Selon lui, c'est une bonne chose pour le commerce, la

Elo ass et un Iech, Stellung ze huelen, fir den Dossier komplett ze maachen. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren a bidden ém Är Wuertmeldungen an Är Avisen, wannechgelift.

Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Schéine gudde Moien, Dir Dammen an Dir Hären, merci fir d'Wuert. D'Presenz vun der Police, eisen Agents municipaux a vun de Streetworker gouf noweislech intensivéiert op de Plazzen, wou et éfters méi héich hiergeet an eiser Gemeng – leider, ouni de gewünschten Effekt. Mir hunn et gelies an och elo héieren.

Nichtsdestotrotz sollt déi Presenz weidergefouert ginn, virun allem, fir eise Bierger ee bessert Sécherheetsgefill ze vermettelen.

Mir ginn d'Hoffnung net op, dass endlech Kameraen do installéiert ginn, wou et néideg ass a wou et Senn mécht. Dat fuerdere mir scho jorelaang hei am Gemengerot. Dass dat kann zu Verbesserunge féieren, weisen d'Kameraen an eise Schoulhäff.

Hei dann elo deen nächste Schratt an déi Richtung. Mir schléissen eis den Avis favorables vun der Police an dem Procureur, déi am Dossier sinn, un.

Mir sinn iwwerzeegt, dass dat eis weiderbréngt am Kampf géint d'Kriminalitéit an de Vandalismus, a mengen net, dass dat Ganzt sech am selwechte Mooss wäert verlageren. Eisen ale Stadkär kann och just dovunner profitéieren.

Dat Ganzt natierlech am Respekt vun der Protection de la vie privée an der Protection des données. Ganz strikt Restriktiounen oder Prozedure si jo do ze befollegen.

Aner Plazzen an der Gemeng däerfe mer net vum Radar verléieren. Ech denken un d'Place des Alliés, d'Place Jéhan Steichen zu Uewerkuer, fir némmen déi ze nennen.

Mir ginn en Avis favorable. Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Meisch. Den Här Olten, wannechgelift.

CLAUDE OLTON (CSV):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, den Här Buergermeeschter huet scho villes gesot. Ech kann némmen bæifügen: Endlech ginn d'Kameraen no an no en place gesat. Dat ass gutt fir de Commerce, d'Restauratioun a fir d'Leit ronderëm dem Gerlacher Park, dass si sech doduerch erëm méi sécher fillen, an d'Liewensqualitéit, déi mir fir eis Bierger gären hätten, vill besser gëtt.

Kamerae sinn dofir do, wann eng Infraktioun oder soss eppes geschitt, dass d'Police déi Opname ka kucken, wat hinnen an der Opklärung vun de jee-weilege Fäll helleft.

No zwee Méint ginn déi Opname geläscht, ausser et ass eng Enquête um Lafen. Op villen effentleche Plaze sinn ewell Kameraen installéiert; mëttlerweil an eise Schoulhäff. Ab eng gewëssen Zait owes sinn déi iwwerwaacht. Et ass mam Vandalismus vill besser ginn.

Den Avis vun eiser Police a vum Procureur d'état ass ganz positiv. Fir eis Partei ass et méi wéi kloer, dass mir dat Konzept vu Visupol mat Jo stëmmen. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Olten. Den Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci fir d'Wuert. Messieurs-dames, nous, de déi gréng, soutenons cet avis favorable. Nous remercions tous les acteurs qui ont travaillé sur ce dossier.

Nous avons analysé le périmètre de la surveillance des caméras. La rue Michel-Rodange, le parc Gerlache et tout l'entourage vont avoir accès à ces caméras, ce que nous trouvons positif.

2. Vidéosurveillance

Nous nous posons une question: une fois que les caméras seront présentes, où la criminalité qui existe va-t-elle se déplacer? Je pense que c'est intéressant d'anticiper et de prévenir justement. Parce que si ces personnes-là vont être sous surveillance, j'espère que la commune et le collège échevinal pourront aussi anticiper et prévenir l'élargissement de ces zones-là.

Je pense que c'est important dans les prochains temps, parce que je sais que la procédure est longue jusqu'au moment où nous aurons les caméras. Le Plan local de sécurité avec le comité de recrutement pourra travailler là-dessus non seulement avec nos acteurs de la sécurité comme la police, mais aussi avec nos acteurs sociaux pour anticiper cette situation.

Déi gréng, nous soutenons l'avis favorable. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleeginnen a Kolleegen aus dem Gembergerot, elo konkretiséiert sech dat mat der Kameraiwwerwaachung. E Sujet, deem mir scho ganz laang ganz kritesch géintiwwer stinn, well e riskéiert, e falscht Gefill vu Sécherheet ze ginn. An op däri anerer Sait e Gefill ze gi vu stänneger Iwwerwaachung, däri mir allequerten, déi am Zentrum wäerte verléieren, wäerten ausgesat sinn.

An däri Analys vun der Police gesi mer, dass et fir Non-residenten anscheinend just e Risque moyen gëtt vun eng Vio latioun vun de private Rechter, well d'Leit jo net onbedéngt mussen dohinner goen, wou d'Kamerae sinn.

Wat ech contradictoire fannen zur Argumentatioun, dass eng Kameraiwwerwaachung just dann zougeloooss ass a gerechtfäerdeg ass, wann et Lieu-publike sinn, wou een och hi muss. An dat ass jo de Fall am Zentrum.

Obwuel déi Lëscht, déi an däri Analys steet, ganz komesch ass. Do si Geschäf-

ter, déi zou sinn, wéi de Photo-Sud, wéi de Flower Werding, deen am Zentrum war. Do sinn ASBLen op däri Lëscht – ech froe mech, wéi déi Lëscht opgestallt ginn ass an awéiwäit dat wierklech representativ fir Lieu-publicken ass.

Mir brauchen net dorriwwer ze diskutéieren, ob et Lieu-publicke gëtt, déi gëtt et am Zentrum. De Park selwer soll fir jiddereen zougänglech sinn. Ech mengen, dat soll absolutt d'Zil sinn, dass et eng Sécherheet gëtt fir d'Leit, déi do ènnerwee sinn. D'Fro ass, ob Kameraen eng proportional Mesure ass, déi wierklech zu der Sécherheet bädroen.

Een anere Krittär, dee muss erfëllt sinn, fir Kameraiwwerwaachung ze maachen, dat ass, dass all déi aner Mesurë fir d'éischt probéiert gi sinn. Do si mir jo e bësse méi wäit, et läit en Avis zur Kameraiwwerwaachung vun Esch dran. Do ass de Plan local de sécurité méi spéit a Kraakt getrueden, an do steet am Avis vum Parquet, dass een dozou nach net ka soen, ob dat schonn een Effet huet oder net. Anscheinend kann een dat scho soe fir Déifferdeng, obwuel ech mer do awer trotzdem Froe stellen.

Virun enger Woch hate mer eng massiv Kontroll vun de Cafén. Wat eng Mesurë ass, déi véiermol am Joer soll stattfannen, laut dem lokale Sécherheetsplang. Ech wollt froen, wéi oft déi da bis elo stattfonnt huet. Selwer hunn ech et bis elo eng Kéier matkritt an däri doter Envergure. An och verschidden aner Saachen, déi an deem Plang sinn, hunn ech nach net an der Praxis gesinn a froe mech dofir, ob ee wierklech ka jugéieren, dass schonn alles probéiert ginn ass.

Och hate mer eng Period, wou d'Police ofgezu ginn ass an d'Stad, zäitweis, awer iwwer eng länger Zäit, net just fir ee Fussballmatch oder wéinst engem Sécherheetsprobleem. An de Schäfferot hat domadder kee Probleem gehat, respektiv d'Majoritéit hei am Gembergerot. Wann also d'Zil wierklech d'Sécherheet ass a mir interveniéiere mol net an esou engem Fall, da bezweifelen ech, dass et eis seriö domadder ass.

Eng lescht Saach, déi ganz wichteg ass ze soen. Visupol ass jo net nei, dat ass eng Mesurë, déi gëtt et schonn, déi gëtt

restauration et les habitants autour du parc Gerlache qui se sentiront plus en sécurité, améliorant ainsi la qualité de vie souhaitée pour les citoyens.

Claude Olten explique que les caméras serviront à la police pour examiner les enregistrements en cas d'infraction ou d'incident, facilitant ainsi la résolution des affaires. Il précise que les enregistrements seront effacés après deux mois, sauf en cas d'enquête en cours. Il mentionne que des caméras sont déjà installées dans de nombreux lieux publics, notamment dans les cours d'école, où elles sont surveillées à partir d'une certaine heure du soir, ce qui a considérablement réduit le vandalisme.

Il souligne que l'avis de la police et du procureur d'État est très positif. Pour le CSV, il est plus que clair qu'ils voteront en faveur du concept Visupol.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) annonce que son parti soutient l'avis favorable et remercie tous les acteurs ayant travaillé sur ce dossier. Ils ont analysé le périmètre de surveillance des caméras et trouvent positif que la rue Michel-Rodange, le parc Gerlache et les environs soient couverts.

Aguiar soulève cependant une question: une fois les caméras installées, où la criminalité existante va-t-elle se déplacer? Il estime qu'il est intéressant d'anticiper et de prévenir ce déplacement. Il espère que la commune et le collège échevinal pourront anticiper cette situation. Il suggère que le Plan local de sécurité travaille en collaboration avec la police et les acteurs sociaux pour anticiper et prévenir l'élargissement des zones à risque.

Paulo Aguiar conclut en disant que son parti votera en faveur de l'avis, mais souhaite que ces points soient pris en compte.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) commence son intervention en exprimant son opposition au projet. Il estime que la vidéosurveillance donne un faux sentiment de sécurité tout en créant une impression de surveillance constante pour les citoyens.

2. Vidéosurveillance

Gary Diderich remet en question l'analyse de la police concernant le risque pour les non-résidents et la pertinence de la liste des lieux publics concernés.

Il doute que toutes les autres mesures aient été réellement essayées avant d'opter pour la vidéosurveillance et s'interroge sur l'efficacité du Plan local de sécurité.

Gary Diderich rappelle que le système Visupol existe déjà dans le quartier de la gare à Luxembourg-Ville sans avoir résolu tous les problèmes.

Il souligne que les inégalités sociales croissantes sont la principale cause de l'augmentation de la criminalité et du vandalisme, et préconise des mesures sociales et la réduction des inégalités plutôt que la surveillance.

Gary Diderich s'inquiète également de l'accès aux images par de nombreux services de police et prestataires externes, estimant que cela pose des problèmes pour ce qui est de la protection des données personnelles.

Il conclut en affirmant que son parti votera contre ce projet, considérant qu'il y a d'autres moyens plus efficaces et moins invasifs pour améliorer la sécurité et le bien-être des citoyens.

MORGAN ENGEL (PIRATES) prend la parole en reconnaissant que la vidéosurveillance peut présenter des avantages à certains endroits. Cependant, elle souligne que ce n'est pas toujours la solution idéale. Elle estime qu'il serait plus approprié d'augmenter la présence policière sur le terrain, qui pourrait intervenir directement dans diverses situations.

Morgan Engel fait remarquer que la vidéosurveillance ne réduit pas toujours la criminalité et que les fonds investis dans ce système pourraient être utilisés différemment. Elle rappelle que les gens ne se sentent pas nécessairement à l'aise lorsqu'ils sont surveillés par des caméras et conclut en affirmant que les caméras ne sont pas une solution miracle.

et am Stater Garer Quartier. Wann ech elo déi lescht zwee, dräi Joer kucken an déi ganz Diskussioun kucken, déi grad dozou gefouert huet, dass Polizisten aus Policekommissariater vun anere Gemengen ofgezu gi sinn, dann ass dat doraus entstanen, well am Garer Quartier anscheinend de Probleem nach net geléist ass, obwuel Visupol scho vill Jore besteet. An awer sinn d'Leit nach èmmer amgaangen, sech ze bekloen. Et ass eng Situations, déi, en effet, an der Stad op der Gare net èmmer evident ass an eebe kritesch ass a wou ee muss Léisunge fannen.

An déi Léisungen, déi fénnt een eeben net, andeems ee Richtung Iwwerwaachungsstaat geet, mee déi Léisungen, déi fénnt een, andeems een d'Probleemer un der Wuerzel upeekt a sozial Mesuren hëlt, fir déi Saachen opzfänken.

D'Haaptursaach, firwat mer an esou eng Richtung komme vu méi Vandalismus, méi Kriminalitéit, sinn d'wuessend sozial Onglächheeten. Dat ass eng statistesch Evidenz zu Lëtzebuerg an europawäit, dass mer èmmer méi staark sozial Onglächheeten hunn. An déi Onglächheeten, dat ass wéi ee Lasistik, deen een èmmer méi auserneenzitt a wou d'Spannung èmmer méi grouss gëtt fir eng Gesellschaft. An déi Spannung huet als Konsequenz Kriminalitéit, Vandalismus, Aggressiounen.

An déi léist een net mat Kameraen, déi léist een doduerch, dass een déi sozial Onglächheeten erofsetzt, an dass een déi néideg Mesuren en place setzt, fir mat de Leit ze schaffen, fir mat hinnen Zukunftsperspektiven opzebauen.

Zum Deel steet dat an eisem Plan local de sécurité jo dran. Do steet de Collé Diff dran, aner sozial Mesurë stinn dran. Mee dat sinn am Fong Mesuren, déi d'Situatioun opfänken, also déi iergendeng Begleedung bidden, mee keng Perspektiven, wou et dann och soll higoen. A soulang dat net de Fall ass, komme mer do net eraus.

Eng lescht Saach, déi ech wëll umieren: wien do alles Abléck huet. Et huet èmmer hei geheesch: Mir maachen eng Kameriwwerwaachung, wou keen dobäi sëtzt, kee sech dat ukuckt, dat och net live ka gekuckt ginn a just drop

zréckgegraff gëtt, wann iergendeppes virgefallo ass.

An deem Rapport vun der Police steet eng Hellewull vu Servicer: d'Kommisariat aus dem Norden, aus dem Osten an aus dem Zentrum stinn do dran, déi zu all Moment Zougrëff mat hirem Passwuert hunn op déi dote Biller. A souguer extern Prestatairë respektiv Servicer extern zur Police können dorobber Zougrëff hunn. Ech gesinn net, dass dat kloer gereegelt wär an ènner wéi enge Konditiounen dat geschitt.

Et ass och keng Léscht dobäi, wéi eng Servicer dat sinn. Et steet einfach dobäi: „des administrateurs et collaborateurs techniques externes pour garantir le bon fonctionnement du système“. Ass relativ vag gehalen, fir eppes, wou et awer èm d'Rechter vun der Protection des données a vum Private vun de Leit geet.

Aus all deene Grënn wäerte mir als déi Lénk dogéint stëmmen an eis dofir asetten, dass aner Léisungen mat vill méi Asaz poursuivéiert gi wéi déi doten. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. D'Madamm Engel, wannechgelift.

MORGAN ENGEL (PIRATEN):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Zum Theema Videoiwwerwaachung. Op verschidde Plazen ass et bestëmmt een Avantage. Leider ass d'Videoiwwerwaachung net èmmer d'Léisung. Et wier méi ubruecht, méi Policepresenz ze hunn, déi direkt um Terrain schaffe kéint. Effektiv ass dat readaptéiert ginn, mee d'Videoiwwerwaachung reduzéiert leider net èmmer d'Kriminalitéit.

Persounen, déi direkt um Terrain schaffen, kéint direkta verscidde Situations agräifen an déi Suen, déi investéiert kéinte gi fir d'Videoiwwerwaachung, kéinten dann anesch benotzt ginn. Mir däerfen net vergiessen, dass èfters d'Leit sech net onbedéngt wuelflen, wa se iwver Kamera iwwerwaacht

2. Vidéosurveillance

ginn. An d'Kamerae si leider kee Wonnermëttel. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Den Här Scheuren, wannechgelift.

MICHEL SCHEUREN (LSAP):

Dir Dammen an Häre Kolleege vum Gemengen- a Schäfferot, Här Buergermeeschter, d'LSAP begréisst ausdrécklech déi Avancée, déi mer do gemaach hu mat deene Visupol-Iwwerwaachungen.

Ech fannen et schued, dass mer dovun ausginn, dass sozial Schwaacher kriminell sinn, Här Diderich. Ech sinn net domat averstane mat Iech. Et ass net, wann ee sozial schwaach ass, dass een dann automatesch zur Kriminalitéit tendéiert.

Wann ech den Dossier vun der Police kucken an déi vill Infraktiouenen an deem Quartier, ass et net vu Muttwëll, fir déi Kameraen do opzerichten. Mir si fro, ee positiven Avis kunnen driwwer ofzeginn. Mir stëmme selbstverständlich mat Jo.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Scheuren. Weider Wuertmeldungen? Jo, Här Diderich nach eng Kéier.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech muss op den Här Scheuren reagéieren, well en eppes behaapt huet, wat ech net gesot hunn. Ech hunn net gesot, dass sozial Schwaacher kriminell sinn. Ech hu gesot, dass an enger Gesellschaft, wou d'sozial Onglächheete méi grouss ginn, d'Spannung esou grouss gëtt, och an där Gesellschaft, dass déi sech énner anerem duerch Kriminalitéit ausdréckt.

An dat behaapten ech net einfach esou, well mer dat haut de Moien esou agefall ass, mee dat si schonn Etüden, déi dat beleeën. Also ech gi schonn dovun-

ner aus, dass déi Leit hir wëssenschaftlech Aarbecht gemaach hunn. An dat ass net zénter deene leschte Joren, wou dat gewosst ass, dat ass zénter 30-40 Joer am Fong gewosst, aus ganz ville Länner an Erfarungen, dass dat esou de Fall ass.

Ech weess selwer, déi schlëmmste Kriminalitéit, déi kënnnt am Fong vun deene räichste Leit, déi Steieren hannerezien. An ém déi këmmere mer eis vill manger an dësem Land, obwuel do vill méi ze huele wär wéi bei deene klenge Kriminellen.

Dofir verfalen ech wierklech net der Iiddi, dass et déi – also mir hu jo souguer e Schäffen, deen an der zweetgréisster Gemeng ass, dee verurteelt gëtt an dee mol do seng Responsabilitéit net iwverhëlt. Ech mengen, dat ass een anert Theema.

Hei hunn ech einfach gesot, an enger Gesellschaft, wou déi sozial Onglächheet staark gëtt, wou d'Zukunftsperpektive fir d'Leit erofginn, do wësse Leit heiansdo sech net anescht ze hëllefe wéi der Klengkriminalitéit ze verfalen. An awer net nëmmen dat, mee och d'Ënnerscheeder si sou grouss, dass ee sech total ongerecht behandelt fillt an déi Emotioun, déi een ausdréckt iwver Ongerechtegekeet, dat ass Roserei. Dat ass och psychologesch a wëssenschaftlech beluecht. Ech soen Iech Merci.

MICHEL SCHEUREN (LSAP):

Ech sinn deelweis bei Iech, Här Diderich. Ech muss awer nach émmer betounen, dass wann een aarm ass a wann een am klenge soziale Milieu ass, dass een net onbedéngt zur Kriminalitéit gräift, och wann dat d'Klengkriminalitéit ass. Ech sinn awer soss bei Iech. Merci.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech sinn och bei Iech.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Lo hu sech zwee Kolleege fonnt, dat mécht mer besonnesch Freed, zemoools

MICHEL SCHEUREN (LSAP) exprime le soutien de son parti à l'avancée réalisée avec la surveillance Visupol. Il conteste l'idée que les personnes socialement défavorisées seraient automatiquement enclines à la criminalité, en réponse à une intervention précédente de monsieur Diderich.

Michel Scheuren se réfère au dossier de la police mentionnant de nombreuses infractions dans le quartier concerné, justifiant selon lui l'installation des caméras. Il annonce que le LSAP votera en faveur du projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient pour clarifier sa position à la suite des propos de monsieur Scheuren. Il explique n'avoir jamais affirmé que les personnes socialement défavorisées sont criminelles. Sa position est que, dans une société où les inégalités sociales s'accroissent, les tensions augmentent et peuvent s'exprimer par la criminalité. Il s'appuie sur des études scientifiques menées depuis trente ou quarante ans dans divers pays pour étayer son propos.

Gary Diderich souligne que la criminalité la plus grave provient souvent des plus riches qui fraudent le fisc, un problème selon lui moins traité dans le pays. Il maintient que, dans une société très inégalitaire, où les perspectives diminuent, certains peuvent se tourner vers la petite criminalité par manque de solutions de rechange. Il ajoute que les grandes différences sociales peuvent générer un sentiment d'injustice qui s'exprime par la colère, un phénomène psychologiquement et scientifiquement documenté.

MICHEL SCHEUREN (LSAP) répond à Diderich en se disant partiellement d'accord avec lui, tout en insistant sur le fait que la pauvreté ou l'appartenance à un milieu social défavorisé ne conduit pas nécessairement à la criminalité, même petite.

GUY ALTMEISCH (LSAP) intervient pour apporter des précisions sur le projet Visupol. Il explique que la liste des commerces fournie dans le dossier date de 2022 et ne sert qu'à délimiter la zone concernée, indépendamment des changements de

2. Vidéosurveillance

propriétaires ou d'exploitants. Il souligne que Visupol est un élément supplémentaire dans l'ensemble des mesures de sécurité existantes, qui ne seront pas supprimées.

Le bourgmestre rappelle que le Plan local de sécurité (PLS) mis en place depuis un an, impliquant des travailleurs de rue, des mesures sociales et la police, n'a pas encore produit tous les effets escomptés. Il évoque des incidents récents, comme des contrôles de circulation illégaux effectués par des individus se faisant passer pour des policiers, pour illustrer la nécessité d'agir.

Guy Altmeisch mentionne une récente opération policière massive ayant donné des résultats positifs en ce qui concerne les saisies dans le domaine des stupéfiants. Il espère que la police maintiendra ce type d'activités pour affirmer son autorité sur le terrain.

Le bourgmestre précise que Visupol existe depuis dix ans à Luxembourg-Ville, initialement dans les grands parcs où des agressions avaient lieu. Les emplacements des caméras ont évolué en fonction des déplacements de la criminalité.

À Differdange, la commune prendra en charge l'installation des réseaux et de l'électricité, tandis que l'Etat financera les caméras elles-mêmes, plus performantes que celles utilisées actuellement par la commune pour la protection des bâtiments.

Il explique la différence entre la surveillance actuelle des cours d'école et des aires de jeux, qui ne se fait que lorsque ces lieux sont fermés au public, et le système Visupol, qui permettra une surveillance 24 h/24. Les images seront visionnées en direct par du personnel assermenté dans un centre de contrôle, permettant une intervention immédiate de la police si nécessaire. Le système offre également la possibilité de prendre des photos en cas de fuite de suspects. Le matériel sera conservé selon les délais légaux.

Guy Altmeisch conclut que c'est le meilleur système de surveillance professionnelle actuellement envisageable pour Differdange, utilisant tous les moyens techniques disponibles. Il ajoute que les installations existantes au centre-ville

bei deem heiten Theema vun der Videoiwwerwaachung, mécht dat mer awer Freed, dass Dir zwee Iech elo fonnt hutt.

Dat gesot, erlaben ech mer nach e puer Detailer zu deene Bemerkungen, déi gemaach gi sinn. Selbstverständlech orientéiere mer eis net un där Lëscht, déi hei derbäiläit, well dat ass eng Lëscht, déi opgefouert ginn ass mat de Geschäftsleit. Dat war en Ist-Zoustand vun 2022. Dass do Geschäftsleit wieselen, dass do Nimm wiesselen, déi iwwer engem Geschäft stinn oder an engem Geschäft aktiv sinn, dat ass jo ganz kloer.

Et geet jo net dorën, fir eng Lëscht ze maache mat deenen aktive Geschäftsleit. *Et geet dorën, fir dee ganze Beräich anzegrenzen. Dat mécht sech eeben da mat Nimm vu Geschäfter. Wien do Exploitant ass, dat ass net esou wichteg.

Wichteg ass et, dass alleguer déi Mesuren, déi haut bestinn, net ofgeschaافت ginn duerch d'Schafe vu Visupol. Dat ass net de Fall. Soss hu mer net vill geschafft. De Visupol ass e supplementaar Element an deem ganzen Ensembel vun der Sécherheet. Et ass eng Plus-value fir eis an et ass ee Schratt weider am Erlaange vum Sécherheetsgefill, wat mer eisem Bierger einfach schölleg sinn.

Een, dee mengt de PLS hätt geograff, dee mer elo säit engem Joer duerchzéien, mat all deenen Höllefsmëttelen, déi mer hunn, mat Streetworker, mat soziale Mesuren, mat Police a mat allegueren deene Leit, déi engagéiert sinn, dat huet nach net geograff an dat ass elo säit engem Joer, wou dat aktiv ass. Gitt op déi concernéiert Plazzen, wou mer alleguer kennen heibannen, da gesitt Der, dass do nach net vill geschitt ass, zum positiven op jidde Fall net.

Ech beneiden net déi Leit, déi do müssen owes duerch déi verschidde Stroossen an duerch déi Quartiere goen a vläicht net esou grouss an esou staark an esou stabil si wéi ech. Do kann ee schonn een Angschtgefill kréien, wann een do sech muss duerchschnügeln oder do vu Leit ugehale gëtt – wat elo an der Lescht des Ëftere geschitt ass, dass Leit sech op eemol als Polizist virkomm sinn an der Wierkstrooss eng Verkéierskontroll gemaach hunn,

d'Leit ugehalen, déi forcéiert, d'Dieren opzemaachen, d'Fénsteren erofzemaachen, also dat ass kee flott Gefill.

Aktioune vun der Police, wéi se e Samenschdeg waren, doriwwer hate mer rieds freides virdrun an der Reunioun mam Kommittee. Si hu gesot, si géifen dat elo verstärkt maachen, dass se esou Actions coup de poing maachen. Déi Action coup de poing ass natierlech elo némmen duerchféierbar, wa mer vun anere Kommissariater Renfort kréien. Dat ass selbstverständlich, dass dat Usus ass. Dann hu se hei Action coup de poing gemaach, dat waren awer zwielef Patrullen, déi do opgetruede sinn, massiivt Optrieden an awer och mat engem massive Resultat, wat d'Beschlagnamungen a Konfiskatiounen am Droegeberäich ubelaangt. Also ganz positiv. An ech hoffen, dass eis Police där Aktivitéiten, déi se do gemaach hunn, bääbehält, fir awer ze weisen, wien nach Här a Meeschter ass um Terrain.

Dat anert, wat gefrot war: Zéng Joer besteet Visupol an der Stad. Zéng Joer. Et ass ugaangen an der Stad, ech weess dat aus eegener Erfarung, an deene grousse Parken, wou Leit iwwerfall gi sinn. Duerno huet sech déi Kriminalitéit verlagert. An doropshi sinn déi Positiounen vun deene Kameraen och geännert ginn.

Déi Positiounen, déi Dir elo op deene Pläng gesitt, wat elo virgesinn ass, dass Kamerae sollen installéiert ginn, do musse Reseau-Kabele gezu ginn. Dat mécht d'Gemeng. Do muss Elektrescht hi geluecht ginn, dat mécht d'Gemeng. De Potto, d'Kamerae selwer, déi si finanziell zu Laaschte vum Staat. Dat ass eng grouss Plus-value fir eis, well dat sinn aner Kamerae wéi déi, déi mir opriichten, méi performant. Dat ass och eng aner Präislag wéi dat, wat mir bis elo maachen.

Mir maache bis elo Objektschutz. Dat ass eng aner Saach, wéi wa mer de Persouneschutz maachen. An de Schoulhäff maache mir dat. Dat heescht, wann de Schoulhaff zougespaart ass, keng Kanner méi do sinn, filme mir déi Ëffentlechkeet, well keen Accès huet zu deenen Ëffentlechkeeten. Mir filme Spillplazzen, wa se zougespaart sinn, wa se net accessibel sinn. Méi erlaabt de Legislateur eis net.

3. Finances communales

Hei mat Visupol kréie mer eng Autorisatioun: Déijéineg déi, déi Biller kucken, hunn d'Autorisatioun, dat ass duerch sämtlech Instanze gaangen, fir Dag an Nuecht können ze filmen. Fir dat Sécherheetsgefill, wat déi Kameraen de Leit ginn, Dag an Nuecht können oprechtzeerhalen. Live ginn déi Biller gekuckt op enger Zentral vu Leit, déi vereedegt sinn an déi dann aktiv können d'Police asetzen, wa se gesinn, dass eng Strofdot stattfënnt.

Enner anerem ass et d'Méiglechkeet, fir Biller ze maachen, wann Täter op der Flucht sinn oder esou. Oder et ass eng Situatioun, da kann een dat net némme filmen, et kann een dat och nach fotograféieren. An dat Material gëtt dann esou laang gehale wéi de Legislateur dat erlaabt.

Ech mengen, eng besser Iwwerwaachung duerch Leit, déi vereedegt sinn, Leit, déi dat professionell maachen, Leit, déi dat am Alldag maachen, kënne mir eis, d'Stad Déifferdeng, momentan net virstellen. Dass dat, wat d'Technik eis bitt, dass all technesche Moyen do ausgenotzt wär.

An deene Gespréicher hunn ech erausfonnt, dass déi Installatiounen, déi am Zentrum scho stinn, déi Kabelen, déi Reseau-Kabelen, déi do leien, dat Elektrescht, déi Masten an esou virun, dass déi och können herno iwwerholl gi vu Visupol. Ssoudass mer do als Gemeng viruschaffe mat eisen Aarbechten, déi mer können am Virfeld maachen, bis den Dossier duerch den Datenschutz ass an autoriséiert ass vun och därf leschter Instanz. An dass mer dat da können offiziell aweien.

Dat wier nach dat, wat ech dozou ze soen hätt. Wann et weider keng Wuertmeldung méi gëtt, géife mer zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui et 2 voix non d'aviser favorablement le projet de mise en place d'une zone de vidéosurveillance à Differdange.

Ech soen Iech Merci. Punkt 3a, Gemen gefinanzen, en Avis vun den Titres de

recette vum Joer 2023. Dat ass eng Prozedur, déi all Joer um Ordre du jour steet. Den Detail vu sämtleche Recetten, déi d'Gemeng huet, ouni d'Gementaxen. De Chiffre total beleeft sech op 176.924.218 Euro. Den Detail ass op der Diffcloud an den Detail hutt Der och an Ärem Dossier, wann Der et op Pabeier wollt.

Et geet haut drëm, dat ze validéieren. Gëtt et Wuertmeldungen oder Bemerkungen oder Suggestiounen dozou? Dat ass net de Fall. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les avis et titres de recettes pour l'exercice 2023.

Ech soen Iech Merci. Am Punkt 3b gesitt Der, wat vu Facturen nach opstinn. Hannendrun hutt Der e Scheema, wéi d'Entwicklung ass vun deene Facturen, déi nach opstinn. Dat si Factures non payées vun Dreckskseschten, Waasser, Gemengentaxen. Et ass awer och mat dran, et gi jo Firmaen, déi faillite gemaach hunn, déi hir Facturen nach net bezuelt hu fir d'Gemeng.

Et läit kee Listing bai, 236 eenzel Eintragunge sinn an deem Buch vun deene Facturen, déi non payée sinn. Jiddweree ka sech déi gäre bei eise Receveur ukucke goen. Mir hu se net an d'Diffcloud gesat an och net an Ären Dossier gesat, well déi Facturen nominativ sinn. Dat ass awer eppes Perséinleches, soudass mer dovunner ofgesinn hunn, fir dat an den Dossier ze maachen. Dat war nach èmmer esou confirméiert mer de Kolleeg hei niewent mer. Dofir hu mer dat net dra gemaach.

D'Entwicklung ass net ganz positiv, de Chiffer ass méi héich ginn, méi staark ginn. Ech mengen, dat ass ee Beweis, dass d'Liewen èmmer méi deier gëtt, an dass déi éischt Facture, déi net bezuelt gëtt, dann déi vun der Gemeng ass. Dat deet manner wéi, wéi wann ech net kann akafe goen, fir menge Kanner eppes ze bidden.

Déi Chifferen hutt Der virun Iech leien. Gëtt et Wuertmeldungen dozou? Den Här Muller, wannechgelift.

pourront être reprises par Visupol une fois le dossier approuvé par toutes les instances, notamment la protection des données.

(Vote)

Guy Altmeisch passe à d'autres points de l'ordre du jour, notamment les finances communales. Il présente la validation des titres de recettes pour 2023, s'élevant à 176 924 21 €, précisant que les détails sont disponibles sur la plate-forme Diffcloud et dans les dossiers des conseillers.

(Vote)

Guy Altmeisch passe aux factures impayées. Il explique que la liste détaillée des 236 factures n'est pas fournie pour des raisons de confidentialité, mais peut être consultée auprès du receveur communal. Il note une augmentation des impayés, reflétant selon lui le coût croissant de la vie. Il suggère que les factures communales sont souvent les premières à ne pas être payées lorsque les gens rencontrent des difficultés financières.

3. Finances communales

ERNY MULLER (LSAP) commence par saluer ses collègues du conseil communal et les représentants de la presse. Il commente le diagramme cyclique montrant l'évolution des arriérés de paiement ces dernières années. Il constate qu'en 2019, il y a eu un sommet significatif dépassant les 1 000 000 €, et que le montant actuel se situe au deuxième rang, dépassant les 800 000 €.

Il explique avoir consulté le dossier à plusieurs reprises et constate qu'il y a toujours quelques montants élevés dus par des entreprises. Cependant, ce qui préoccupe le LSAP, ce sont les petits montants impayés par des particuliers qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts et ne peuvent pas payer certaines factures, comme les taxes sur les ordures ou l'eau.

Il rappelle que, malgré l'augmentation importante de l'allocation de solidarité par la commune, dont les gens commencent enfin à faire usage, la situation reste préoccupante. Une campagne d'information a d'ailleurs été menée pour inciter les ménages à faibles revenus à y recourir.

Muller s'inquiète pour l'année prochaine, avec l'augmentation prévue du prix de l'électricité. Il note que l'office social est de plus en plus sollicité pour prendre en charge des factures de personnes en difficulté. Il craint que la tendance ne s'améliore pas à l'avenir, même s'il ne veut pas être trop pessimiste. Il espère un retour à la situation d'après 2019, où une nette amélioration avait été constatée.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient ensuite. Il confirme l'analyse d'un montant élevé d'arriérés, dépassant 800 000 €, un niveau qui n'avait plus été atteint depuis un certain temps, hormis en 2019.

Il demande quelle analyse a été faite de la composition de ces arriérés. Il se rappelle avoir constaté, il y a quelques années, en examinant le dossier, que les entreprises locataires de locaux communaux qui régulièrement payaient leur loyer avec retard et des montants élevés étaient plus nombreuses que les particuliers qui ne paient pas leur taxe d'enlèvement des ordures ménagères.

ERNY MULLER (LSAP):

Ech begréissen Iech och haut de Mueren, léif Kolleegen a Kolleeginnen aus dem Schäfferot an dem Gemengerot, an d'Vertrieber vun der Press. Mir gesinn hei den zykleschen Diagramm, wéi an de leschte Joren de restanten Etat sech presentéiert. 2019 hate mer ee grousse Peak, een héije Peak vun iwwer enger Millioun Euro am Restant. A wou mer dann elo deen zweethéchste Betrag hunn, vun iwwer 800.000 Euro.

Ech war schonn e puermol an esou een Dossier kucken. Da gesait een, wéi Dir richteg gesot hutt, dass do e puer méi héich Chifferen allkéiers derbäi si vun Entreprisen. Mee eis als LSAP mécht dat anert awer och ze Bedenken, déi kleng Betrag. Well d'Leit net iwwert d'Ronne kommen an da gewësse Rechnunge vun Taxen, sief dat Müllabfuhr, Waasser an esou weider, net bezuelen.

An dat trotz där ganz staark augmentéierter, opgebesserter Allocation de solidarité – däerfe mer net vergiesSEN –, wou mer grouss Efforte gemaach hunn als Gemeng. A wou een och muss soen, wou d'Leit och elo endlech, géif ech bal soen, drop zréckgräifen. Mir wäerte gesinn, dass dee Chiffer ganz opgebraucht gëtt, neierdéngs. An dass d'Leit Gebrauch dovu maachen, wat och gutt ass.

An et ass jo och eng ganz Campagne d'information gemaach gi vum Gemenegerot a vum Schäfferot, fir dass d'Leit och sollen op dat zréckgräifen, wat hinnen zousteet. Op jidde Fall déi Leit, déi als Menage manner Revenu hunn.

Ech fäerten e bësse virum nächste Joer, wann dat da soll antrieden, wat den Här Ulveling gesot huet, dass d'Elettresch esou deier gëtt. Mir mierke jo och, déi Leit heibannen, déi am Conseil d'administration si vum Office social, dass mer èmmer méi konfrontéiert gi mat Demanden, fir Rechnungen ze iwwerhuelen, well d'Leit einfach net méi iwwert d'Ronne kommen.

Et schéngt sech eng Tendenz unzededen an deem heite System, wou mer hei gesinn, dass d'Zukunft net wäert esou roseg ginn. Loosse mer net dat Schwaartz un d'Mauer molen, mee et ass op jidde Fall Virsiicht gebueden. An ech hoffen, dass mer erëm zréckkom-

men. Well no deem Peak vun 2019 hate mer jo wierklech eng enorm Verbesserung duerno. Mee déi Tendenz gesi mer net kommen.

Ech wollt Iech matdeelen, dat ass meng perséinlech Appreciatiou vun deem dote Bericht.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

D'Analys ass gemaach, dass mer op engem héije Montant si vun iwwer 800.000 Euro, dee mer elo eng Zäitchen net méi erreecht haten. 2019 si mer driwwer gaangen.

Déi Fro, déi ech wollt stellen, well ech deen Dossier net bei de Receveur kucke war – dat ass awer dann èmmer e bësSEN èmständlech –, dat ass: Wéi eng Analys et dovunner gëtt. Mir schwätzen hei vun de klenge Rechnungen. Ech hat mer deen Dossier eng Kéier ugekuckt an do ass mer deemoools – mee dat ass awer eng Rei Joren hier, do hunn d'Praktike vläicht gännert –, awer opgefall, dass et virun allem Entreprise waren, deene mer Lokalitéite verlount hunn, déi zum Deel Loyere spéit bezuelt hunn. Déi méi schnell méi héich Montanten eeben ausmaache wéi elo een, dee seng Poubellesrechnung net bezilt.

An do wollt ech eeben nofroen: Gëtt et do Saachen, heiansdo sinn et och Facturen, déi just op den 31. Dezember oder am Dezember ausgestallt sinn an dann nach net bezuelt sinn oder oder?

Mir schwätze jo elo wierklech vun all de Betrag, déi opstinn. A mat dësem Vott maache mer jo just vun engem klenge Betrag eng Decharge, wann ech dat richteg verstinn. Nämlech an dësem Fall vu 26.000 Euro, wat am Fong manner ass wéi 2021, 2020, 2019, wou mer vill méi héich Betrag dechargéiert hunn, also méi wéi dat Duebelt.

Dofir d'Fro, ob Dir eng Analys gemaach hutt, wéi dee Betrag do zustanne komm ass, wéi elo just déi kleng

4. PAG et PAP

Rechnungen. Natierlech an der Konjunktur, an der Inflatioun, an där mer sinn, wär dat eng logesch Erklärung. Mee ech si mer awer net esou sécher aus der Vergaangenheet, ob dat onbedéngt esou ass. Oder ob et vläicht och méi grouss Beträg gëtt, wou et net einfach den normale Bierger ass, dee seng Rechnung net bezilt, mee wou et vläicht aner Rechnunge sinn, déi nach opstinn, déi vläicht méi schnell op méi grouss Beträg kommen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Nach eng Wuertmeldung? Ech kann Iech just confirméieren, Här Diderich, den Dossier huet 236 Säiten, dat ass e voluminéisen Dossier. Ech kennen den Dossier net esou genau, ech weess awer, dass de Receveur all Méiglechkeet ausnotzt, duerch Rappeller an duerch Mesuren iwwer Tribunal, Mandats de paiement, fir déi Suen anzedreiwen.

Wéi dat elo genau opgedeelt ass, muss ech nofroen. Da géif ech Iech déi Informatioun esou zoukomme loossen. Oder de Membere vum Gemengerot géif ech dat dann iwwer Mail zouschécken, fir déi Detailer. Well déi si mir haut net bekannt. Mee ech froen Iech dat awer no, da kritt Dir déi Informatiounen nogereecht.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann et keng Wuertmeldung méi dozou gëtt, kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approver l'état des restants et décharges pour l'exercice 2023.

Ech soen Iech Merci. De Punkt 4 vum Ordre du jour si verschidde Modifikatiounen oder Konventioune betreffend

PAG oder PAP. Ech géif d'Wuert un den Här Ulveling ginn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, et geet hei an der eischter Phas ém eng Modification ponctuelle vun der grafescher Partie vum Plan d'aménagement général vun Terrainen, déi sech Op de breeden Dréischer II zu Uewerkuer befannen.

De PAG, deen de Moment en vigueur ass, deen ass vum Conseil gestëmmt ginn den 29.6.2021 a vum Minister approuvéiert ginn. Et geet elo drëms, Terrainen ze reklasséieren, déi aktuell an enger Zone d'habitation Hab 2 sinn, déi awer superposéiert ass an e Plan d'aménagement particulier nouveau quartier.

Et geet drëm, de Schéma directeur ze modifizéieren. Dat Ganzt huet eng Surface vun 3,64 Hektar. Ém wat geet et? Et geet einfach just drëm, d'Densitéit vun de Logementer vu 55 op 69 Logements pro Hektar an d'Luucht ze setzen.

Firwat? Wat wichteg ass ze wëssen, dat huet guer keen Impact op d'Metercubé, déi gebaut oder verbaut ginn. Et gëtt nach émmer dat selwecht gebaut wéi initialement virgesi war. Do entstinn e ganze Koup Logementer fir eeler Leit, fir Senioren.

Am Ufank waren do einfach némme Kummere virgesinn. An elo ass eng Kummer mat enger Kiche virgesinn. An eng Kummer mat enger Kiche gëllt als Logement, wärend eng normal Kummer net als Logement gëllt. Dofir musse mer déi Erhéijung do maachen.

Dat heescht, et sinn elo 251 Unités de logement amplaz 200 virgesinn. Et geet also och drëms, fir eng Mixitéit vun de Funktiounen op deem Terrain ze kréien an och eng rational Utilisatioun vun désem Terrain ze maachen.

Ech géif Iech bidden, dat ze stëmmen. Ech soen Iech Merci.

Il s'interroge sur l'existence éventuelle de factures émises fin décembre et pas encore payées. Il note que le vote ne concerne qu'une petite partie du montant total, soit 26 000 € de décharge, ce qui est moins que les années précédentes. Diderich demande si une analyse détaillée a été faite de la composition de ces arriérés, au-delà des petites factures impayées par des particuliers. Il se demande s'il n'y aurait pas aussi des montants plus importants dus par d'autres que de simples citoyens.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que le dossier fait 236 pages et qu'il ne le connaît pas en détail. Il sait que le receveur utilise tous les moyens à sa disposition (rappels, mesures judiciaires, mandats de paiement) pour recouvrer les sommes dues. Il propose de se renseigner sur la répartition exacte et de transmettre ces informations par courriel aux membres du conseil communal.
(Vote)

Guy Altmeisch passe au point 4 de l'ordre du jour sur les modifications du PAG/PAP.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'une modification ponctuelle de la partie graphique du Plan d'aménagement général pour des terrains situés au lieudit Op de breeden Dréischer II à Oberkorn. Le but est de réaménager les terrains qui se situent dans la zone d'habitation Hab 2, superposée à un PAP « nouveau quartier », et de modifier le schéma directeur. La surface concernée est de 3,64 ha. Il s'agit d'augmenter la densité de logements de 55 à 69 par hectare, sans impact sur le volume construit.

Cela permettra de créer des logements pour personnes âgées, en transformant de simples chambres en studios avec kitchenette, considérés comme des logements à part entière. Le nombre d'unités de logement passerait ainsi de 200 à 251. L'objectif est d'avoir une mixité des fonctions et une utilisation rationnelle du terrain.

4. PAG et PAP

EMINA CEMAN (CSV) intervient pour saluer ce projet au nom de son parti. Elle estime qu'il est important de créer plus de logements dans la ville. Elle apprécie particulièrement qu'il s'agisse de logements pour séniors, permettant aux personnes âgées de rester dans la commune plutôt que de devoir déménager ailleurs. Elle confirme le soutien de son groupe à ce projet.

ERNY MULLER (LSAP) soutient la modification proposée concernant la construction de logements pour séniors. Il apprécie que ces logements permettent une vie autonome tout en offrant des structures d'encadrement si nécessaire. Il souligne que l'ajout de kitchenettes favorise cette autonomie. Le projet étant situé dans un cadre verdoyant en périphérie de la ville, il estime que ce sera très agréable. Le LSAP soutient donc pleinement cette initiative.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) pose plusieurs questions sur le projet. Elle demande comment la demande pour des logements séniors a été établie, car elle ne trouve pas d'explications de l'Observatoire de l'habitat dans le dossier. Elle s'interroge également sur les critères définissant ces logements séniors, qui ne semblent pas précisés.

Elle relève une incohérence dans les chiffres : l'augmentation de 52 logements correspondrait à 219 personnes supplémentaires, soit 4,2 personnes par logement, ce qui lui semble élevé pour des séniors vivant souvent seuls ou en couple. Elle note aussi que la surface moyenne par logement diminue de 209 m² à 166 m².

Laura Pregno regrette l'absence d'avis des commissions concernées (logement, construction, séniors). Elle se demande si cette modification ne favorise pas surtout le promoteur, au risque de créer des logements inadaptés aux futurs occupants.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Wuertmeldungen? D'Madamm Ceman, wannechgelift.

EMINA CEMAN (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleginnen a Kolleegen aus dem Schäffen- a Gemengerot, schéine gudde Moien alleguer, mir begréissen dése Projet als CSV, well et absolutt Senn mécht, méi Wunnraum an eiser Stad ze schafen.

Wat ech perséinlech wichteg fannen ass, datt hei op deem Terrain, vun deem mir schwätzen, Seniorewunnenge gebaut ginn. Soudass eeler Leit, déi bei-spillsweis eng Wunneng sichen, well se net méi an engem groussen Haus wunne wëllen oder kënnen, hei bleiwe kënnen an net fortplénnere mussen.

Mir énnerstëtzen dat ganz sécher. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Och mir als LSAP kënnen där doter Modifikatioun némmen zoustëmmen aus deem selwechte Grond. Seniorewunnengen, déi gebaut ginn, déi ee selbstännegt Wunnen erlaben, individuell. A vläicht encadréiert an engem gewëssene Senn, dass op där Plaz och Strukture sinn, wou d'Leit kënnen drop zréckgräifen. Mee d'Leit kënnen am Fong wunnen, normal an enger Residenz. Dat ass e flotte Projet.

Wéi mer héieren hunn, mat Kitchenette, wat déi Selbstännegkeet zum Ausdrock bréngt. Dat gëtt flott. Et ass am Gréngs an der Peripherie vun eiser Stad, dat gëtt bestëmmt flott. Mir énnerstëtzen dat als LSAP honnertprozenteg. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Merci fir d'Explikatiounen. Ech hunn e puer Froen, well et mer net esou kloer ass. D'Demande ass jo no méi Seniorewunnengen. Wéi ass déi Demande festgestallt ginn? Mir fannen am Dossier keng Explikatiounen vum Observatoire de l'habitat oder op iergendeng aner Aart a Weis.

Net kloer sinn d'Krittäre fir d'Seniorewunnengen. Sinn déi festgehalen? Gëtt et Krittären? Oder gëtt et keng a sinn einfach net am Dossier?

Da sot Dir, Här Ulveling, d'Zuel vun de Logementer ass vun 199 op 251 eropgesat ginn. Bei enger Hause vun 52 Logementer kommen 219 Leit bai. Dat ass dat, wat op jidde Fall do steet. Wann ech dat dann elo ausrechnen, 219 Leit op 52 Logementer, dat si 4,2 Mënsche pro Logement. Da weess ech net méi, ob dat op Seniorewunnenge passt. Mer wëssen, dass Senioren éfters eleng oder och emol zu zwee sinn. Do ass mir dat net esou kloer, wéi dat ka sinn.

D'Moyenne surface geet vun 209 op 166 Meterkaree pro Logement erof. Soudass mir eis froen: Entweeder sinn Explikatiounen do, déi mir net fonnt hunn oder et sinn einfach Onkloerheeten do. Eis feelen och Avise vu Kommissiounen: Logement, Bauten, Senioren, déi jo awer an deene Beräicher misste consultéiert ginn.

Eng berechtegt Fro, déi sech stellt: Maache mer hei dem Promoteur eng Faveur? Gi mer a Richtung oder setze mer d'Weeche fir Mal-logement, wa mer herno eppes bauen, wat net de Leit korrespondéiert, déi sollen drakommen. Vläicht kënnt Der eis déi néideg Explikatiounen ginn, dass mer deen Dossier kënne matstëmmen oder och eben net. Merci.

4. PAG et PAP

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech géif soen, den Här Ulveling äntwert op déi Froen, wann d'Wuertmel-dungen all era sinn. Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Prinzipiell begréisse mir, dass op där nämmlechter Fläch, déi versigelt gëtt, méi Wunnengen entstinn. Et stellt sech d'Fro, mee et ass ganz kloer, datt dat am Endeffekt dem Promoteur materiell ganz kloer eppes bréngt. Dat ass eng Evidenz, dat ass ganz kloer.

Volkswirtschaftlech ass et interessant an deem Senn, well ee wéineg Bauterrain huet an dann dee Bauterrain net soll verbëtzen. 206 Meterkaree Wunnfläch, dat ass vill. Ech mengen, mir sinn net bei engem Mal-logement wa mer vun 160 Meterkaree Logement schwätzen. Ech denken, dass mer do éischter zu Lëtzebuerg Parameteren hunn, déi zum Deel iwwerdriwwwe sinn.

Mir wëssen, dass mer am Verglach mat ganz Europa déi meeschte Meterkaree pro Persoun, déi an engem Logement sinn, hunn. Dat ass eng Evidenz. A jee méi Meterkaree pro Wunneng mer hunn, desto méi Fläch gëtt verbraucht, desto méi Energie gëtt verbraucht an esou weider an esou fort. Mee dat si volkswirtschaftlech Iwwerleeungen.

Herno, reng ekonomesch gesinn, kritt de Promoteur an deem Senn eng Faveur gemaach. E ka méi erausschloen aus sengem Projet. Dat ass evident. An dat ass och net wéineg. Op där anerer Säit ass d'Fro: Wat ass d'Géigeleschtung fir d'Gesellschaft do derfir?

Am Pacte Logement 2.0 gëtt et do ee ganz kloren Deal. Deen Deal ass: Du als Promoteur gëss eis esou an esou vill Logement abordable an d'Gemengen-hand, an op där anerer Säit geet d'Densitéit an d'Luucht. Hei si mer nach net an deem Zenario, dat ass ze bedaueren. An dat ass, well mer eis net déi néideg Instrumenter ginn an déi gi mer eis sys-tematesch net. Mam Artikel 29bis vum Pacte Logement 2.0 hu mer eis déi ginn. Mee wann ech richteg verstinn ass dat heiten elo net de Cas an deem heite

Fall, well dee PAP nach virdru louch, ausser Dir korrigéiert mech.

A mir hunn en eeben och generell net. An anere Länner, an der Schwäiz, zum Beispill, do gëtt et eng Mehrwertsteuer-abgabe. Dat heescht, wann een aus engem Terrain, wat virdru kee Bauterrain war, Bauterrain mécht, oder de Bauterrain émklasséiert gëtt an ee méi kann draus maachen, da geet ee Pourcentage dovunner un d'Kollektivitéit of. Dat hu mer zu Lëtzebuerg net. An dat huet mat zu der Logementskris gefouert, an där mer elo schonns zénter Joerzéngte sinn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Zu der Madamm Pregno: Ech hunn Iech jo erkläert, déi Logementer, déi virdru virgesi waren, ware keng Logementer. Dat ware just Zëmmeren. An doduerch, dass déi Kiche kënnt, kréie mer da méi Logementer.

Op där anerer Säit, wa mer méi Logementer kréien, dann ass éischtens d'Plaz besser ausgenotzt, d'Densitéit ass besser a mir kréien awer och 15 % Logements abordables. Dat heescht, mir kréie méi Logements abordables, wat eng Mixitéit dann an dee Quartier bréngt, déi gutt ass.

De Quartier ass exzellent ugebonnen un den öffentlechen Transport, wéi mer am Dossier gesinn.

Déi Fro kann ech Iech elo net beänt-werten, mat den Habitanten, dat muss ech nofroen. Ech weess net, firwat dee Chiffer esou vill méi an d'Luucht geet, dat kritt Der nogereecht.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Mee dat wär substanziell ze wëssen. Ech ka verstoen, dass Dir dat elo net wésst, dat ass keen Theema – also dach, et ass schon een Theema, well ech fan-nen, et ass substanziell fir ze verstoen, ob mer vu Seniorewunnenge schwätzen oder net.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) salue le principe de créer plus de logements sur la même surface. Il reconnaît que cela apporte un avantage matériel évident au promoteur. D'un point de vue économique global, il estime judicieux d'optimiser l'utilisation des terrains constructibles limités.

Il considère que 160 m² par logement restent une surface importante, rappelant que le Luxembourg a déjà la plus grande surface habitable par personne en Europe. Il souligne que de grandes surfaces impliquent plus de consommation d'espace et d'énergie.

Gary Diderich déplore l'absence, ici, d'une contrepartie claire en ce qui concerne les logements abordables en échange de l'augmentation de la densité, contrairement au Pacte Logement 2.0. Il déplore que le Luxembourg ne se dote pas des instruments nécessaires, comme la taxe sur la plus-value foncière qui existe en Suisse lors du reclassement de terrains. Selon lui, cette absence d'outils a contribué à la crise du logement actuelle.

TOM ULVELING (CSV) répond à certaines questions. Il explique que l'augmentation du nombre de logements est due à l'ajout de kitcennettes, transformant de simples chambres en logements à part entière. Il souligne que cela permet une meilleure utilisation de l'espace et une densité accrue, tout en générant 15 % de logements abordables supplémentaires, ce qui favorise la mixité du quartier.

Il précise que le quartier est très bien desservi par les transports en commun. Concernant le nombre élevé d'habitants par logement relevé par madame Pregno, il indique devoir vérifier ce point et fournir des explications ultérieurement.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) insiste sur l'importance de clarifier ce point, estimant qu'il est essentiel pour comprendre s'il s'agit réellement de logements séniors. Elle s'interroge sur la provenance de tous ces habitants supplémentaires si ce sont bien des logements pour personnes âgées.

4. PAG et PAP

TOM ULEVELING (CSV) explique que l'augmentation du nombre de logements est due à l'ajout de kitchelettes, transformant de simples chambres en logements à part entière. Cela explique aussi pourquoi il y aurait plus d'habitants qu'autrefois. Il précise qu'il demandera des clarifications sur les chiffres exacts.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) s'interroge sur le nombre élevé d'habitants supplémentaires. Même en comptant 75 personnes pour 50 nouveaux logements séniors, on est loin des 219 personnes annoncées. Elle estime que ces chiffres sont très éloignés les uns des autres.

TOM ULEVELING (CSV) admet ne pas pouvoir répondre immédiatement et promet de fournir les informations ultérieurement.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) indique ne pas avoir vu ces chiffres dans le dossier et regrette le manque général d'indications sur les modifications. Il précise que, dans un PAP, le nombre d'habitants n'est pas nécessairement le facteur déterminant, mais plutôt un maximum théorique. Il souligne que 160 m² pour deux personnes restent une surface importante, loin du mal-logement, mais que, théoriquement, plus de personnes pourraient y vivre.

TOM ULEVELING (CSV) explique qu'on peut passer de 55 à 69 logements par hectare. Il suppose que certains logements seront peut-être plus petits que prévu initialement, permettant d'accueillir plus de personnes. Il donne l'exemple d'un grand logement pour deux personnes divisé en deux plus petits, pouvant alors accueillir quatre personnes.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) précise que les 160 m² de surface moyenne incluent des maisons, des jardins et des parkings. Elle demande s'il serait possible de reporter ce point pour obtenir des explications des experts de la commune.

TOM ULEVELING (CSV) ne voit pas la nécessité de reporter et propose de

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Dach, mir schwätze vu Senioren.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Jo, mee wou kommen déi Leit dann hier? Dir kënnt jo awer elo net esou vill méi Wunnenge setzen a soen, dat si Seniorewunnengen, an dann hutt Der 200 Leit méi. Oder verstinn ech et falsch.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Ech krut et esou erklärt, dass déi aner am Calcul net als Logementer consideriert si ginn. Dat ass kee Logement, dat ass een Haus mat esou villen Zëmmeren, verstitt Der. Doduerch, dass Der déi Kichen hutt, musst Der dat als Logement opférien. Dowéinst musse mer déi Modifikatioun maachen. Esou krut ech dat erklärt.

Dat heescht, dat géif jo dann och erklären, firwat méi Leit an deem Senn wäre wéi virdrun. Mee ech froen dat awer no.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Mee wann ech 50 Logementer hunn, déi bääkommen, well eng Kitchenette bääkënnt, a wann ech da beim Senior sinn, da sinn ech bei 50 Leit oder et ass och nach schéin am Alter zesummen ze sinn, da sinn ech bei 100 Leit – allez huele mer d'Moyenne 75 Leit. Da feele mer der awer nach èmmer ganz vill, fir op 219 ze kommen. Also, déi Zuel ass mega wäit ewech vuneneen.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Muss mernofroen. Wéi gesot, ech kann Iech dat elo net soen, mee ech wäert Iech dat zoukomme loossen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech hunn dat elo net gesi gehat am Dossier mat der Unzuel vu Leit. Allgemeng feelen Indikatiounen am Dossier, fir dass ee gesäit, wou ass d'Modifikatioun direkt. Mee an engem PAP ass d'Unzuel vun de Leit net nécessairement dat, wat ausschlaggebend ass fir ee PAP. Oft gëtt dat ausgerechent op en theoreetesche Maximum, dee méiglech ass.

D'Leit wölle vläicht op 160 Meterkaree zu zwee wunnen, dat ass eng Moyenne. Dat ass natierlech nach èmmer vill, dat ass wäit ewech vun engem Mal-logement. Mee theoreetesch op 160 Meterkaree kënne vill méi Leit wunnen. A wann s de da méi Logementer hues, hänkt dat dovun of, wéi d'Zëmmeren opgedeelt sinn. D'Unzuel vun de Leit, weess ech elo net, ob dat den ausschlaggebende Facteur ass bei engem PAP.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Do steet jo, dass een de Logement vu 55 op 69 Logements pro Hektar kann eropsetzen. Dat heescht, ech ginn dovun aus, dass verschidde Logementer vläicht méi kleng sinn, wéi se initialement geplangt waren. Wouduerch dann och méi Leit kënnen dohinner kommen.

Wann s de ee grousst Logement hues, wou zwee Leit sinn, an du méchs aus deem grousse méi klenger, da kann een zweemol zwee Leit an zwee Logementer setzen. Wier eng Explikatioun. Mee ech froen et no. Ech kann Iech et net soen.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dir sot, Här Diderich, et ass duerchestrach a verbessert. Ech hunn dat virdrun net preziséiert, wann ech vun 160 Meterkaree Wunnfläch, also der Moyenne surface schwätzen, do si jo Haiser dran, et si Gäert dran a Parkflächen, déi ginn do matgerechent.

Mee wär et net eng Méiglechkeet, mir géifen dee Punkt no hanne vertagen? Kann een dat net maachen a mir kréien d'Explikatiounen vun den Experten hei am Haus? Ech weess et net, kann een esou eppes net maachen?

4. PAG et PAP

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Mir kennen deen elo siche goen, wann Der wéllt. Ech gesinn net, dass mer dat sollen elo zréckstellen.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Okay.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Duerno ass souwisou erém all Mensch d'accord. Just well elo do ...

(Diskussiounen)

Soll ech den Här Lopes siche goen, da kann hien eis Opschloss ginn?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mir ginn den Här Lopes sichen, hie kann eis dann d'Erklärung ginn. Da musse mer eis déi zwou Minuten hue- len.

(Kuerz Ënnerbriechung vun der Sëtzung)

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Et ass ganz einfach: Déi Densité de logement gëtt op den Hektar gerechent. Dat ass also een theoreetesche Wäert. Well mer elo hei gesot hunn, dass mer kéinte méi Logementer pro Hektar maachen, ass dat also en theoreetesche Wäert, wou pro Hektar gesot gëtt, dass ee ka bis zu 200 Leit méi kréien. Kréien ech gesot vun eisem Mann, deen de PAG do matbegleet.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Gutt.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi aner Fro war déi, wou déi 15 % Logements abordables am Dossier stinn. Ech hat jo gefrot, ass dat an dësem Fall esou? Dat huet náischt elo mam PAP ze dinn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dat huet náischt mat der Modification PAG ze dinn.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Mee et ass awer an dësem Fall esou an deem do PAP?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, dat ass scho festgehale ginn an enger Seance virdrun. Hei ass just eng Modifikatioun vun der Opdeelung bannendran an där Karkass, déi do steet. Et ass net, dass d'Aussemawere méi grouss ginn. Bannendra ginn d'Zëmmereen anescht opgedeelt, fir dass mer do Logementer drakréie vun de Senioren.

(Ënnerbriechung)

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Ma, et ass een theoreetesche Wäert pro Hektar gerechent bis zu 200.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Et si keng 200, déi kommen, mee et ass een theoreetesche Wäert, deen duerch entsteet.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Däerf ech nach eppes soen?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, Här Krecké.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

De PAP, deen an der Maach ass, deen huet ém kee Meter zu kengem Gebai geännert. Et ass elo just um Niveau vun de Seniorewunnengen, déi eng Autonomie erlaben. Duerch déi Autonomie gëtt e Logement wierklech als Logement consideréiert, wat virdrun einfach

faire venir immédiatement l'expert pour des éclaircissements.

(Discussions)

Tom Ulveling revient avec des explications: la densité de logement est calculée par hectare; c'est une valeur théorique. En augmentant le nombre de logements par hectare, on obtient une valeur théorique indiquant qu'on pourrait accueillir jusqu'à 200 personnes de plus par hectare.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande où sont mentionnés les 15 % de logements abordables dans le dossier.

GUY ALTMEISCH (LSAP) précise que cela a déjà été établi lors d'une séance précédente et que la modification actuelle ne concerne que la répartition interne des logements, sans changer l'enveloppe extérieure du bâtiment.

HENRI KRECKÉ (SÉCRÉTAIRE COMMUNAL) apporte des précisions supplémentaires: le PAP en cours n'a modifié aucun bâtiment. Le changement concerne uniquement les logements séniors qui permettent maintenant une autonomie.

4. PAG et PAP

Cette autonomie fait que ces logements sont désormais considérés comme de vrais logements et non plus comme de simples chambres d'hôtel. Cela a augmenté la valeur des unités de logement dans l'ensemble du PAP, calculée sur la surface totale d'environ trois hectares. Henri Krecké souligne que ce sont des valeurs théoriques, presque mathématiques. La densité et la structure des maisons unifamiliales et des résidences ne changent pas. Seule la fonctionnalité des logements séniors devient autonome, ce qui est une bonne chose. En plus de l'autonomie, ils bénéficieront d'un encadrement pouvant aller jusqu'à des soins hospitaliers sur place. Il s'agit donc d'une amélioration qualitative uniquement pour les logements séniors, dans l'intérêt des personnes âgées.

Concernant les 15 % de logements abordables, Henri Krecké précise qu'ils seront clairement définis dans la convention du PAP, mais que cela ne relève pas du PAG.

GUY ALTMÉISCH (LSAP) remercie les conseillers pour ces questions intéressantes et procède au vote.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) présente le dossier Maxim's, qui a une longue histoire. À l'origine, le projet devait être un hôtel, puis un hôtel avec des appartements. Il se compose maintenant de deux bâtiments sur un terrain de 16,35 a. Le premier comprendra 18 à 20 logements, le second 36 logements étudiants avec possibilité d'utilisation hôtelière en été. Une modification est nécessaire pour déroger à l'obligation de construire des places de parking, considérant la proximité du parking existant déjà utilisé par les étudiants de LUNEX.

ERNY MULLER (LSAP) se réjouit de la possibilité d'avoir un hôtel pendant deux mois, rappelant que son parti a longtemps milité pour un hôtel à cet endroit.

némme wéi en Hotelszämm war. Doduerch ass déi Valeur, wéi den Här Ulveling sot, an d'Lucht gaange vun den Unités logement am ganze PAP. Dat ass deklinéiert ginn op d'Surface totale vun deenen dräi an eppes Hektar.

A wann een all déi autonom Seniorewunnengen duerch déi dräi Komma sou an esou vill Hektar rechent, da kënnt déi Unitéit. Dat si jo alles esou schéin theoreetesch, et kann ee bal soe mathematesch, Valeuren. Mee a senger Densitéit an a sengem Bauverhale vun den Unifamilialen an och vun de Residenzen ännert kee Jota, näischt, néieren. Et ass just, d'Fonctionalitéit vun de Seniorewunnenge gëtt autonom. Wat eng gutt Saach ass.

Nieft der Autonomie kréie se och nach een Encadrement, eng Betreuung bis hospitalière Betreuung um Site selwer. Et ass am Fong geholl eng qualitativer Verbesserung eenzeg an eleng vun de Seniorewunnengen, déi erstieft ginn ass. Wat, mengen ech, am Interessi vun den eelere Leit ass.

An herno gëtt dat effektiv deklinéiert op déi 15 %, Här Diderich. Déi gi joherno am PAP an der Konventioun ganz kloer och definéiert, wou se da sinn. Mee dat ass PAP-Verhalen, dat ass jo net um Niveau vum PAG, wou dat scho geschitt.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Ech soen Iech Merci fir déi interessant Froen. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du PAG à Differdange concernant le projet d'aménagement particulier Op de Breedene Dréscher II à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Da géif ech dem Här Ulveling nach eng Kéier d'Wuert ginn, mir kéimen zum Punkt 4b, eng Modifikatioun vum PAP an der Parc des Sports. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, hei handelt et sech ém den Dossier Maxim's, deen ee laange Baart huet. Dir wësst, ganz initiallement war do virgesinn, en Hotel ze bauen. Duerno war virgesinn een Hotel mat e puer Logementer. An duerno war virgesinn een Hotel mat nach e bësse méi Logementer.

An elo ass virgesinn op deem Site vu 16,35 Ar zwee Gebaier bauen ze lossen. Ee Gebai, wat némme Logementer huet. Do sinn 18 bis 20 Logementer virgesinn. An en zweet Gebai op méi engem groussen Terrain vun 10,35 Ar niewent deem Bam, dee geschützt ass, déi Trauerweid. Dat sollt ursprénglech en Hotel ginn, dat sollen elo Studentewunnenge ginn an zwar eng 36 Stéck.

Do ass och geduecht ginn, dass dat am Summer kéint en Hotel ginn oder déi Studentewunnengen als Hotel kéinte benutzt ginn.

Dofir musse mer eng Modifikatioun maachen. Do brauche keng Parkplaze gebaut ze ginn, well mer dovunner ausginn, vu dass d'Parkhaus net wäit dovun ewech ass, dass d'Studente vun der LUNEX – déi parken elo schonn am Parkhaus, soudass mer wëllen do derogéieren. Mir wëllen dat Gebai ouni Parkplaze virgesinn.

Et ass eng Derogatioun vum Artikel 11 iwwert d'Emplacements de stationnement am PAG. Et ass keng Obligation, fir Parking op deem Lot ze bauen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Wuertmeldungen? Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci. Här Ulveling, Dir hutt alles gesot. Ech freeë mech, dass mer eng kleng Hoffnung hunn, dass awer kann en Hotel do während zwee Méint sinn, dass déi Zémmeren dann awer un aner Leit kënne verlount ginn.

Dir wësst, dass mer jorelaang gekämpft hu fir en Hotel op där doter Plaz. A mir

4. PAG et PAP

hunn och nach émmer e Gefill do derfir – als LSAP, op jidde Fall. Allerdéngs wësse mer och, dass d'LUNEX onbedéngt Studentewunnenge brauch. Dir wësst, do war ee Projet virgesi virun dem Centre sportif, also op der Säit vun der LUNEX, wat net ganz ideal war fir de Quartier. Dee Projet war een Tuerm. Ech mengen, wa mer dee kënne vermeiden, da wär dat och net schlecht.

Mir ralliéieren eis un déi Iddi. Da wollt ech dem Schäfferot awer nach mat op de Wee ginn, datt mer ganz frou wären, wann aus deem anere Projet, wou jo awer och nach ugeduecht ass, fir en Hotel dohin ze kréien, wann Der do géift derhanner bleiwen. Dass mer eng zweet Alternativ nach op där Plaz hätten.

Wat de Parkraum ubelaangt, do ass absolut keng Diskussioun. Déi Studente si jo scho gewinnt, an dat anert Parkhaus ze fueren. Domadder dierft kee Probleem sinn.

Op jidde Fall op dës Manéier gi mer ee grousse Plus fir d'LUNEX. Wann e Student kann nieft senger Uni direkt och wunnen, dat ass wierklech ideal. An duerfir si mer fir déi Modifikatioun an och déi nei Ausriichtung vun deem Lot2 vun deem Gebai. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Muller. Ech wollt nach just soen, Dir hutt Recht, d'LUNEX wäert an der Zukunft d'Zuel vun de Studente verduebelen. Dat heesch, de Besoin vu Studentewunnenge geet an d'Luucht.

Déi Geschicht vum Maxim's huet ee laange Baart. Mir waarden alleguer drop, dass dat Gebai endlech ofgerappt gëtt an dass do endlech eppes Uerdentleches geschitt.

No der Covidphas war et schwiereg fir de Promoteur, fir do ee Bedreiver fir een Hotel ze fannen. Mir hoffen natierlech, dass déi Situatioun sech elo wäert berouegen, an dass do eng Demande wäert opkommen. An dass mer an deem anere Projet, dee mer nach amgaange sinn ze studéieren, deen och am Kader ass vum Ausbau oder vum Neibau vun der oppener Schwämm, dass een do vläicht en Hotel oder en

Deel vum Gebai als Hotel kéint benotzen. Dat ass elo virgesinn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Merci fir d'Wuert. Dee ganzen Eck do zu Uewerkuer ass a kengem gudden Zoustand. Notamment ronderëm dat Gebai vun der fréierer Brasserie Maxim's, wat elo zéng Joer eidel stoung a verfält. Do ass sécherlech net alles richtege gemaach ginn, deemools. Mir wären alleguer frou, wann et do anescht géif ausgesinn.

Hei geet et elo ém eng minimal Upasung betreffend d'Emplacementer respektiv d'Densitéit. Déi kënne mer matdroen an der Hoffnung, dass et ganz schnell ka lassgoen.

Eng Fro hätte mer nach: Firwat geet déi oppe Schwämm dëse Summer net op? Huet dat mat deem dote Chantier ze dinn? Eisen Informatiounen no géifen déi technesch Infrastrukture vun der Schwämm dat awer hierginn. Fatzeg gebotzt misst natierlech ginn. Mee dat schleefe mer jo och schonn e puer Joer mat a mir beanstanden dat jo och schonn eng Zäitchen. Merci. Dat do kënne mer awer gäre matstëmmen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech kann Iech d'Äntwert ginn. Déi Installatiounen si sou vétuste, dass mer net méi esou keng sinn, se opzemaachen. Well wann do ee Rouer platzt, da steet dee ganze Buttek. An dee Risiko wölle mer net agoen.

Op där anerer Säit hu mer geduecht, wa parallel ugefaange gëtt, de Maxim's ofzerappen, an do komme schwéier Bulldozeren, da kéinte mer dovunner profitéieren, fir deen oppenen Deel vun der Schwämm ze sanéieren. Dass déi Aarbechte kéinten an engem Zuch matgemaach ginn, dass een net zweemol muss ufänken.

Il reconnaît le besoin de logements étudiants pour LUNEX et soutient l'idée, estimant que c'est idéal pour les étudiants de vivre près de leur université. Il demande au collège échevinal de continuer à chercher une alternative pour un hôtel sur un autre site.

TOM ULVELING (CSV) confirme que LUNEX prévoit de doubler son nombre d'étudiants, augmentant ainsi le besoin de logements étudiants. Il explique que la phase post-Covid a rendu difficile pour le promoteur de trouver un exploitant hôtelier. Il espère que la situation s'améliorera et qu'une demande pour un hôtel pourrait émerger dans le cadre d'un autre projet lié à la piscine en plein air.

FRANÇOIS MEISCH (DP) souligne que tout le quartier d'Oberkorn est en mauvais état, notamment autour de l'ancienne brasserie Maxim's, vide depuis dix ans. Il soutient l'ajustement minimal concernant les emplacements et la densité, espérant un démarrage rapide du projet. Il pose une question sur la non-ouverture de la piscine en plein air cet été, se demandant si cela est lié à ce chantier.

TOM ULVELING (CSV) répond que les installations de la piscine sont trop vétustes pour risquer une ouverture. Il explique qu'ils envisagent de profiter de la démolition du Maxim's pour rénover la partie ouverte de la piscine, permettant ainsi de réaliser les travaux en une seule fois.

Il mentionne des problèmes importants de perte d'eau et l'impossibilité de continuer à réparer le bassin. Les installations techniques d'origine présentent également des risques. Il souligne l'opportunité de coordonner ces travaux avec la démolition du Maxim's pour faciliter l'accès au site et optimiser la rénovation de l'ensemble de la zone.

GUY ALTMEISCH (LSAP) explique que la rénovation de la piscine en plein air sera coordonnée avec la démolition du Maxim's pour optimiser les couts et la durée des travaux. L'objectif est de minimiser la période de fermeture de la piscine. Il souligne l'avantage financier de réaliser ces travaux conjointement avec le promoteur.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) exprime son mécontentement quant à la gestion du dossier Maxim's, qui a laissé un site clé d'Oberkorn inactif pendant dix ans. Il critique la vente passée du terrain communal à un promoteur privé sans condition. Il s'inquiète qu'on donne à nouveau des avantages au promoteur en l'autorisant à construire sans parkings, ce qui lui permettra d'économiser environ 20 000 € par place de parking non construite.

Gary Diderich demande si les logements étudiants seront subventionnés par l'État et souhaite des engagements fermes sur les délais de réalisation. Il insiste sur la nécessité de corriger les erreurs du passé et de ne pas agir aveuglément par impatience.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que la commune rachètera les logements étudiants au promoteur avec des subventions de l'État, aux taux prévus par la législation.

Respektiv elo huet een ee gudden Zougang, wann de Maxim's fort ass, zu deem ganzen Areal. Soudass dat sech am Fong wierklech gutt presentéiert, fir dat elo mateneen alles ze maachen, fir dann ze kucken, wéi een dat anert nei gestalt.

Mir verléieren immens vill Waasser, de Buedem vun der Schwämm ass schonn e puermol geschweesst ginn. An déi Leit, déi dat gemaach hunn, hu gesot, si kéimen elo net méi erëm, well déi Placke wären esou duerchgerascht, dass et net méi méiglech wär, do nach vill Fléckaarbechten ze maachen. Dat um Bassin.

Déi ganz technesch Installatiounen, déi sinn nach d'origine, wou mer net méi esou kéng sinn, fir de Risiko anzegoen, dass mer se opmaachen an dann no zwee, dräi Deeg platzt ee Rouer an dann hänke mer souwisou.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Ech wëll zousätzlech nach soen, dass mer kucken, fir déi Renovatiounszäit vun där oppener Schwämm esou kleng wéi méiglech an esou kuerz wéi méiglech ze halen. Dofir hate mer geduecht, wann de Maxim's géif ofgerappt ginn, d'oppe Schwämm matofrappen ze loossen, well dat awer Senn an Zweck mécht an och finanziell en Avantage huet, wann een dat zesumme ka maache mam Promoteur.

Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ass mëttlerweil Konsens ronderëm den Dësch, dass do villes net richteg gelaf ass an deem doten Dossier, wa mer d'Resultat hunn, dass zéng Joer do náischt leeft op engem Kärstéck vun Uewerkuer an an engem Kärstéck vun eiser Gemeng. Eis oppe Schwämm ass iwwert d'Grenze vun Déifferdeng, souguer iwwert d'Grenze vum Land bekannt. An dat dote grenzt direkt do drun.

Wann d'oppe Schwämm an eng Renovation muss goen, dann ass dat, en effet, dee richtege Moment duerch déi

doten Ëmstänn. Mee wat grondsätzlech falsch gelaf ass, an dat hu mer och hei scho gesot, mee ech mengen, et muss een et émmer erëm widderhuelen, well deelweis froen ech mech, ob mer et net elo erëm maachen, dat ass, dass mer een Terrain vun der Gemeng engem private Promoteur ouni Konditiounen verkauf hunn.

Elo gi mer deem nämmlechte Promoteur d'Méiglechkeet, méi bëlleq ze bauen. Well wann s de ouni Parking baus, da spuers de 20.000 Euro pro Parking, deen s de net muss virgesinn. An erëm hoffe mer. A mir hunn nach émmer náischt énnerschriwwen, wéini d'Delaie sinn, wéini et do lassgeet. Dat heescht, mir hunn nach émmer keen Engagement. Dat kreéiert awer eng Rei Bedenke bei mir. Ech mengen, spéitstens, wann een esou Modifikatiouné mécht, kann een awer Feeler aus der Vergaangenheit korrigéieren.

Da wollt echnofroen, wa Studentewunnengen draus gemaach ginn, sinn dat subsidéiert Studentewunnengen, déi de Staat subsidéiert. An deem Fall ass et och esou, dass Subsiden oft och guer net kommen. De Staat wëll net d'Parkinge matsubsidéieren. Dat heescht, an deem Senn ass et adaptéiert, dat doten ze maachen.

Mir brauche Studentewunnengen. Mee mir brauchen och Hoteller. Dann hoffen ech, dass déi aner Projeten eppes ginn, an dass dat doten elo ganz schnell eppes gëtt. Well, ech mengen, dat Gefill dat jiddereen deelt, ass mëttlerweil: Haaptsaach, et geet geschwë lass. Mee dat heescht awer net, dass mer dofir blann doduerch musse lafen. Dat soll scho korrekt gemaach ginn.

A virun allem denken ech, dass mer wierklech Engagemerter brauchen, wéini et dann elo lassgeet no där doter Modifikatioun.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Haaptsaach ass et net, dass et geschwë lassgeet, mee et geet geschwë lass. Mir hunn eis vill Gedanke gemaach iwwert deen Dossier. A mir sinn och frôf hei alleguerter ronderëm den Dësch, dass et geschwë lassgeet.

4. PAG et PAP

Natierlech ass do kee blanne Fanatismus derhanner, fir dass et geschwë lassgeet. Dat ass e Lass mat Iwwerleeungen. Wat ech soe wëll: Mir kafen déi Wunnengen of vum Promoteur a mir kréien déi selbstverständlech subventionéiert vum Staat, zu deene Prozenter, déi laut Legislateur virgesi sinn. Dat ass dat Éischt.

Dat Zweet: Subventioune vum Staat. De Parking gëtt net matsubventioniert, mir kafen och kee Parking, et ass kee Parking do. Mir kafe just dat, wat eng Plus-value ass, wat eis eng LUNEX nach méi no bréngt. Wou eis de Lien téschent LUNEX a Stad Déifferdeng an eiser ganzer Evolution vill méi bréngt an eng grouss Plus-value ass.

Ech gesinn an deem ganzen Dossier, deen ech awer relativ gutt kennen, keen Eck a kee Meterkaree, dee mir als Gemeng engem Promoteur sollte geschenkt hunn. Dat, wat do ass, dat ass verkaaft gi virun zéng Joer. Et ass een Echange gemaach ginn. Do sinn Appartementer echangéiert ginn. Et ass kee boert Geld gefloss, mee et ass gesot ginn: X Ar Terrain, dann hätte mir gären als Gemeng, virun zéng Joer, dann hätte mir gären dräi Appartementer. Mir kréie fir d'Valeur vum Terrain dräi Appartementer vum Promoteur.

Deen anere Block, wou d'Studentewunnenge sinn, dee kafe mir, subventioniert vum Staat, maachen dann eng Konventioune mat der LUNEX, wou mer déi mat enger Konventioune un d'Stad Déifferdeng méi no bréngen – eng Plus-value fir eis.

Mer kréien ee gewëssene Loyer eran, deen abordabel ass fir déi Studenten, déi do d'Méiglechkeet hunn, niewent hirer Schoul, déi, wéi den Här Ulveling gesot huet, elo den Effectif vun de Studente verduebelt. Wat jo och gutt ass fir eis Stad, wat eis Liewen an d'Stad bréngt. Ech mengen, et gëtt näischt méi Schéines, wann s de eng Stad hues voller Studenten. Dat ass méi schéin, wéi wann s de eng Stad hues voller Langweil an ouni Liewen an ouni näischt dran. Dofir ass et eis wichteg, fir déi Stad hei liewan ze loessen an net duerch Langweil opzefalen.

Dat gesot, géif ech froen, ob nach weider Wuertmeldungen do wären, soss kéime mer zur Ofstëmmung.

Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dat ass jo eng ganz wichteg Informatioune, dass mir déi Studentewunnenge da kafen. Ech mengen, dat huet gefeelt. Dat begréissen ech. Wann da bis alles mol steet, dann ass dat jo alles ganz gutt. Just zéng Joer hu mer do elo näischt gehat.

Mir hätten op eisem eegenen Terrain selwer kéinten Appartementer a Studentewunnenge bauen, mir hätten dat vlächt méi schnell hikritt. Mä hätten an hate sinn zweeërlée Taten.

Wéini geet et dann elo lass? Well Dir schéngt jo ganz am Imperatif ze schwätzen, an dass dat ganz sécher steet. Ech hunn awer nach keen Datum héieren oder nach näischte, wat et festleet.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Soubal mer dat hei gestëmmt hunn, kann ech Iech net bescheinegen, dass dann d'Baggere lafen, soss wiere mer dat jo schonn de Mëtte kucke gaangen.

Mee ech hunn awer héieren, wéi wann et nom Congé collectif géif ugoen, 2024 selbstverständlich.

Ech soen Iech Merci fir déi interessant Informatioune. Wa keng Wuertmeldung méi do wieren, kéime mer zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du plan d'aménagement particulier dénommé Parc-des-Sports concernant des fonds sis au même lieu-dit à Oberkorn, présentée par le collège échevinal pour le compte de la Ville de Differdange.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4c, eng Konventioune vun enger Cessioun a vun enger Parzell um Ouschterbur. Här Ulveling, wannechgelift.

Il précise qu'aucun parking ne sera acheté ni subventionné.

Il souligne que ce projet renforcera les liens entre la LUNEX et la Ville de Differdange, apportant une plus-value importante.

Guy Altmeisch affirme qu'aucun terrain n'a été donné au promoteur, mais qu'un échange a été fait il y a dix ans contre des appartements. Il met en avant l'intérêt d'avoir des étudiants pour dynamiser la ville, considérant qu'une ville pleine d'étudiants est préférable à une ville ennuyeuse et sans vie.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) se réjouit d'apprendre que la commune rachètera les logements étudiants, une information qu'il juge cruciale et qui manquait jusqu'alors.

Cependant, il regrette les dix ans perdus, estimant que la commune aurait pu construire elle-même plus rapidement sur son propre terrain. Il demande une date précise de début des travaux, notant que le bourgmestre semble parler avec certitude de leur commencement.

GUY ALTMEISCH (LSAP) indique que les travaux devraient commencer après le congé collectif en 2024, sans pouvoir donner de date plus précise. Il assure que le projet avance et que tout le monde autour de la table est satisfait de ce progrès.

(Vote)

4. PAG et PAP

TOM ULEVELING (CSV) présente ensuite une convention pour la cession d'une parcelle à Ouschterbur. Un promoteur va y construire cinq maisons unifamiliales et s'engage à céder à la commune la route d'accès qu'il aura construite avec toutes les infrastructures nécessaires.

Le promoteur devra fournir une garantie bancaire de 266 000 € pour couvrir les frais de construction de la route. De plus, il devra payer 1 500 € par lampadaire installé. Tom Ulveling précise que la commune agit comme intermédiaire à ce stade et que le promoteur s'engage à réaliser tous les travaux nécessaires avant de céder la voirie à la commune.

FRED BERTINELLI (LSAP) explique que ce projet n'était pas simple au départ en raison de problèmes d'eau. La commune a demandé au promoteur d'indiquer précisément où passent les sources et de s'assurer que l'eau est bien canalisée dans la rue Woiwer. L'objectif était d'éviter des inondations comme il y en a eu par le passé, notamment dans le quartier du Fousbann.

Il fallait aussi prévoir où s'écoulerait l'eau venant des champs une fois le terrain imperméabilisé. La commune a demandé des garanties au promoteur sur le drainage pour que l'eau s'écoule dans les canalisations de la rue Woiwer et pas le long des maisons. Ces précautions étaient nécessaires pour protéger les futurs habitants et les propriétés existantes.

ERNY MULLER (LSAP) complète en disant que la Commission des bâties a longuement discuté d'un système de canalisation par écoulement naturel.

Au départ, des pompes étaient prévues pour remonter les eaux vers la rue de Belvaux, ce qui n'était pas acceptable, car cela aurait provoqué des inondations de caves. Le promoteur a été forcé de faire un système séparatif (eaux propres/eaux usées) sous la piste cyclable et piétonne qui longe le lotissement. Une étude doit vérifier si la canalisation existante peut supporter cet apport supplémentaire sans problème.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Hei geet et drëm, um Ouschterbur wëll de Promoteur fënnef Haiser unifamiliales bauen. Fir dohinner ze kommen, muss en eng Strooss baue mat allen Infrastrukturen, sou wéi dat sech gehéiert.

Mat déser Konventioun verflift de Promoteur sech, déi Strooss, déi en da gebaut huet, mat senge Reseauen, eis ze cedéieren. Hie muss eng Garantie bancaire vun 266.000 Euro hannerleeë fir d'Gemeng. Dat si Fraisen, fir déi Strooss bis dohinner ze bauen.

Zousätzlech muss en eis pro Luuchtepotto 1.500 Euro bezuelen. Soudass mer hei just Intermédiaire sinn à ce stade. An duerno, wann de Promoteur déi Strooss gebaut huet, da cedéiert en eis déi. An da gehéiert déi der Gemeng Déifferdeng. Deem heite kann ee bedenkenlos zoustëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Bertinelli, wannechgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech wollt zu deem Projet nach soen, well et keen einfache Projet war, wou en ugefaangen huet, well mer do ganz vill Probleemer mat Waasser haten. Do hu mer de Promoteur gefrot, datt en eis soll soen, wou déi Quelle lafen. An datt dat dann och esou kanaliséiert ass an der Woiwer Strooss, datt dat op där Plaz do erauskénnt.

Net datt erëm an der Woiwer Strooss verschidde Leit, wéi mer dat um Fousbann haten, Héichwaasser kréien, wann deen Terrain versigelt gëtt. An da muss een och kucken, wou dat Waasser, wat vum Feld erofleeft, wou dat hi eeft. Dat hu mer de Promoteur gefrot, datt mer do eng Garantie kréien, wann do misst drainéiert ginn, datt do géif drainéiert ginn, datt dat Waasser an déi Kanäl vun der Woiwer Strooss leeft an net do, wou d'Haiser stinn, laanscht d'Strooss. Dat war eng Fro, déi mir dem Promoteur gestallt haten.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci fir déi zousätzlech Erklärungen, Här Bertinelli. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Ech wollt dat e bëssen ergänzen, wat den Här Bertinelli gesot huet, well et war och eng Diskussioun an der Baute-kommissiou, dass do e Kanalsysteem kéim, wat iwwer natierlechen Oflaf also Hydraulik ka geschéien.

Well an enger éischter Etapp war do virgesinn, do hätte misse Pompelen installéiert ginn, fir déi ganz Kanalisa-tioun no uewen a Richtung Bielesser Strooss, dat heescht den aktuellen Ouschterbur. An dat wär jo absolutt näischt ginn. Do hu mer gesot, dat kënne mer net akzeptéieren, well do hätte méi wéi eng Kéier d'Kelleren énner Waasser gestanen. An da wäre Perdant déi Leit gewiescht, déi do kaift hätten.

An do hu mer de Promoteur forcéiert, e Kanalsysteem ze maache vu getrennte Systemer, proppert Waasser an Of-waasser an zwar énnerhalb, wou de Vélos- a Spadséierwee geet, deen un deen Terrain un dat Lotissement ugrenzt. Ech mengen, do misst an enger Etüd gekuckt ginn, op d'mannst, ob déi Kanalisa-tioun deen Zousaz do ouni Probleemer verdréit. Wat ech awer géif mengen, dat de Fall ass. Mee dat soll awer énnersicht ginn. An och fir ze vermeiden, dass e Réckstau ass vu Reewaasser. Well dat ass anscheinend bei deem ieweschten Deel Ouschterbur Richtung Haiser, déi un d'Route de Belvaux stoussen, d'Bielesser Strooss – also hannendrun do ass ee Stau vu Waasser an deenen hir Gäert, dee vir-drunk net do war.

Ech weess net, ob mer do nach een Afloss hunn, fir kënnen nach do eppes ze kucken. Mee Dir gesitt heiansdo, wat eng Versiegelung vun esou engem Terrain hannendru kann ausmaachen. An haapsächlech och, well do eng Partie Quelle sinn, wéi den Här Bertinelli gesot huet, déi déi Situatioun nach méi belaaschten.

5. Organisation scolaire

Fir de Rescht ass dat eng normal Prozedur, wat mer elo hei stëmmen. Dat heescht et gëtt eng Garantie bancaire hannerluecht fir déi Infrastrukturen, déi musse gemaach ginn, fir dee Projet ze fiabiliséieren. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Et gëtt keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de cession d'une parcelle incluant des travaux infrastructurels dans le cadre d'un projet immobilier de cinq maisons unifamiliales au lieudit Ouschterbur à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4d, Projet de morcellement vun engem Terrain Rue Pierre Frieden Rue Woier. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, et geet èm e Morcellement vun deem Terrain, deen tëschent der Rue Pierre Frieden an der Rue Woiwer ass. Aktuell sinn op deem Terrain en Haus an op där anerer Säit e Garage. Deen Terrain soll an zwee gespléckt ginn, fir dass een am Fong zwou Bauplazen hätt oder zwee Terrainen huet, déi ee kann eenzel vunenee benotzen. Dëst ass och eng Formalitéit, där mer sollen zoustëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Gëtt et Wuertmeldungen dozou? Nee. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le projet de morcellement de terrains au coin de la rue Pierre-Frieden et de la rue Woiwer à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Punkt 5, Schoulorganisatioun fir den Exercice 2024-2025. Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Komme mer zum traditionellen Exercice vun der Schoulorganisatioun fir 2024-2025.

Als Alleréischt wëll ech dem Comité d'école, der Schoulkommissioun an der Generaldirektioun Merci soen. De Mataarbechter, eisem Schoulservice, wëll ech en extra décke Luef ausspriechen an do wëll ech d'Monique Schmit eraushiewen. Virun allem wann ee weess, dass et hir lescht Schoulorganisatioun wäert sinn. Merci, Madamm Schmit, fir Är wäertvoll Aarbecht an de leschte Joren.

Dir hutt den Dossier an Ären Ënnerlagen, blo si méi nei Saache respektiv Ännerungen, fir dass een déi verschidden Detailer séier fénnt. Et ass ee komplexen Dossier, mee et ass ee wichtegen Exercice, well et geet èm eis Kanner.

Zénter der leschter Schoulorganisatioun ass dat neit Gesetz vum 20. Juli 2023 zu der Schoulflicht a Kraakt getrueden, wat d'Schoulflicht bis op 18 Joer verlängert. Bis dato waren et zwielef Joer Schoulflicht, déi ugefaangen huet, soubal d'Kand véier Joer hat, virum éischte September gebuer a bis 16 Joer dann.

Ab elo ènnerläit d'Kontroll vun der Schoulflicht net méi dem Schäfferot, mee dem Bildungsministère. Laut Gesetzestext informéiert de Buergermeeschter wuel d'Elteren nach, dass d'Kand schoulflichteg ass, an dass et an enger Schoul vu senger Gemeng age-schriwwé gëtt, duerno iwwerhëlt de Ministère d'Kontroll, ob d'Kand der Schoulflicht nokënnt an ob et net onentschlëlegt feelt.

D'Demandes d'admission retardée ginn an Zukunft net méi vum Gemengerot autoriséiert. Dat gëtt och elo vum Ministère geréiert, ob ee Kand, wat gesondheetlech Probleemer huet, däerf ee Joer méi spéit scolariséiert gi wéi vum Gesetz virgesinn.

De Contingent, d'Stonnenzuel vun den Enseignanten, déi mir fir d'Rentrée

Il faut aussi éviter le refoulement des eaux de pluie, qui pose déjà problème dans certains jardins situés à l'arrière des maisons donnant sur la route de Belvaux. Cela montre l'impact significatif que peut avoir l'imperméabilisation d'un terrain, surtout avec la présence de sources dans la zone.

Erny Muller souligne l'importance de tirer les leçons de ces expériences pour les projets d'urbanisation.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) présente un projet de morcellement d'un terrain situé entre la rue Pierre-Frieden et la rue Woiwer.

Le terrain comporte actuellement une maison d'un côté et un garage de l'autre. Il s'agit de le diviser en deux pour avoir deux terrains à bâtir distincts. Cette division permettra une meilleure utilisation de l'espace et potentiellement la construction d'un logement supplémentaire, contribuant ainsi à l'offre de logements dans la commune.

(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) dévoile le plan scolaire pour l'année scolaire 2024-2025.

Il commence par remercier chaleureusement le comité d'école, la Commission scolaire et la direction générale pour leur travail et leur collaboration. Il adresse un remerciement particulier au service scolaire, notamment à madame Monique Schmit, pour qui c'est la dernière organisation scolaire avant son départ à la retraite.

Thierry Wagner souligne l'importance de ce travail minutieux et complexe pour assurer le bon fonctionnement des écoles de la commune.

Il explique ensuite que la nouvelle loi du 20 juillet 2023 apporte des changements significatifs, notamment en prolongeant l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans, contre 16 ans auparavant. Cette modification vise à assurer une meilleure formation et insertion professionnelle des jeunes.

Le contrôle de l'obligation scolaire relève désormais du ministère et non plus du collège échevinal, ce qui centralise la gestion au niveau

5. Organisation scolaire

national. Les demandes d'admission retardée seront aussi gérées par le ministère, uniformisant ainsi les pratiques sur l'ensemble du territoire.

Thierry Wagner détaille ensuite le calcul du contingent d'heures d'enseignement, basé sur le nombre d'élèves inscrits en mars. Pour la prochaine rentrée, 2937 enfants sont inscrits, ce qui représente une augmentation par rapport aux années précédentes. Le contingent a été calculé sur 2877 enfants et ne sera augmenté que si de nouvelles classes sont créées, ce qui n'est pas le cas pour cette année. Cette augmentation continue du nombre d'élèves pose des défis pour ce qui est des infrastructures et d'organisation.

La ville a obtenu l'approbation finale pour 19 classes de préscolaire au lieu de 17 précédemment, ce qui permettra d'accueillir plus d'enfants dans ce cycle crucial pour leur développement.

Tous les postes hors contingent demandés ont été accordés, notamment pour l'école nature, l'accueil, et le projet de développement du luxembourgeois. Ces postes supplémentaires permettront de renforcer l'offre éducative et l'encadrement des élèves.

Concernant la sécurité, Thierry Wagner explique qu'il existe un comité local de sécurité de la direction pour les écoles et un comité interne de sécurité communal pour tous les bâtiments. Il souligne cependant qu'une meilleure coordination entre les services de l'État serait nécessaire, car il existe des différences de réglementation entre l'enseignement et le SEA (service d'éducation et d'accueil) qui peuvent parfois poser des problèmes pratiques.

Pour sensibiliser les enfants à la sécurité de manière ludique, une nouvelle mascotte nommée Squiffi sera utilisée pour indiquer les issues de secours dans les écoles. Cette mascotte apparaîtra également dans une bande dessinée qui sera publiée dans les cahiers scolaires, et elle servira de conductrice symbolique au pédiibus lancé à Oberkorn. Cette approche vise à rendre les consignes de sécurité plus at-

zeugtunn, gëtt gerechent op Basis vun der Unzuel vu Kanner, déi am Mäerz zu Déifferdeng an der Schoul ageschriwwen sinn. Am Moment si mer bei 2.937 Kanner, déi fir déi nächst Rentrée ugemellt sinn.

De Contingent gëtt am Juni, falls nouwendeg, adaptéiert.

Mir krute fir de Contingent 2.877 Kanner ugerechent. Am Moment sinn 2.937 Kanner fir déi nächst Rentrée ugemellt, mee mir kréie just Contingente bääi, wa mir méi Klasse maache wéi d'lescht Joer. An dat ass net de Fall.

Ënner dem Stréch wuesse mer monter weider, wat d'Schüler ubelaangt. Dir gesitt et op der Grafik ënnen, op der Säit 8, mir hu just ronn 300 Kanner manner wéi Esch, zum Beispill.

Et ass och esou, dass mer eng ganz nei Tendenz vermettelt krunten, wat d'Zuelen ubelaangt. Ech hu mam Regionaldirekter e Méindeg geschwat, dass mer eventuell nach müssen nobesseren, wat d'Klassen ubelaangt. Hien ass och der Meenung, dass mer adaptéiere müssen, deemno wéi d'Situatioun evoluéiert.

D'Schoulorganisatioun werft nieft dem generelle Fonctionnement vun eise Schoulen op, wéi déi Stonnen, déi mir zur Verfügung kréie wären, op d'Schoulen an d'Projete wéi d'Naturschoul an d'Technikschioul etc. opgedeelt ginn, wéi vill Schoulpersonal mir hei schaffen hunn a wéi vill Poste mir nach müssen ausschreiwen, fir eebe fir déi Stonnen ze assuréieren.

Zénter 2020/2021 hate mir just 17 Precoce-Klasse vum Ministère fest accordéiert kritt, mee mir haten awer all déi Joren èmmer e Besoin vun 19 Precocen, déi mir dann hu missen ufroen. An och dëst Joer hu mer erëm 19 Klassen ugefrot. De Ministère huet decidéiert, dass wann ee kann noweisen, dass ee fënnef Joer laang eng bestëmmten Unzuel vu Klasse méi brauch wéi déi, déi ee schonn huet, dass een déi definitiv accordéiert kritt. Dat ass bei eis de Fall a mir krunten 19 Precoce-Klassen elo definitiv accordéiert.

Och krute mir vum Ministère all déi Posten, déi mir hors contingent ugefrot hunn, wéi déi Jore virdrun, accordéiert. Dat heescht ee Posten an der Natur-

schoul, den Accueil an d'Stonne fir de Projet Développement de la langue luxembourgeoise.

An der Schoulorganisatioun ass dee geneen Horaire vun der Sprechklass festgehalen. An der Bëschschoul hu mer e Recul un Inscriptiounen, bedéngt vlächt duerch d'Accessibilitéit. Do si mer amgaangen, no Léisungen ze sichen.

Punkto Sécherheet an de Schoulen ass ze vermierken, dass mir nieft dem Comité local de sécurité vun der Direction, dee reng fir d'Schoulen zoustänneg ass, eise Comité interne de sécurité vun der Gemeng hunn, dee sech èm d'Sécherheet an all de Gebaier këmmert. Déi zwee schaffen enk zesummen. D'Leit aus deene betraffene Servicer sinn a béide vertrueden.

Et gëtt Ënnerscheeder fir d'baulech Ufuerderungen an der Reglementatioun fir den Enseignement an dee fir den SEA, wat oft zu Kapprësele féiert. Eng besser Ofstëmmung wär do néideg bei de staatleche Servicer. Eng Kéier muss d'Klensch uewe sinn, dann nees ënnen, d'Dier däerf net opgoen, da muss se awer nees können opgoen, wann ee Kand se wëll selwer opdrécke bei enger Urgence. Et sinn awer èmmer déi selwecht Kanner. Kaprëselen ass nach léif formuléiert.

Dat neit Maskottche Squiffi gëtt aktiv um Terrain. Net némme wäert et de Kanner d'Richtung weisen an de Schoulen, wou si müssen eraus, wann et brennt. Mee et erkläert hinnen dat an engem klenge Comic, deen an d'Schoulbichelche kënnnt, wou et och am Kader vum Projet Génération sans tabac ze gesinn ass.

Och wäert de Squiffi de Chauffeur vun eisem Pedibus sinn, dee mir zu Uewerkuer als Projet gestart hunn zénner dräi Deeg.

(Technesch Problemer mat der Audio-opnam)

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Mir hiewen d'Sitzung ee Moment op an huele Récksprooch mat engem Techniker, fir dass mer dat do gefléckt kréien,

5. Organisation scolaire

fir dass d'Leit dobaussen awer och de Suivi vun der Sitzung matkräien. Mir géifen eng Paus maache vun enger Véi-relestonn, en attendant, dass d'Technik erëm funktionéiert.

(Paus)

Entschöllegt, Leit dobaussen, fir déi Réckkopplungen, déi mer hei haten. Ech wëll der Technik aus dem Haus Merci soe fir déi schnell an déi spontan Interventioun a fir déi Reparatur, déi se gemaach hunn. Et ass elo alles gefléckt.

Ech géif dann d'Wuert viruginn un den Här Wagner, fir eis de Schoulprogramm 2024/2025 virzestellen. Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Ech versichen dann, e bësse méi lues ze schwätzen, net dass hei erëm alles platzt. Ech hu geduecht, ech géif rëm beim Squiffi ufänken, dem Maskottchen, dat um Terrain ass, dat de Kanner d'Richtung weist an de Schoulen, wou se mussen eran- an erausgoen, wann et brennt zum Beispill. Wat mer jo net hoffen. Et erkläert hinnen dat am Form vun engem klenge Comic, deen an d'Schoulbichelche kënnt, wou et och am Kader vum Projet Génération sans tabac ze gesinn ass. An och wäert de Squiffi Chauffeur vun eisem Pedibus sinn, dee mer elo zu Uewerkuer mol als Projet gestart hunn zénter dräi Deeg.

Eng Prozedur fir d'Beschklass an och Lasauvage ass festgeluecht ginn, wou si higinn am Fall vun Intemperien oder vu Klappjuegden, dést zur Sécherheet vun eise Kanner. An Ärem Dossier ass dee ganze Volet vun de Surveillancen am Allgemengen erklärt.

Nieft dem Assistant de langue portugaise leeft och de Projet fir franséisch Alphabetisatioun weider. Déi eng Kanner ginn an dat zweet Joer vum Cycle 2, wärend déi nächst 15 Kanner am éischte Joer vum zweete Cycle mat der franséischer Alphabetisatioun ufänken. Den Educatiounsmister ass den 13. Juni sur place, fir iwwert de Suivi vun deem interessante Projet ze schwätzen.

Chancëgläichheet fir all Kand ze assuréieren, wéi den Här Muller

d'lescht Joer zu désem Punkt gesot huet, soll den A an O an eiser Schoulpolitik sinn. D'Alphabetisatioun op Franséisch soll verhënneren, dass d'Kanner d'office schonns ofgehaange ginn an net Schrëtt kënnen halen.

Ech liese grad e Buch vum Ciani-Sophia Hoeder, wat passend ass: „Vom Tellerwäscher zum Tellerwäscher“. De soziale Kontext, aus deem ee Kand kënnt, ass leider predominant a bewierkt, dass déi éischt Schrëtt an der Schoul de Wee schonns kënne verbauen. Wat awer net däerf sinn. All Kand soll d'Méiglechkeet kréien, sech beschtméiglech ze entwéckelen, dass et säi Wee ka goen.

An der Schoulorganisatioun ass de Sport- a Schwammunterrecht festgehalten. Ech sot d'lescht Joer, dass mer do eng komplett Analys dovunner maachen. Mir sinn amgaangen, zum Beispill, e mobile Lü-System ze kafen, wou een Apprentissage ludique mëttels Projektioun un enger Sportshalmauer, verbonne mat sportleche Bewegungen an enger gewësser Reaktiouunsschnelllegkeet assuréiert ass. Et kann een, zum Beispill, sportlech aktiv sinn a gläichzäiteg den Einmaleins léieren. Éischt Tester hu mer scho gemaach. Déi si ganz flott verlaf.

D'Aarbecht vum Espace, do versteet een en ,Espace de rencontre et d'accompagnement scolaire pour les enfants de la commune de Differdange présentant des troubles de comportement drënnner, deen am Schouljoer 2001/2002 an d'Liewe geruff ginn ass an iwwert d'Joren evoluéiert an dem Besoin no adaptéiert ginn ass.

Vun enger fixer Struktur, wou d'Kanner ausserhalb vun hirer Klass betreit gi sinn, ass eng mobil Struktur ginn, wou d'Leit um Terrain selwer an de Klassen Hëllef kruten. Dës Flexibilitéit huet sech als ganz effikass erwisen.

An der Tëschenzäit ass dës Tâche iwwergaangen un d'Ekipp vun der ESEB, wou eng Persoun eng Decharge kritt, fir an de Schoulen op de Brennpunkten ze schaffen.

Zénter 2023 ass um Ministère een neie Service, den SIA, Service de l'intégration de l'accueil scolaire, dee Familien, déi aus dem Ausland kommen, also den Nouveaux arrivants, Informatiounen

trayantes et mémorables pour les jeunes élèves.

Thierry Wagner mentionne ensuite qu'une procédure a été établie pour les classes en forêt en cas d'intempéries ou de chasse, assurant ainsi la sécurité des élèves lors de ces activités extérieures. Il annonce également que le projet d'alphabetisation en français se poursuit, une initiative importante pour l'intégration et la réussite scolaire des élèves. Le ministre de l'Éducation viendra le 13 juin pour faire le point sur ce projet et discuter de ses résultats.

L'échevin insiste sur le fait que l'égalité des chances pour chaque enfant doit être l'objectif principal de la politique scolaire. L'alphabetisation en français vise précisément à éviter que certains enfants ne soient d'emblée désavantagés dans leur parcours scolaire en raison de difficultés linguistiques.

Pour diversifier les méthodes d'apprentissage, Thierry Wagner annonce l'achat d'un système Lü mobile. Ce dispositif permettra un apprentissage ludique par des projections interactives sur les murs des salles de sport, combinant ainsi activité physique et apprentissage.

Il informe également que deux classes du Centre pour enfants autistes seront accueillies à Oberkorn en attendant des locaux définitifs. Cette mesure temporaire permettra de répondre aux besoins spécifiques de ces élèves tout en travaillant sur une solution à long terme.

Thierry Wagner évoque d'autres pistes à l'étude pour développer les centres de compétences, sans donner plus de détails à ce stade. Il annonce que l'école créative organisera une semaine créative en octobre en collaboration avec l'école nature et l'école technique, favorisant ainsi les synergies entre différentes approches pédagogiques.

Sur le plan technologique, il indique que le matériel informatique obsolète est progressivement remplacé, avec une préférence pour les ordinateurs portables qui offrent plus de flexibilité d'utilisation. Cette modernisation du parc informatique vise à mieux préparer les élèves aux défis du numérique.

5. Organisation scolaire

Pour promouvoir la lecture, des nuits de lecture et un club de lecture seront organisés. Ces initiatives visent à encourager le goût de la lecture chez les élèves et à améliorer leurs compétences linguistiques.

Malheureusement, Thierry Wagner annonce que l'école du bus ne pourra plus avoir lieu, car le programme n'est plus proposé par la compagnie de bus. Il assure que des solutions de rechange sont activement recherchées pour remplacer cette activité appréciée.

GUY ALTMEISCH (LSAP) remercie monsieur Wagner pour sa présentation détaillée et donne ensuite la parole à madame Da Silva.

ELISABETH DA SILVA (DP) remercie tous ceux qui ont travaillé sur l'organisation scolaire.

Elle note une augmentation de 100 élèves par rapport à l'année précédente, pour un total de 2937 élèves répartis dans 195 classes.

Bien que le nombre d'élèves ait augmenté, il y a une classe de moins, ce qui entraîne des effectifs plus élevés dans certaines classes, en particulier au Woiwer et à Oberkorn en première année. Elle s'interroge sur le choix d'avoir des classes de cycle 3.1 à Oberkorn avec une moyenne de seulement 12,3 élèves.

Elle se réjouit de l'accueil de deux classes du CTSA à Oberkorn, permettant aux enfants autistes de la commune d'être scolarisés localement.

Elle salue les nombreux projets, comme l'école nature, l'école technique, l'école créative, le jardin scolaire, etc. Elle est particulièrement heureuse de la reprise du club de lecture pour les cycles 3 et 4 à Niederkorn.

Elisabeth Da Silva s'interroge sur la suppression de la collaboration avec l'école de musique dans l'organisation scolaire.

Elle souhaite obtenir des éclaircissements sur le projet de navette scolaire pour enfants et sa possible expansion à d'autres secteurs résidentiels.

Elle soulève la question des iPads qui seraient arrivés à la commune,

zum Lëtzebuerger Schoulsystem gëtt, an déi Kanner observéiert an test, fir hinnen duerno déi gëeegent Klass ze proposéieren. Dés Offer, déi net obligatoresch ass, gëtt mëttlerweil vill ugeholl an ass eng Plus-value.

Wouriwwer mer ganz vill frou sinn: Ab dëser Rentrée wäerten zwou Klasse vum CTSA, Centre pour enfants et jeunes présentant un trouble du spectre l'autisme, zu Uewerkuer an der Jongeschoul sinn. Dëst en attendant, dass definitiv Raimlechkeete fir si fonnt ginn. Do si mer och schonns um Ball a versichen, adequat Strukturen ze fannten, fir à long terme ze plangen.

Mir hunn nach weider Pisten, déi an der Pipeline sinn, fir eis Kompetenzzentren auszubauen, zum Wuel vun eise Kanner, mee och vun den Enseignant, eng geziilt Hëllefstellung am Alldag ze bidden.

D'Kreativschoul organiséiert dëst Joer erëm eng Kreativwoch am Oktober a Kollaboratioun mat der Natur- an der Technikschoul, déi weiderhi gutt fonctionéieren.

Au fur et à mesure gëtt d'informatescht Material, wat an d'Jore komm ass, ersat. Verschiddenes gouf schonn èmgesat, et ass awer nach Loft no uewen. Virun allem wölle mer éischter op Laptoppe setze wéi op fix PCen.

Nieft der Organisatioun vu Liesnuechten, déi Klasse kënnen organiséieren, wäerten d'Enseignante vun Nidderkuer erëm de Liesclub relancéieren, dee viru Jore stattfonnt huet. Et geet drëms, de Kanner d'Liesen an de Spaass u Literatur méi no ze bréngen.

Ee Bemol gëtt et allerdéngs: D'Bus-schoul ka leider net méi stattfannen, well dee Programm net méi ugebueude gëtt vun der Busfirma, déi dat bis dato offréiert huet. Mir sichen awer do no Alternativen.

Dat war et fir d'Schoulorganisatioun 2024/2025. Ech bieden Iech, dése ganze Volet matzestëmmen. Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. D'Madamm Da Silva, wannechgelift.

ELISABETH DA SILVA (DP):

Här Buergermeeschter, merci fir d'Wuert, Dir Dammen an Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, merci fir all déi Detailer zu der Schoulorganisatioun.

Dëst Joer war nees e staarkt Stéck Aarbecht, d'Enner beieneen ze kréien. Dowéinst wëll ech eisem Representant vun der DP an der Schoulkommissioun, dem Yannick Iannelli, an alle Memberen, déi heimu geschafft hunn, ee grouss Merci soen.

Mir kommen op en Total vun 195 Klassen, opgedeelt op Precoce, Spillschoul, Bëschklass an d'Zyklen zwee bis véier. Dat ergëtt 2.937 Schüler. Am Verglach mat deenen 2.837 Schüler, déi d'lescht Joer an der Schoulorganisatioun stounnen, sinn dat 100 Schüler méi.

Trotzdem hu mer eng Klass manner ewéi d'lescht Schouljoer, also méi een héije Klasseneffectif. D'Klasseneffectif fer si punktuell héich, zemoools am Verglach mat deenen anere Klassen, notamment um Woiwer an zu Uewerkuer am C2, engem vun de wichtigsten Zyklen, well d'Kanner jo hei schreiwen a liese léieren an och d'Basis an der Mathematik geluecht gëtt.

Op dår anerer Säit hu mer zu Uewerkuer am Cycle 3.1 Klasse mat enger Moyenne vun 12,3 Kanner. Dee Choix huet eis Fraktiouen gewonnert.

Ab nächstem Joer hu mer zwou Klasse vum CTSA, déi am Ufank emol an d'Prince Henri zu Uewerkuer kommen. Dat begréisse mir ausseruerdentlich, well d'Kanner aus eiser Gemeng, déi ee spezifische Besoin am Spektrum Autismus hunn, net méi bis op Leideleng gefouert musse ginn, mee bei eis an der Gemeng spezifesch mat dem noutwenden-degen Encadrement geschoult kënne ginn. Dëst mécht d'Inklusioun ee Stéck méi einfach.

Mir fannen och dëst Joer erëm eng ganz Rei Projeten an der Schoulorganisa-

5. Organisation scolaire

tioun, wéi: d’Natur-, d’Technik-, d’Kreativschoul, de Schoulgaart, d’Logopédiesklass, de Vélo-Projet, d’Kloterwand a sou weider an hoffen, dass weider intensiv an déi Richtung geschafft gëtt.

Mir si besonnesch frou driwwer, dass de Liesclub fir d’Kanner aus dem Cycle 3 a 4 zu Nidderkuer erém uleeft. Een extreem wichtige Projet an enger Welt, wou d’Kanner émmer méi ofhängig vun engem Ecran ginn. All deene Leit, déi sech an deene ville Projeten engagéieren, wëlle mer op déser Platz ee besonnesche Merci soen.

Ech géif gären op e puer Punkten agoen, zu deenen d’DP e puer Froen huet.

Wierklech schued fanne mir, dass d’Kollaboratioun mat der Musekschoul ganz aus der Schoulorganisatioun gestrach gouf. Wéi kënnt dat? Gëtt et do elo keng Kollaboratioun méi? Wat mir géife schued fannen, well mer jo all wëssen, wéi wichtig d’Musek an der Entwécklung vun eise Kanner ass.

Ee weidere Punkt, zu deem mer eng Fro hätten, ass de Pedibus. Wéi sinn do d’Erfahrungswärter bis ewell? Firwat gëtt de Projet dat nächst Schouljoer net op all déi aner Quartieren ausgeweit?

Stéchwuert digitaalt Klassenzimmer an iPads fir d’Schoulen, do ass eis zu Ouere komm, déi wiere schonn zénter enger gewëssen Zäit op der Gemeng ukomm, fannen awer hire Wee net an d’Schoulen.

ENG STËMM:

Et ass wäit bis dohin!

ELISABETH DA SILVA (DP):

Eng Fro zu der Schwämm. D’Schwammcoursé falen zäitweis aus. Mir wësse vu Klassen, wou dat schonn op d’mannst véiermol dést Joer de Fall war. Misst do net Drock gemaach gi beim Bedreiwer, fir dass déi Coursé kënnen nogeholl ginn?

Ofschléissend géife mir gäre Merci soen allen Enseignanten, de Kommitées-memberen, allen anere Leit, déi un

désesch Schoulorganisatioun matgeschafft hunn, notamment eisem Schoulschäffen, dem Schoulservice, de Kommitéeën, awer och dem Educationsmistère fir d’Ennerstëtzung an den Accord vum Contingent, déi dofir suergen, datt eis Kanner all Dag déi beschtméiglech Bildungsoffer kréien.

D’Demokratesch Partei stëmmt d’Schoulorganisatioun fir 2024 mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Iwwerleeungen an déi Denkustéiss. D’Madamm Ceman, wannechgelift.

EMINA CEMAN (CSV):

Villmools merci fir d’Wuert. Als Vertriederin vun der Déifferdenger CSV weilt ech fir d’éischt alle Bedeelegte Merci soen, déi déisen Dossier erstallt hunn.

Wann een dést Dokument liest, versteet een, dass eis alleguer een uerdentleche Schoulraum, eng gutt Organisatioun a Kollaboratioun um Härze läit. Wa mer alles dat hunn, kann d’Aarbechtsklima um Terrain némme gutt ginn an d’Kanner kënnen zefritten an d’Schoul goen.

An der Moyenne hu mer 14 bis 15 Kan-ner pro Klass. Ech fannen, dat ass eng ganz gutt Moyenne, soudatt dem Léier-personal een anstänngen Enseignement méiglech ass.

Mir si frou iwwert d’Zesummenaarbecht mam Centre pour le développement intellectuel an dem Centre de logopédie.

Eis Schoulkanner mussen net all Dag wäit duerch d’Land gefouert ginn, mee se kënnen do, wou se wunnen, déi Schoulbildung kréien, déi se brauchen.

Eng weider flott Initiativ ass, dass de Liesclub erém start, soudass d’Kanner hir Fräizäit och do verbréngt kënnen. Mir begréissen, dass de Liesclub nees opliest. Dat ass nämlech ee wichtige Projet, fir d’Schüler op eng flott Aart a Weis un d’Bicher an un d’Liesen ze

mais qui n’auraient pas encore été distribués dans les écoles.

Elle s’inquiète également des annulations fréquentes des cours de natation.

Elle conclut en remerciant tous ceux qui ont contribué à cette organisation scolaire et annonce que le Parti démocratique votera en faveur de l’organisation scolaire 2024.

EMINA CEMAN (CSV) remercie également tous ceux qui ont travaillé sur ce dossier. Elle souligne l’importance d’avoir un bon espace scolaire, une bonne organisation et une bonne collaboration pour assurer un bon climat de travail et la satisfaction des enfants.

Elle note une moyenne de 14 à 15 élèves par classe, ce qu’elle considère comme un bon ratio permettant un enseignement de qualité.

Elle se réjouit de la collaboration avec le Centre pour le développement intellectuel et le Centre de logopédie, permettant aux enfants de recevoir l’éducation dont ils ont besoin près de chez eux.

Ceman salue la reprise du club de lecture, le considérant comme un projet important pour encourager la lecture chez les élèves, surtout à l’ère du numérique.

5. Organisation scolaire

Elle exprime également son enthousiasme pour le projet pilote pédibus, espérant qu'il fonctionnera bien et pourra être étendu à d'autres écoles.

Elle observe que le taux d'inscription pour l'enseignement précoce a augmenté, atteignant environ 83 % pour l'année scolaire 2024-2025, soit le taux le plus élevé depuis 2018.

Enfin, elle rappelle les travaux de rénovation et de construction en cours dans différentes écoles de la commune, notamment l'école des filles de Niederkorn, l'école Um Bock à Oberkorn, et un nouveau projet d'école dans le centre, qui permettront d'avoir plus de salles de classe à l'avenir.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) remercie d'être à nouveau dans la Commission scolaire et apprécie d'être informée sur les questions scolaires.

Elle rappelle les points importants mentionnés par monsieur Wagner, notamment l'extension de l'obligation scolaire à 18 ans et le transfert de sa gestion de la commune au ministère.

Elle souligne que le contingent est calculé sur le taux socioéconomique, permettant jusqu'à 20 % de supplément. L'école de Differdange obtient 18 % de plus, ce qui est bénéfique pour les enfants. Ces heures semblent déjà accordées par le ministère pour 2024/2025.

Manon Schütz observe une hausse des classes précoces, passant de 17 à 19, et s'enthousiasme pour l'ouverture d'une deuxième classe d'alphabétisation en français, preuve de l'impact positif de ce projet. Elle salue également l'arrivée de deux classes du Centre pour enfants et jeunes présentant des troubles du spectre autistique, important non seulement pour les enfants de Differdange, mais pour tout le sud du pays.

Elle mentionne l'effet positif du Service SIA sur le personnel scolaire, qui informe les parents nouvellement arrivés sur le système scolaire luxembourgeois et évalue les enfants pour les orienter vers les bonnes classes.

Elle se réjouit de la reprise du club de lecture à Niederkorn, qu'elle

bréngen. Besonnesch an der haiteger Medienzäit ass et immens wichteg, si och nach fir d'Bicher an d'Liesen ze begeeschteren.

Ee weidere wichtige Punkt, deen an dësem Dossier erausstécht, ass de Pedibus. Mir vun der CSV si frou, dass dëse Pilotprojekt lancéiert ginn ass. Mir wäerten zwar fir den Ufank just eng Testphas fir d'Schoul Uewerkuer hunn, mee mir sinn optimistesch, dass dëst gutt funktionéiere wäert an esou och an anere Schoule méiglech wäert sinn.

Eppes, wat mer opgefall ass a wat ech erwâne wéilt, dat ass, dass den Taux vun den Inscriptiounen fir de Precoce an d'Luucht gaangen ass an esou héich ass wéi nach ni sät 2018, ongeföier 83 % fir d'Schouljoer 2024/2025.

Zum Schluss wëll ech all eis Biergerinnen a Bierger nach eng Kéier drop opmierksam maachen, dass d'Nidderkuerer Meedercherschoul fäerdegen renovéiert ginn ass, d'Schoul Um Bock zu Uewerkuer och geschwé fäerdegen gebaut ass, an dass mer ee ganz neie Projet am Zentrum fir eng nei Schoul hunn. Soudass mer ganz sécher méi Schoukklassé wäerten hunn.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir dës Erklärungen. Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moien, léif Nolauschterer an all zesummen heibannen. Vu dass ech erém an der Schoukkommissooun sinn, fannen ech dat immens flott, vill Saachen ze wëssen, déi d'Schoul betreffen.

Här Wagner, Dir hutt ee ganz groussen Deel gesot vun de Saachen, dass d'Schoulflicht eropgeet op 18 Joer, dass et net méi d'Gemeng ass oder de Buergermeeschter, deen dat geréiert, mee de Ministère.

Et ass nach ze soen, de Contingent gëtt op den Taux socioéconomique gere-

chent, wou ee kann 20 % bäikréien als Schoul. D'Schoul Déifferdeng kritt 18 % bai, wat eng flott Saach ass, well dat ass jo awer dann zum Wuel vun eise Kanner.

Dës Stonne sinn, wéi et schéngt, fir 2024/2025 scho vum Ministère accordéiert.

Aner Saachen hutt Der gesot, dass et 19 Klasse Precoce ewell sinn amplaz 17. A wat och eng ganz flott Saach ass, dass elo déi zweet Klass uleeft mat der Alphabetisatioun op Franséisch. Dat ass e Succès. Well déi, déi elo amgaangen ass, déi geet viru bis zum Schluss an eng zweet kënnt bai.

Flott ass och, dass zwou Klasse vum Centre pour enfants et jeunes présentant de troubles de spectre vum Autisme kommen. Dat ass wichteg. An dat ass jo net némme fir eis Déifferdenger Kanner, hu mer erkläert kritt, mee dat ass fir Kanner vun dem ganze Süden.

E ganz positiven Affekt op d'Schoulpersonal huet de Service SIA. Vun nei bägezunne Leit, déi op Lëtzebuerg kommen, ginn d'Eltere gebrieft, wéi eist Schoulsystem fonctionéiert. Respektiv ginn och d'Kanner gepréift, wou se dru sinn, a kënnen dann direkt an déi richteg Klassen dirigéiert ginn. Wéi et schéngt, hätt dat ee ganz positiven Affekt hei zu Déifferdeng an der Schoul.

De Liesclub zu Nidderkuer, dee begréisst ech. Meng Kanner waren èmmer do dran. Dat war èmmer eng ganz, ganz flott Saach.

Zum Theema Pedibus, deen ass jo elo eréischt ugelaft, Päischten. De Moien, wou ech heihinner komm sinn, hunn ech zoufälleg zwou Damme begéint, déi do stoungen, op hiert Kand ze waarden, do hunn ech kuerz mat hinne geschwat. Vill Feedback kënne se nach net ginn, et ass eréischt eng Woch al. Si selwer si Mamme vun erwuessene Kanner, wat deels schued ass, well sech net esou vill Elteren oder Mamme gemellt hunn, déi aktuell nach Kanner an der Schoul hunn.

Déi Madammen hu mir gesot, si kënnen, sou wéi ech dat verstanen hunn, wa mëttes Schoul ass, net heemgoen, well et ass jo d'Uewerkuerer Schoul,

5. Organisation scolaire

mee si wunnen iergendwou an der Gemeng, wou net bei der Uewerkuerer Schoul ass. Dat heescht si kennen net heemfueren an erém zréckkommen. Si verbréngen dann déi zwou Stonnen zu Déifferdeng. Dat ass net schlëmm. Mee wa mer dat géifen ausweiden, muss ee kucken, dann hätte se d'Chance d'Kanner ze féieren, wou se wunnen. Mee dat ass awer eng flott Saach.

Deem ganze Schoulpersonal an deem ganze Schouservice ee grousse Merci. Mir stëmmen natierlech déi Schoulorganisatioun mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen an déi Informatiounen. Ech géif d'Wuert der Madamm Charlé ginn, wannechgelift.

ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci villmoors fir d'Wuert. Ech géif jiddwerengem ee grousse Merci soen, deen un deem Dossier geschafft huet. Ënner anerem eisem Schäffen, dem Thierry Wagner, dee sech ganz vill Aarbecht gemaach huet, zesumme mam Schouservice, mam Monique Schmit, wat sech ganz, ganz vill Aarbecht èmmer mécht. Der Schoulkommissioun, der Direktioun an deem ganze Léierpersonal elo scho merci fir dat Joer, wat mer elo erém gutt iwverstanen hunn.

Déifferdeng ass eng Stad mat ganz ville verschiddenen Nationalitéiten, mat ganz ville verschiddene Sproochen. Englesch ass eng Sprooch, déi èmmer méi geschwat gëtt. An deem Senn ee klenge Merci un d'EIDE, déi eng ganz gutt Aarbecht mécht, wat d'Kanner ubeet, déi net op Lëtzebuergesch oder Franséisch ufänken ze schwätzen, mee do Englesch als éischt Sprooch ass. Fanne mer, dass dat eng super Saach ass an dass dat ganz gutt leeft.

De Projet mat der franséischer Alphabetisatioun, deen zu Déifferdeng ganz gutt leeft a wou och èmmer méi Nofro ass, dat freeit eis immens. Well déi Kanner, déi ufänken op Franséisch ze schwätzen an deenen dat méi einfach fält wéi Lëtzebuergesch oder Däitsch, déi selwecht Chancen hunn an eiser

Gesellschaft fir unzekommen an net méi hanner unhänken.

De Service SIA wëll ech ervirhiewen, ee Projet vum Ministère fir Kanner, déi aus engem anere Land kommen, direkt richteg an hir Klassen ze lotsen, fir dass d'Kanner net falsch orientéiert ginn, fanne mer, dass dat eng ganz gutt Saach ass, an och super leeft. Wat hei zu Déifferdeng vill an Usproch geholl gëtt.

Ervirhiewe wëll ech, wéi allegueren déi aner Kolleegen hei aus dem Gemengenrot, jiddwereen huet et gesot, déi Klasse fir Kanner mat Autismusspektrumstéierung, CTSA-Klassen. Et sinn zwou Klassen. Dat sinn net Klasse just fir eis Déifferdenger Kanner. Dat ass ee ganz, ganz grousse Surplus.

Kanner, déi Probleemer hunn oder déi eng Autismusspektrumstéierung hunn, sollen net allegueren an een Dëppé gehäit ginn. Do gëtt et ganz vill verschidden Zorten, d'Kanner si vill méi sensibel. Dofir ass et ganz wichteg, dass déi Kanner a verschidde Klasse kommen, wou se och wierklech kënne gutt zesummeschaffen.

Wa mer hei zwou Klassen hunn, da si vläicht d'Hallschent vun där Klass Kanner vun enzwousch anesch, wann net souguer méi, an trotzdem huet ee Kand aus eiser Gemeng an enger anerer Gemeng vläicht dann erém eng Plaz, wou et gutt hipasst, wou vill besser ka mam Kand geschafft ginn. Dat ass op jidde Fall eppes, wat ervirzehiewen ass.

Do géif ech gär eng Fro un den Här Wagner stellen. Wann ech dat elo richteg verstanen hunn, schaffe mer haapt-sächlech mat Kanner aus dem Fonda-mental. A wann ech dat richteg gelies hunn, ass awer dee ganze Projet eigent-lech fir Kanner bis 18 Joer. Ass do eppes zu Déifferdeng en vue fir déi Kanner, wa se méi wéi zwielef Joer hunn an net méi am Fonda-mental sinn, also am Fong Richtung Lycée? Hu mer do Schoulen, mat deene mer vläicht zesummeschaffen? Wat geschitt mat de Kanner nom sechste Schouljoer dann am Prinzip?

Da soen ech Iech villmoors Merci. A merci fir Är Aarbecht.

considère comme une très bonne initiative.

Pour ce qui est du péibus, récemment lancé, Manon Schütz rapporte sa conversation avec deux dames qui participent au projet. Bien qu'il soit trop tôt pour un retour d'expérience complet, elle note que certains accompagnateurs ne peuvent pas rentrer chez eux entre les trajets du matin et de l'après-midi, ce qui pourrait être un point à améliorer si le projet est étendu.

Elle conclut en remerciant tout le personnel scolaire et le service scolaire, et annonce que son groupe votera en faveur de l'organisation scolaire.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) remercie tous ceux qui ont travaillé sur le dossier, notamment l'échevin Thierry Wagner, le service scolaire avec madame Monique Schmit, la Commission scolaire, la direction et tout le personnel enseignant pour l'année écoulée.

Elle souligne la diversité des nationalités et des langues à Differdange, notant l'importance croissante de l'anglais. Elle remercie l'EIDE pour son excellent travail avec les enfants qui commencent à parler anglais comme première langue.

Zenia Charlé se réjouit du succès du projet d'alphabetisation en français à Differdange, qui donne les mêmes chances aux enfants franco-phones dans la société luxembourgeoise. Elle met en avant le Service SIA, un projet ministériel qui oriente correctement les enfants venant d'autres pays dans leurs classes, évitant ainsi les mauvaises orientations.

Elle souligne l'importance des classes CTSA pour les enfants atteints de troubles du spectre autistique, notant que ces classes ne sont pas réservées uniquement aux enfants de Differdange, mais profitent à toute la région. Elle demande des précisions sur la prise en charge des enfants après l'école fondamentale, notamment pour ceux qui ont plus de 12 ans.

5. Organisation scolaire

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) souligne l'importance de l'organisation scolaire pour l'avenir et les chances des enfants. Il rappelle que l'école n'est pas une île isolée, mais est soumise aux conditions structurelles de la société.

Il mentionne l'étude du LISER servant de base au calcul du contingent, notant que Differdange est passée de la 7e à la 4e place la plus basse parmi les communes. Il détaille les indices utilisés: langues, structure familiale, précarité professionnelle et revenu. Differdange se situe plutôt bas en ce qui concerne le revenu, indiquant un nombre important de travailleurs pauvres.

Gary Diderich souligne les défis auxquels sont confrontés les professionnels de l'éducation face à cette situation socioéconomique difficile. Il salue les initiatives prises à Differdange pour tenter de compenser ces difficultés, comme le club de lecture.

Il note cependant que, malgré ces efforts, il reste difficile de briser la reproduction sociale. Il souligne la faiblesse du système scolaire luxembourgeois en termes d'ascenseur social par rapport à d'autres pays, malgré des investissements importants.

Gary Diderich salue l'alphanétisation en français et l'EIDE comme des initiatives importantes pour surmonter les barrières linguistiques.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mir soe Merci fir d'Erklärungen. Eng weider Wuertmeldung? Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleginnen a Kolleegen aus dem Gemenegerot, d'Schoulorganisatioun ass en traditionelle Rendez-vous, deen all Joer muss gemaach ginn. Ee ganz Wichtegen, ass et dach an der Schoul, wou sech am Ende effekt d'Zukunft an d'Zukunftschancë vun eise Kanner decidéiert.

D'Schoul ass keng Insel, déi fir sech eleng do steet. D'Schoul ass ausgesat de strukturelle Bedéngungen, déi an eiser Gesellschaft bestinn. An dat souguer systemesch. D'Madamm Schütz huet et ugeschwat, de Contingent gëtt berechent fir déi Facturen a Kaf ze huelen, déi sech aus de verschidde Realitéite vun de Kanner erginn an déi dann och decidéieren, wéi vill Ënnerstëtzung een huet, fir d'Aarbecht um Terrain ze leeschte mat de Kanner.

Déi schlecht Noriicht ass, dass mer laut der Etüd vum LISER, déi als Basis fir dee Contingent gëllt, vun der siweleschter Plaz an de Gemengen op déi véierlescht Plaz gefall sinn. Et si jo verschidden Indicen, déi do gëllen. Dat sinn d'Sproochen, déi scho genannt gi sinn. Dat ass d'Structure familiale, dat heescht sinn d'Eltere getrennt oder net. Et ass d'Précarité professionnelle, déi do en Indice ass, dat heescht, sinn d'Leit an der Aarbecht oder net. Wou mer am Fong als Déifferdeng zum Beispill guer net esou schlecht dostinn. Do ware mer op eelefleschter Plaz, do si mer gestiegen op d'zwieleflescht Plaz.

An dann ass et awer och den Indice vum Revenu, dat heescht: Wéi vill verdéngen d'Leit? Well dat eent ass eng Aarbecht hunn, dat anert ass genuch verdéngen, fir iwwert d'Ronnen ze kommen.

An do si mir awer eischter ganz énnen, wat de Revenu ugeet. Dat heescht, mir hu vill Working Poor hei zu Déifferdeng. Dat heescht mir hu vill Leit, déi moies opstinn, hir Aarbecht maachen

an awer net iwwert d'Ronne kommen, an net esou vill Presenz fir hir Kanner kennen hunn, well se zum Deel zu ganz onreegelméisseg Zäiten a prekäre Secteure schaffen an awer de Kanner dat net kënne bidden a Relatioun zu aneren. Do si mer erém bei deene sozialen Onglächheeten.

Dat wierkt sech op ville Plazen aus. Dat wierkt sech natierlech och an der Schoul aus. An da gëtt et den Indice socio-économico-culturel. Dat heescht, um Terrain sinn eis Leit extraen Erausforderunge géintiwwer gestallt: Déi Leit, déi sech ém d'Schoulorganisatioun këmmeren, déi Leit, déi mat de Kanner schaffen – dat ass natierlech virun allem d'Schoulpersonal, et sinn awer och all déi Leit ronderém: éducatiivt Personal an all déi extra Initiativen, déi scho genannt gi sinn, an déi och zu Déifferdeng traditionell staark entwéckelt sinn.

Dat heescht, mir hunn d'Chance, face zu där doter Situatioun, déi fir vill Kanner d'Zukunftschancë méi schwierig maachen, awer en Engagement op där anerer Säit ze hunn, wat probéiert, dat sou gutt wéi méiglech opzehiewen. Eng Rei Initiative begréisse mir als déi Lénk. De Liesclub: Jidderee weess, dass iwwert d'Liesen d'Capacitéité staark entwéckelt ginn, fir eeben och schoulesch wiederzekommen. An een do och Saache ka matkréien, déi een a sengem direkte Liewensémfeld/-Realitéit vläicht net esou matkritt.

Trotz all deem Engagement ass et net evident. Mir wéissen, wou eis Kanner, statistesch gesinn, orientéiert ginn a wéi eng Lycéeën. Do ass nach vill ze maachen. Mir kréien dat, trotz deem Engagement, net gebrach, dass am Fong mer eng sozial Reproduktioun hunn. Dat ass net némme fir Déifferdeng de Fall. Dat ass d'Schwächt vum Létzebuerger Schoulsystem, dass mer vill Mëttelen investéieren an d'Schoul, awer par rapport zu anere Länner schlecht dostinn, wann et drëm geet, de soziale Lift duerch d'Schoul ze erméiglen.

Dass mer d'Alphabetisierung op Franséisch hunn, dass mir do eng vun de Pilotgemenge sinn, dat ass ganz wichteg. Well deen Indice linguistique, dee bei eis jo och awer staark ass, vill Leit, déi vläicht awer an an aneren Hisiichten eng gutt Situatioun hätten a

5. Organisation scolaire

gutt Chancen hätten, eleng duerch d'Schoul schonn disqualifizéiert. Dat ass dat ganz wichteg, grad wéi d'EIDE, déi jo och aner Sproochesektiounen ubitt.

Wat ech awer elo émmer méi vum Terrain héieren, wat émmer iergendwou present ass – et ass een anonymme Bréif, deen zirkuléiert, mee ech hunn awer och bei Leit nogefrot, ob dat esou ass oder net: Wéi et schéngt ass d'Situatioun net evident am Aarbechtsalldag.

Fir déi schoulesch Aarbecht, fir d'Kompetenzen, déi ee laut Plang jee no Cycle soll vermettelen, bleift deemno wéi net déi néideg Zäit. An et hëlt vill an, fir op aner Besoigne vun de Schüler anzegoen, eischter Krisen ze geréieren. Do schéngt ee Manque do ze sinn un Ênnerstëtzung, fir domadder émzegoen.

Do wollt ech froen, an der Schoulorganisatioun steet jo och déi Commission d'inclusion, do gi Fäll concertéiert, wa spezifesch Besoigne bei Schüler do sinn: Wéi vill Fäll gëtt et, wou esou Decisiounne geholl gi sinn? A wéi vill Fäll gëtt déi néideg Ênnerstëtzung assuréiert? Ass genuch Personal do? Et gëtt dat spezialiséiert Personal, et gëtt déi Ännérung vum Espace hin zu enger méi mobiller Ênnerstëtzung um Terrain. Ass dat genuch? Feelt et iergendwou u Personal oder un Ênnerstëtzung vun iergenden-gem Niveau? Dat ass eng Fro, déi ech stelle wollt.

Ech mengen, mir sinn eis eens: Esou anonym Bréiwer, wat soll een domadher maachen? Et kann een näischtnofroen, et kann ee schwéier verifizéieren. Ech mengen, et soll een och net einfach reng op esou Bréiwer goen. Mee wann esou Bréiwer geschéckt ginn, ass dat awer och iergendwou Ausdruck vun engem Malaise, deem een trotzdem vlaicht sollt méi systemesch nogoen.

An do stellt sech d'Fro, ob een net eng qualitativ Ëmfro beim Personal soll maachen, fir ze kucken: Wéi ass d'Situatioun? Wéi erlieft Dir se? Wat feelt un Ênnerstëtzung? Wat géift Dir Iech nach wënschen? Wat kënne mir och als Gemeng maachen? Mir sinn eis bewosst, dass mir als Gemeng net alles kënne maachen. Den Educationsmnistère huet do ee ganz grousse Rôle och ze spinnen.

Dat ware vu menger Sait déi wichtegst Froen/Ureegunge fir d'Schoulorganisatioun. Och vu mir ee grousse Merci un all déi Leit, déi dorunner matgeschafft henn an der Schoulkommissioun, am Schoulservice, um Terrain. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Madamm Engel.

MORGAN ENGEL (PIRATEN):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Mir als Piraten géife gären all de Persounen, déi un désem Dossier geschafft henn, ee grousse Merci soen. 14 bis 16 Kanner an enger Klass ass relativ gutt. Déi zwou CTSA-Klasse fir d'Kanner mat Autismus ass een immense Surplus fir eis Gemeng, och fir si ass et immens wichteg, gutt encadréiert ze ginn. Ee groussen Avantage ass, dass net némmen d'Kanner aus eiser Gemeng, mee och aus anere Gemengen dorun deelhuele kënnen.

Grad elo ass et immens wichteg, dass all Kand gutt encadréiert ass. Mir wëssen all, wéi schwéier et ass. An et wäert sech an deenen nächste Joren och net verbesseren. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi interessant Informatiounen. Den Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Ech hunn haut e bësse Probleemer mam Mikro. Ech wollt direkt der Madamm Da Silva äntweren iwwert d'Klasseneffectifffer. Effektiv ass et esou, dass zu Uewerkuer eng Klass manner ass. Wat awer kéint sinn – dat hat ech am Ufank gesot –, dass mer vlaicht mat deenen neien Zuele musse spinnen, déi elo era-komm sinn. Déi sinn akut erakomm. Ech hat e Méindeg mam Direkter rieds, mer mussen d'Situatioun nach eng Kéier evaluéieren an déi Effectifffer zu Uewerkuer erëm e bëssen erofdrécken.

Il rapporte des retours du terrain indiquant des difficultés dans le quotidien scolaire, avec un manque de temps pour le travail pédagogique dû à la gestion de crises et aux besoins spécifiques des élèves. Il demande des précisions sur la Commission d'inclusion: combien de cas sont traités et dans quelle mesure le soutien nécessaire est-il assuré? Il se demande si le personnel spécialisé et le soutien mobile sur le terrain sont suffisants.

Gary Diderich évoque une lettre anonyme circulant, exprimant un certain malaise. Bien qu'il faille être prudent avec de telles lettres, il suggère qu'elles peuvent être le signe d'un problème plus large. Il propose de mener une enquête qualitative auprès du personnel pour évaluer la situation, identifier les besoins de soutien et déterminer ce que la commune pourrait faire pour améliorer les choses.

Il conclut en remerciant tous ceux qui ont contribué à l'organisation scolaire et en soulignant le rôle important du ministère de l'Éducation dans la résolution de ces problèmes.

MORGAN ENGEL (PIRATES) remercie toutes les personnes ayant travaillé sur ce dossier.

Elle estime que 14 à 16 élèves par classe sont un bon ratio. Elle salue particulièrement la création de deux classes CTSA pour les enfants autistes, qui pourront accueillir des enfants de la commune, mais aussi d'autres communes. Elle souligne l'importance d'un bon encadrement pour tous les enfants, surtout dans le contexte actuel difficile qui risque de perdurer.

THIERRY WAGNER (LSAP) répond aux différentes interventions concernant les effectifs des classes, il explique qu'il y a une classe de moins à Oberkorn, mais que la situation pourrait évoluer avec les nouveaux chiffres récemment reçus.

La moyenne de 14 à 16 élèves par classe est jugée bonne. Des heures supplémentaires sont accordées pour l'enseignement à deux lorsque les effectifs sont élevés, une formule qu'il souhaiterait développer da-

5. Organisation scolaire

vantage avec le soutien du ministère.

Thierry Wagner estime que l'enseignement à deux est une bonne solution qui mériterait d'être étendue, bien que cela représente un poste coûteux.

En ce qui concerne le service de transport pédestre, le pédibus, il est prématûré de tirer des conclusions après seulement trois jours d'exploitation. Le premier jour, un enseignant a accompagné chaque ligne pour observer le fonctionnement. Malgré quelques difficultés initiales, le système semble bien fonctionner. Le projet pilote à Oberkorn se poursuivra jusqu'en décembre avant d'envisager une extension à d'autres sites. Thierry Wagner souligne l'importance de prendre le temps nécessaire pour bien mettre en place ce système afin d'éviter tout échec prématûré.

Concernant la distribution des ordinateurs portables, une partie a déjà été distribuée et un budget supplémentaire a été prévu cette année pour anticiper les besoins de l'année prochaine. Thierry Wagner admet ne pas avoir les détails précis sur l'état actuel de la distribution. Pour la piscine, les annulations de cours sont dues à des absences pour maladie des maîtres-nageurs employés par la commune. Il est difficile de trouver des remplaçants, car Aquasud n'est théoriquement pas responsable d'assurer ce service. Des discussions sont en cours pour améliorer la situation. Thierry Wagner souligne l'importance cruciale des cours de natation, affirmant que c'est l'une des compétences les plus importantes à acquérir à l'école, car, contrairement à d'autres matières, ne pas savoir nager peut avoir des conséquences fatales.

Au sujet des classes CTSA, elles sont prévues pour toute la région du sud du pays, mais bénéficieront principalement aux enfants de Differdange qui n'auront plus de longs trajets à faire. Pour l'instant, deux classes sont prévues pour le fondamental, mais des discussions sont en cours avec le ministère pour étendre le dispositif au secondaire. Thierry Wagner mentionne que les trajets semblent encore plus longs pour les élèves du secondaire, d'où

Wéi d'Madamm Engel gesot huet, mir si bei enger Moyenne vu 14 bis 16, wat awer eigentlech eng gutt Moyenne ass.

Natierlech, wann d'Klasseneffectiffer héich sinn, kritt ee méi supplementar Stonne fir den Enseignement à deux, wat och ganz interessant ass. Iwwerhaapt sinn ech der Meenung, dass den Enseignement à deux eng gutt Alternativ wär, fir dat auszubauen, wat de Ministère jo och eigentlech wéilt. De Ball läit bei hinnen, well dat ass ee käschtenintensive Posten, wa mer en Enseignement à deux sur place wölle maachen. Wat awer eng gutt Saach wär.

Fir d'Museksschoul ginn ech dem Här Hartung duerno d'Wuert.

Erfahrungswärter vum Pedibus ass natierlech no dräi Deeg schwierig. Et ass awer esou, dass deen éischten Dag, zum Beispill, allkéiers een Enseignant pro Linn matgaangen ass, och fir ze gesinn, wéi et fonctionéiert. A si hunn awer alleguerte gesot, et wär relativ gutt.

Am Ufank ass et natierlech schwierig gewiescht, wie misst goen an esou wieder an esou fort. Mee dat ass awer elo schonn e bëssen arodéiert. Probleemer wäerten émmer entstoen, dat ass normal. Mee dorop reagéiere mer.

Zu Uewerkuer ass ee Projet pilote. Dat heescht, dat leeft elo un an dat wäert weidergoe bis Dezember, dat heescht an där neier Schoulorganisatioun weider bis Dezember. An da kucke mer, wéi mer kennen ausbauen op déi aner Sitzen. Mir wëllen eis do déi néideg Zäit ginn, well soss ass et e Kand wat mer direkt verbrennen. Dat soll lues a lues opgebaut ginn. Erfahrungswärter sinn dee Moment wichteg.

Laptop, do ass ze soen, dass ech dat elo net weess, dass déi ukomm wären. Ech weess just, dass se scho verdeelt gi sinn, ee gudden Deel. Dass mir och extra Budget virgesinn haten dëst Joer, wou mer eigentlech fir d'nächst Joer sollte maachen, dass mer awer scho bestallt hunn. Ech weess awer elo net direkt, wou déi allegueren dru sinn a wien nach keen huet.

Schwämm, Ausfäll. Dat ass net dem Bedreiwer seng Schold, mee éischter der Situatioun geschélt, dass mir dräi

Schwammmeeschteren hunn, déi vun der Gemeng agestallt sinn, fir d'Surveilance ze maachen, mat den Enseignanten natierlech zesummen, den Unterrecht ze halen. Do sinn Ausfäll virkomm, duerch Krankheet. Et ass schwierig, Ersatz ze fannen, well theoreetesch den Aquasud net dofir zoustänneg ass, déi Assurance ze assuréieren. Mir sinn a Gespréicher, fir dat ze verbesseren an deenen nächste Joren.

Schwammunterrecht ass mat dat Wichtegst, wat s de an der Schoul léiers. Aus enger Datz kënnt een émmer eraus, mee wann een erdrént, dann ass een erdrondk. Schwammen ass immens wichteg fir kierperlech a sportlech Betätigung.

Der Madamm Schütz an der Madamm Charlé wollt ech äntweren, wat de CTSA ubelaangt. Dat ass fir dee ganze Minett geduecht, fir d'Kanner hei aus der Regioune. Wat ee grousse Virdeel ass fir déi Déifferdenger Kanner, dass déi grouss Weeër net méi do sinn. Dat heescht, gréissendeels wäerten déi Déifferdenger dovunner profitéieren.

Et ass effektiv esou, dass déi éischt zwou Klasse fir de Fondamental virgesi sinn. Mir sinn awer a Gespréicher, fir à long terme fir de Fondamental ze plangen, mee awer och fir de Secondeaire. Well do sinn d'Weeër anscheinend nach méi wäit, fir do Plazen ze fannen. An dat ass awer och ugeduecht. Do si mer a Gespréicher mam Ministère, fir de CTSA och op de Secondeaire auszubauen.

Dem Här Diderich ginn ech vollkomme Recht, wat déi sozioekonomesch Facteuren ueget. Mat deene musse mer liewen, mat deene musse mer spiller, mat deene musse mer schaffen a virun allem Léisunge sichen. Ech denken, do ass d'Alphabetisatioun haapsächlech op Franséisch een idealen Outil, dee mer hunn. Respektiv, wéi ech virdru gesot hunn, den Enseignement à deux wär natierlech och eng gréisser Héllef.

Op deen anonymme Bréif ginn ech elo net direkt an, well en ass anonym, wéi den Här Diderich gesot huet. Mee et ass vläicht ee Malaise awer do. Deen een awer misst uschwätzen, zesumme mam Direkter. Hunn ech och scho gemaach. Ech weess awer och, dass zénter 2017 den ESEB, dat heescht de

5. Organisation scolaire

Comité d'inclusion, wou eng Decharge ass vun engem Enseignant, an do si jo Leit vum ESEB, déi an d'Klasse ginn, an deen ass verduebelt gi sät 2017. Ob een en nach soll verstärken, dat musse mer zesumme mam Ministère kucken. Do sinn eis d'Hänn och émmer gebonnen, wéi den Här Diderich och selwer gesot huet.

Eng Êmfro gouf anscheinend am Abrëll gemaach. Wéi gesot, et ass émmer némmen d'Personal vum Staat, soen ech emol esou, d'Enseignanten. Et kéint ee vläicht drun denken, mam Direkter ze kucken, iwwert de CGPO, wéi mer bei den Educateure gemaach hunn, eng Pist kéinte fannen, dat och auszebauen. À voir. Dat ass awer eng gutt Pist, déi den Här Diderich mer do ginn huet, fir a Gespréicher ze goen, fir Léisungen ze fannen op déi Problematik.

Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Ech ginn dem Här Hartung d'Wuert, fir Erklärungen ze ginn zu der Museksschoul. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Gudde Moien alleguer. Ech wollt der Madamm Da Silva äntweren op den Awand, datt d'Museksschoul net méi an der Schoul present ass. Dat ass eppes, wat mir mat der Museksschoul bedaueren. Et koum een neit Gesetz fir d'Museksschoulen, dat vill gutt Punkte beinhalt, villes kläert a reegelt. Dat national déi musikalesch Bildung gläichermoosse vill färdert. A vläicht an engem Punkt ze vill reegelt, notamment datt eng Museksschoul just nach maximal während engem Trimester mat enger Klass ka schaffen. Dat heesch ronn elefmol. An dëst ass leider zimmlech wéineg, fir ee musikalesche Projet oder fir d'Kanner un een Instrument erunzebréngen.

Do gouf Verschiddenes gekuckt, versicht. Fazit ass, datt elefmol extreem wéineg bleibt, par rapport zu virdrun, wou ee Projet iwwer ee ganzt Joer mol konnt lafen oder souguer méi.

Mir kucken natierlech, weiderhin dëst nees eranzekréien a kucke jiddwerfalls, wéi déi aner Museksschoulen am Land domadder émginn.

Et ass awer definitiv net esou, datt elo kee Musekscours méi an onse Schoule wier, do kann ech Iech berouegen. Et ass esou, datt Museksschoul dofir elo vill an de Maison-relaisen an an eise Crèchen hei an der Gemeng intervenéiert an dat och zimmlech gutt ugeholl gëtt a wierklech ganz positiv ass.

Net ze vergiessen: Eis Museksschoul zielt 900 Schüler, déi gratis eng musikalesch Bildung zu Déifferdeng kréien. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Just eng Nofro. Déi Êmfro, déi ee beim Personal gemaach huet, kann een do d'Resultater vun där Enquête als Gemengerot kréien, wannechgelift?

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Dat wär eng gutt Saach. Ech kucken dat zesumme mam Direkter. An och, wat Der virdru gesot hutt, hunn ech vergiess drop ze äntweren. Déi Fäll, déi mer schonn hunn, dass mer do Statistiken hunn, wat am CI schonn erakomm ass, iwwert d'Joren. Dat effektiv hat ech elo vergiess ze soen, mee dat kucken ech dann och nach no. Dass mer do vläicht eng Statistik dovu kréien. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Informatiounen an déi interessant Detailer, déi mer gewuer gi sinn. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'organisation scolaire pour l'exercice 2024-2025.

l'importance d'envisager cette extension.

Thierry Wagner reconnaît l'importance des facteurs socioéconomiques évoqués par monsieur Diderich. Il estime que l'alphanétisation principalement en français et l'enseignement à deux sont des outils importants pour y faire face. Il souligne la nécessité de travailler avec ces facteurs et de chercher des solutions adaptées.

Concernant la lettre anonyme mentionnée, Thierry Wagner indique avoir déjà discuté d'un possible malaise avec le directeur. Il rappelle que, depuis 2017, le comité d'inclusion (ESEB) a été renforcé, avec une décharge d'un enseignant et des intervenants qui se rendent dans les classes. Le nombre d'intervenants a doublé depuis 2017. Un renforcement supplémentaire pourrait être envisagé avec le ministère, bien que Wagner admette que leurs mains sont souvent liées dans ce domaine.

Une enquête aurait été menée en avril auprès du personnel enseignant. Thierry Wagner évoque la possibilité d'étendre ce type d'enquête aux éducateurs, en collaboration avec le CGPO, comme cela a été fait précédemment. Il considère cette suggestion de monsieur Diderich comme une piste intéressante à explorer pour trouver des solutions aux problèmes soulevés.

JERRY HARTUNG (CSV) répond à une remarque concernant la présence de l'école de musique dans les écoles.

Une nouvelle loi sur les écoles de musique a été adoptée, qui apporte de nombreux points positifs, mais limite peut-être trop le temps d'intervention à un trimestre maximum par classe, soit environ 11 séances. C'est malheureusement peu pour mener un projet musical ou initier les enfants à un instrument.

Plusieurs options ont été envisagées, mais seulement 11 séances représentent une durée extrêmement courte par rapport à une année complète, voire plus, qu'un projet pouvait durer auparavant.

La municipalité cherche à réintroduire davantage de musique dans les écoles. L'école de musique intervient désormais beaucoup dans les

6. Office social

maisons relais et crèches de la commune, ce qui est très bien accueilli. Il rappelle que l'école de musique compte 900 élèves qui bénéficient gratuitement d'une formation musicale à Differdange.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande s'il est possible d'obtenir les résultats de l'enquête menée auprès du personnel.

THIERRY WAGNER (LSAP) répond que ce serait une bonne chose et qu'il va voir cela avec le directeur. Il ajoute qu'il avait oublié de répondre concernant les statistiques sur les cas déjà traités par le CI au fil des années, et qu'il va également se renseigner à ce sujet.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente ensuite les comptes 2021 de l'office social. Le ministère de l'Intérieur a fait trois remarques :

Le bilan n'a pas été remis dans les délais, mais cela ne dépend pas de l'office social, qui doit attendre les comptes de l'ONIS.

Tout devrait passer par un seul compte pour éviter les différences. L'office social a fait une liste des clients actuels et a recalculé toutes les gestions clients en suspens au 31 décembre 2021. Les montants correspondent désormais. Par précaution, ils ont recalculé les gestions des dix dernières années.

Le compte épargne-temps du personnel devrait être provisionné dans le budget, ce qui sera fait à l'avenir. C'est logique, car, en cas de changement d'emploi, ces heures doivent être payées immédiatement.

Jerry Hartung remercie tous les collaborateurs de l'office social pour leur travail. Il demande d'approuver les rapports du ministère de l'Intérieur et la prise de position de l'office social de Differdange.

ERNY MULLER (LSAP) confirme, en tant que membre du conseil d'administration, les propos de monsieur Hartung. Tout a été présenté et examiné. Il souligne l'excellent travail de l'ensemble du personnel, en particulier de la personne administrative chargée de la comptabilité.

Ech soen Iech Merci. Am Punkt 6a befaasste mer eis mam Office social vun Déifferdeng. Här Hartung, dir hutt d'Wuert fir weider Informatiounen iwwert den Exercice 2021.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter, léif Alleguer, hei geet et èm den Ofschloss vun de Konte vun 2021 vum Office social. All d'Konte vun de Gemengen, de Syndikater oder dem Office social, goufe vum Interieur ènner d'Lupp geholl an ee Rapport dozou erstallt.

Zu dräi Punkten huet den Interieur eng Remark gemaach. Deen éischte Punkt, dee kenne mer all, dee kënnt jo all Joer erëm, dat ass, datt de Bilan net am Delai ofgi gouf. Dat läit net am Handlungsspillraum vun eisem Office social vun Déifferdeng. Si mussen op déi Konte vum ONIS, also vum Staat waarden, duerno kënne si eréischt hire Bilan färdegstellen an ofginn.

Deen zweete Punkt, do huet den Interieur Recht, fir datt alles just iwwer ee Kont soll lafen. Da kënnt och keng Differenz zustanen. Den Office social huet eng Lëscht gemaach mat den aktuelle Clienten. Ogrond vun der Remark krut eisen Office social dës Lëscht gerechent mat all de Gestions-client, déi nach op den 31. Dezember 2021 opstoungen. Elo stëmmen déi zwee Ennmontanten och iwwereneen.

Fir op Nummer sécher ze goen, hu si d'Gestiounen vun de leschten zéng Joer, vun 2011 bis 2021, all nogerechent. Soudatt een elo sécher ka soen, datt alles richteg ass, a wéi gesot d'Montante stëmmen elo iwwereneen.

Deen drëtte Punkt betrëfft de Compte épargne-temps, de CET, vum Personal. Déi Stonne sollen am Budget provisionéiert ginn, wat si künfteg dann esou èmsetzen. Dëst mécht och Sënn, well, wéi elo nach rezent virkoum, wann een d'Aarbecht gewiesselt huet, fir méi no bei sengem Doheem kënnten ze schaffen, dës Stonnen dann direkt ausbezuelt muss kréien.

Ofschléissend wéll ech all de Mataarbechter vum Office social Merci soe fir hir Aarbecht. Am Dossier gesitt Der d'Rapporte vum Interieur an d'Pri-

se de position vum Déifferdenger Office social. Ech bieden Iech dëst esou mat-zestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Als Member vum Conseil d'administration kann ech dat bestätigen, wat den Här Hartung gesot huet. Mir hunn alles virgeluecht kritt a mir hunn dat och begutacht. Mir können némme soen, dass eise ganze Staff eng ganz gutt Aarbecht mécht, speziell och déi administrativ Persoun, déi déi Konte féiert. Dat ass ganz vill Aarbecht a gewësshaft Aarbecht. Ech mengen, dass déi ganz gutt gemaach gëtt.

Fir de Rescht wäert de Conseil d'administration an d'Personal sech selbstverständlech an Zukunft versichen, èmmer ze alignéieren un déi Remarken. Et gëtt Erklärungen, mee versichen an Zukunft ze vermeiden, dass mer nach vill esou Erklärunge kréien, wa méiglech guer keng Remark méi. Och vu menger Säit wéll ech dem Personal, ob et am soziale Kader ass oder am administrative Kader, felicitéiere fir hir wäertvoll Aarbecht.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Mir können zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le compte de l'office social de Differdange de l'exercice 2021.

Ech soen Iech Merci. Mir kommen zum Punkt 6b, wou d'Wuert nach eng Kéier un den Här Hartung geet, fir eis Erklärungen ze ginn zu enger Kreatioun vun zwee Posten. Här Hartung, wannechgelift.

6. Office social

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Hei geet et ëm d'Opronne vu Plazen, fir nei ganzer 100-Prozent-Posten am Office social ze kreeéieren, eemol als Sozialarbechter an eemol am administrative Beräich. D'Opronne bedeit, datt d'Gemeng eleng fir den opgeronnte Betrag muss opkommen. All déi aner Poste ginn zu 50 % mam Staat gedeelt.

Vu datt eisen Office social vill Aarbecht huet, an, leider, vill Awunner a prekäre Situations hei an eiser Gemeng liewen, wëlle mer, datt hinnen, de Méiglechkeiten no, eng gutt qualitativ Prise en charge bereetsteet, wou hinnen zäitno gehollef gëtt. A fir dat brauch een, ënner anerem, och genuch Personal.

A vu datt d'Zuele fir d'Personal anzestellen, sinn, wéi se sinn, ënnerstëtze mir d'Demande vum Office social zu den Zuele wéi se sinn. Do ass et esou, datt d'Posten iwwert d'Unzuel vun Awunner agerechent ginn, wéi vill de Staat zur Hallschent matiwwerhëlt. U sech ass dëst och émmer d'Unzuel vum Personal, wat en Office social astellt.

De Stéchdatum, wou d'Awunnerzuel geholl gëtt, ass émmer den 1.1. vum Joer, fir dat ganzt kommend Kalennerjoer ze verrechnen. Dës Rechnung ass au prorata. Dat heescht, dat si keng ganz Posten, mee eeben a Prozenter gerechent, wat Deel-Poste bedeit.

Elo ass et esou: Beim Sozialarbechter hu mer am Moment 0,39 opstoen. Op den 1. Juli wiesselt eng Mataarbechterin, déi 50 % geschafft huet. Deemno wieren dann 0,89 fräi, also 0,11, wou d'Gemeng misst selwer ganz iwwerhueulen. Wa mer elo ee ganze Posten heiraus maachen, op ee ganzt Joer, géif dëst fir d'Gemeng eng Ausgab vun 11.945 Euro ausmaachen. Wat awer net de Fall ass. Komme gläich dorop zréck.

Bei dem administrative Posten ass am Moment 0,9 fräi, also misst d'Gemeng 10 % vun der Pai ganz iwwerhueulen. Dat mécht iwwert d'Joer 6.103 Euro aus. Och hei reng theoreetesch.

Firwat reng theoreetesch a béide Fäll? Ma, wéi gesot, d'Zuele si jo op den 1.1.2024 gekuckt. Mer sinn elo Juni. Wann d'Leit bis gesi goufen, hir Preavis ofgewaart gouf a bis si dann ufänken,

si mer quasi 2025. Wéi gesot entspriechen dës Berechnungen op d'Awunnerzuel vum Ufank vum Joer. A wann deen neie Stéchdatum op de Januar 2025, déi nei Awunnerzuel geholl gëtt, vu datt mer jo steteg wuessen, fält d'Differenz deementspreichend méi kleng aus.

Dobäi sief ze bemierken, datt mer gläichzäiteg nach eng Demande un den ONIS gemaach hunn, fir datt si, wéi dat bei aneren Officen och de Fall ass, 0,30 vun der Tâche vum Coordinateur social iwwerhueulen. Falls dës accordéiert géif, wäre mer am administrative Poste schoonn direkt am Plus a bräichten dëst natierlech net ofzfiederer.

Bei all dëse Reflexioune muss ee bedenken, wann een ee Poste fir just 80 % oder 90 % ausschreift, datt dëst net émmer ganz sënnvoll, weeder fir de Service nach fir deen neie Mataarbechter ass, falls een dann esou ee fënnt. Well et riskéiert een, duerno nees 0,10 oder 0,20 laang opstoen ze hunn.

Dofir proposéiere mir d'Demande vum Office social unzehuelen a bidden Iech, aus de genannte Grënn dat esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dem Här Hartung merci fir déi Erklärungen. Madamm Ceman, wannechgelift.

EMINA CEMAN (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech fanne et wichteg, dass mer proaktiv mam Office social schaffen. Wéi mer all wëssen, an den Här Hartung huet et och elo grad gesot, huet den Office social vill Aarbecht. Dofir ass et néideg, dass mer genuch Leit am Office social schaffen hunn, fir dass de Leit, déi Hëllef brauchen, gutt a virun allem séier gehollef gëtt.

Dofir sollen natierlech déi zwee nei Poste kreeéiert ginn. Merci.

lité, qui effectue un travail considérable et minutieux.

Le conseil d'administration et le personnel s'efforceront à l'avenir de s'aligner sur les remarques reçues, en essayant d'éviter autant que possible de nouvelles observations. Il adresse ses compliments au personnel, que ce soit sur le plan social ou administratif, pour son remarquable engagement.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) passe à la création de deux nouveaux postes à 100 % à l'office social, l'un comme travailleur social et l'autre dans le domaine administratif. L'arrondissement signifie que la commune doit assumer seule le montant arrondi, tous les autres postes étant partagés à 50 % avec l'État. Étant donné que l'office social a beaucoup de travail et que de nombreux résidents vivent malheureusement dans des situations précaires, ils souhaitent offrir une prise en charge de qualité et une aide rapide, ce qui nécessite suffisamment de personnel.

Les calculs pour l'embauche du personnel sont basés sur le nombre d'habitants. Pour le travailleur social, il y a actuellement 0,39 poste disponible. Au 1er juillet, une employée qui travaillait à 50 % partira, libérant ainsi 0,89 poste.

Si on crée un poste à temps plein sur une année entière, cela représenterait une dépense de 11 945 € pour la commune. Pour le poste administratif, 0,9 poste est actuellement libre, donc la commune devrait assumer entièrement 10 % du salaire, soit 6 103 € par an.

Cependant, ces calculs sont théoriques, car ils sont basés sur le nombre d'habitants au 1er janvier 2024, alors qu'on est en juin. Le temps de trouver les personnes, d'attendre leur préavis et qu'elles commencent, on sera presque en 2025. Comme la population augmente constamment, la différence sera probablement plus faible avec les nouveaux chiffres de janvier 2025.

Jerry Hartung note également qu'une demande a été faite à l'ONIS pour qu'ils prennent en charge 0,30 de la tâche du coordinateur social, comme c'est le cas

7. Actes et conventions

dans d'autres offices. Si cela était accordé, ils seraient déjà en positif pour le poste administratif.

Il faut aussi considérer qu'annoncer un poste à seulement 80 % ou 90 % n'est pas toujours judicieux, ni pour le service ni pour le nouveau collaborateur, s'il s'en trouve un. On risque ensuite d'avoir à nouveau 0,10 ou 0,20 poste vacant pendant longtemps.

C'est pourquoi Jerry Hartung propose d'accepter la demande de l'office social et demande de voter en ce sens.

EMINA CEMAN (CSV) souligne l'importance de travailler de manière proactive avec l'office social. Comme chacun sait, l'office social a beaucoup de travail. Il est donc nécessaire d'avoir suffisamment de personnel pour aider les gens qui en ont besoin de manière efficace et rapide. C'est pourquoi ces deux nouveaux postes doivent être créés.

ERNY MULLER (LSAP) soutient les déclarations de madame Ceman. Il remercie le collège échevinal d'avoir accédé à la demande de prendre en charge la différence. Comme l'a dit madame Ceman, il est absolument nécessaire d'avoir ce personnel. Il y a suffisamment de travail et l'objectif est que les dossiers avancent rapidement et que les gens reçoivent de l'aide le plus vite possible.

Manon Schütz se joint à ses deux prédécesseurs. Elle tient également à remercier l'Office social et trouve important que ces deux postes soient créés.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe aux actes et conventions.

FRED BERTINELLI (LSAP) explique qu'il s'agit d'un projet très ancien, datant de plus de 15 ans, concernant la planification de la piste cyclable de l'avenue de la Liberté entre la commune de Differdange et les CFL.

Le terrain est composé de trois tiers : deux tiers appartiennent aux CFL et un tiers à la commune de Differdange. Un échange a été effectué, avec une petite soulté restant à la commune de Differdange

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Weider Wuertmeldungen? Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Ech ènnerstëtzen d'Aussoe vun der Madamm Ceman. Ech wëll dem Schäfferot vun där anerer Säit, mat der zweeter Kap Merci soen, dass se der Demande do nokomm ass, fir déi Differenz ze iwwerhuelen.

D'Madamm Ceman huet jo gesot, dass et absolutt néideg wär, dass mer dat Personal och hunn. Aarbecht ass genuch do. A mer wëlle jo och, dass d'Dossiere schnell viruginn, an dass d'Leit esou schnell wéi méiglech gehollef kréien. Dat ass d'Zil. Do, mengen ech, huet de Schäfferot eng gutt Nott verdéngt. Vun déser Säit aus dem Office social e Merci un de Schäfferot.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller, fir déi Erklärungen. D'Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Merci fir d'Wuert. Ech schléissee mech mengen zwee Virriedner un. Ech wëll och dem Office social ee grousse Merci soen a fannen et och wichteg, dass dës zwee Poste kreéiert ginn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Schütz. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte d'échange avec l'État du grand-duché de Luxembourg concernant la piste cyclable longeant les voies ferrées entre Differdange et Niederkorn.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7 vum Ordre du jour si verschidden Akten a Konventiounen. Deen éischten ass en

Acte d'échange mam Staat a Relatioun mam Véloswee. Här Bertinelli, wannechgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Dat hei ass ee Projet, dee scho ganz, ganz al ass, dee schonn iwwer 15 Joer huet. Dat ass déi Zäit, wou de Véloswee an der Avenue de la Liberté geplangt ginn ass téschent der Gemeng Déifferdeng an der CFL. Wou d'CFL iwwert den Terrain vun der Gemeng Déifferdeng gefuer ass mat Schinnen, an èmgedréit si mir iwwert d'Véloswee gefuer vun der CFL.

Fir dat ee fir allemol kloerzestellen, deen Terrain besteet aus dräi Drëttel: zwee Drëttel ass CFL an een Drëttel Gemeng Déifferdeng. Elo ass dann en Echange gemaach ginn, wou eng kleng Soulte fir d'Gemeng Déifferdeng bleibt, wat deen Terrain vun der CFL ugeet. A wann déi Soulte bezuelt wär, wier déi Vélospist dann an der Propriétéit vun der Gemeng Déifferdeng.

Dir wësst jo allegueren, datt déi den Uschloss mécht op déi national Véloswee. Et muss ee kucken, wéi een dat dem Staat dann erëmfaturéiert. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Froen oder Wuertmeldungen zum Punkt 7a? Mir können zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'aviser favorablement la création de postes pour l'office social de Differdange.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7b. Vu dass den Här Hartung bis eraus ass, géif ech proposéieren, op de Punkt 7e eriwverzesprangen. Wann den Här Hartung erëm ass, géife mer mam 7b virufueren. Här Wagner, wannechgelift. Punkt 7e, eng Konventioun, Organisatioun am

7. Actes et conventions

Finanzement vum Service pour les Jeunes fir d'Joer 2024.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Mir mussen zwee Avenanten ofseene lossen zu der besteeënder Konvention betreffend d'Fonctionnement vun eise Jugendhaiser, zesumme mat eise Partner, dem MENJE an der Judiff ASBL. Als Rappell: Hei geet et ëm d'Personal-käschten. Do iwverhuele mir jo zesumme mam Staat jeeweils 50 %.

Dir hutt d'Zuele virun Iech leien. Do hu mer 7,5 ETPen, also Poste fir d'educa-tiivt Personal an den Haiser. An och ee Poste fir den Outreach Youthwork.

Duerch Ännierung an der Masse salariale musse mer den Artikel 12 jeeweils upassen. À titre d'information: Mir hunn den zweete Poste vum Outreach positiv als Schäfferot aviséiert. D'Demande läit elo beim MENJE, wou mer awer schonns mëndlech e Feu vert kru-ten.

Ech wär frou, wann Der dëse Punkt géift matstëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Merci, Här Wagner. Éischtens wollt ech be-reissen, dass mer een zweete Posten Outreach Youthwork kréien. Dat wär wierklech ze begréissen.

Zweetens, déi Fro, déi ech wollt stellen: Wéi eng Jugendhaiser sinn nach aktiv? A wéi aktiv? Also mir hu jo d'Haaptjungendhaus zu Déifferdeng, mir hunn dat um Fousbann.

Souvill ech weess, gëtt et am Fong nach ee Raum zu Nidderkuer, dee vum Jugendhaus genutzt gëtt an zu Lasauvage ass et och emol eent ginn. Wéi vill Presenze gëtt et do nach? Wéi ginn déi Raim genutzt? Mat wéi engem Konzept?

Well ech hunn d'Gefill, wéi wann dat net méi alles esou genutzt géif. An et ass och d'Fro vum Personal, fir op deene Plazen ze sinn. Wann et d'Fro vum Personal ass, dann d'Fro: Kéint een do net un aner Konzepter denken, wou een de Jugendleche méi Verantwortung géif iwwerloosser an de Raum ubidde géif, ouni dass ee stännegt Encadrement do wär? Dat wär d'Fro.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci pour la parole. Nous saluons chaleureusement cette convention, qui souligne l'importance des quatre maisons des jeunes dans la Ville de Differdange : Differdange, Fousbann, Niederkorn et Lasauvage.

Lors de l'assemblée générale du 7 mai, nous avons eu le plaisir d'écouter toutes les informations qui sont également demandées ici. Différents projets ont été présentés par l'équipe éducative, mais également toutes les initiatives que le Jugendtreff a pu mettre en place avec les jeunes.

La maison des jeunes de Differdange compte pour l'année 2023 5751 passages. C'est énorme. Mille-trois-cent-quatre-vingt-neuf passages féminins et quatre-mille-trois-cent-soixante-deux passages masculins. Ce ne sont que des chiffres, mais je trouve que c'est important de les souligner dans le cadre du conseil communal.

Niederkorn a eu 436 passages, Fousbann 6156 passages et Lasauvage 69 passages.

Ces chiffres, d'après les explications que j'ai demandées, montrent les variations dans la fréquentation, qui peuvent s'expliquer pour différentes raisons. D'abord la localisation, la capacité d'accueil et les activités spécifiques dans chaque structure. En outre, les structures avec une forte fréquentation doivent absolument avoir le soutien de l'équipe éducative. Là où il y a une fréquentation très grande, le

concernant le terrain des CFL. Une fois cette soulté payée, la piste cyclable appartiendra à la commune de Differdange.

Fred Bertinelli rappelle que cette piste fait la connexion avec les pistes cyclables nationales et qu'il faudra voir comment refacturer cela à l'Etat.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe au financement du service pour les jeunes.

THIERRY WAGNER (LSAP) explique qu'il faut approuver deux avenants à la convention existante concernant le fonctionnement des maisons des jeunes, en partenariat avec le MENJE et l'ASBL Judiff. Il rappelle que, pour les couts de personnel, la commune et l'Etat prennent chacun en charge 50 %. Les chiffres montrent 7,5 ETP pour le personnel éducatif dans les maisons et un poste pour l'Outreach Youthwork.

À la suite de changements dans la masse salariale, l'article 12 doit être adapté.

Thierry Wagner informe que le collège échevinal a donné un avis positif pour le deuxième poste d'Outreach, et que la demande est maintenant au MENJE, qui a déjà donné un feu vert oral.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) salue l'obtention d'un deuxième poste d'Outreach Youthwork.

Il demande ensuite quelles maisons des jeunes sont encore actives et à quel niveau. Il mentionne la maison principale à Differdange, celle du Fousbann, et évoque un espace à Niederkorn utilisé par la maison des jeunes, ainsi qu'une ancienne maison à Lasauvage. Il s'interroge sur la fréquentation de ces lieux et leur utilisation. Il a l'impression que ces espaces ne sont plus aussi fréquentés qu'auparavant, ce qui soulève la question de la quantité de personnel nécessaire pour assurer leur présence. Il suggère de réfléchir à d'autres concepts où l'on donnerait plus de responsabilités aux jeunes en leur offrant l'espace sans un encadrement constant.

7. Actes et conventions

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) *salue cette convention qui souligne l'importance des quatre maisons des jeunes à Differdange: Differdange, Fousbann, Niederkorn et Lasauvage. Il rappelle que, lors de l'assemblée générale du 7 mai, toutes les informations demandées ici ont été présentées, ainsi que différents projets mis en place par l'équipe éducative et le Jugendtreff avec les jeunes.*

Il donne ensuite des chiffres de fréquentation pour l'année 2023. Il ajoute que les variations de fréquentation peuvent s'expliquer par différentes raisons, comme la localisation, la capacité d'accueil et les activités spécifiques dans chaque structure. Il souligne que les structures à forte fréquentation doivent absolument avoir le soutien de l'équipe éducative.

Paulo Aguiar insiste sur l'importance de ces quatre structures pour l'accompagnement social. Il mentionne que les structures du Jugendtreff Déifferdeng comptent environ 500 membres actifs et sont gérées avec un ETP de 7,5, ce qui est peu par rapport au nombre de membres actifs et de passages.

Il rappelle certains projets importants, comme l'AnimaTeam, un projet phare de la maison des jeunes. Il évoque également l'accompagnement socioéducatif pour chaque jeune en difficulté et d'autres projets humanitaires, comme Keep the Caps, les Jugendaktivitéiten, le PosiDiff, etc.

Paulo Aguiar mentionne ensuite la décision récente du collège échevinal de supprimer une structure à Lasauvage. Le collège échevinal a-t-il consulté les parties prenantes avant de prendre cette décision? Envisage-t-il de supprimer une deuxième structure, par exemple à Niederkorn où la fréquentation est basse?

Paulo Aguiar estime que la faible fréquentation à Niederkorn pourrait s'expliquer par la complexité de la gestion de l'équipe éducative, surtout face à la forte fréquentation dans les autres structures.

Enfin, Paulo Aguiar salue l'initiative du collège échevinal de créer un deuxième poste pour l'opsichend Jugendaarbecht.

Jugendtreff est obligé de déplacer l'équipe éducative en fonction de la fréquentation.

L'importance de ces quatre structures est essentielle pour l'accompagnement social, surtout pour les jeunes en difficultés à Differdange. Ceux qui veulent développer des projets individuels et collectifs doivent avoir ce soutien. Les structures du Jugendtreff Déifferdeng comptent environ 500 membres actifs et la gestion est faite avec un ETP de 7,5, ce qui équivaut à 5 éducateurs diplômés et 2,5 éducateurs gradués.

Pour les quatre structures, ça montre qu'en fonction des membres actifs et des passages, c'est peu.

Je rappelle certains projets, qui sont également importants, que nous, en tant que conseillers communaux, et les habitantes et habitants remarquons lors de certains évènements. L'Anima-Team est un projet phare de la maison des jeunes. Les éducateurs gèrent ces projets, qui sont énormes. Nous devons non seulement mettre en place une formation — je remercie le service jeunesse pour la collaboration —, mais également faire la gestion de ce projet. Il y a des missions qui sont mises en place respectivement des devis qui doivent être faits, et des démarches qui doivent être faites en ce qui concerne la gestion des missions.

Sans parler du fait que chaque jeune en difficulté a, dans le cadre de ces difficultés, un accompagnement socioéducatif.

Il y a également différents projets. Dans le cadre de cette assemblée générale, on a pu aussi constater des projets humanitaires tels que Keep the Caps et les Jugendaktivitéiten, le PosiDiff etc., qui ont connu un succès énorme et un impact considérable sur le bien-être des jeunes.

Nous sommes au courant de la décision récente du collège échevinal pour supprimer une structure à Lasauvage. Ma question : est-ce que le collège échevinal a consulté les parties prenantes, c'est-à-dire le Jugendtreff Déifferdeng et le ministère de l'Éducation nationale ? Est-ce que c'est le cas ou pas ? Tout en sachant que chaque structure est financée dans le cadre de la première acqui-

sition par le ministère de l'Éducation nationale.

Ma deuxième question : est-ce que le collège échevinal veut supprimer une deuxième structure ? Par exemple à Niederkorn, où la fréquentation est basse. L'explication, à notre avis, est très simple. C'est au niveau de la gestion de l'équipe éducative. Elle est complexe, surtout au vu de la forte fréquentation dans les autres structures.

Nous saluons beaucoup l'initiative du collège échevinal de créer un deuxième poste pour l'opsichend Jugendaarbecht. C'est très important, non seulement à cause de la gestion des dossiers — on voit qu'il y en a beaucoup —, mais aussi pour le soutien humain et professionnel.

Merci beaucoup de m'avoir écouté.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen an déi Froen. Ech ginn dem Här Wagner d'Wuert, fir drop ze äntweren. Här Wagner, wann echgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Wéi den Här Diderich gesot huet, begréisse mir haapt-sächlech och deen Outreach, dee bääkennet. Mir hu virdru vu sozioekonomische Facteure geschwat. Do ass wierklech Necessitéit do, fir do méi breed kennen op d'Leit duerzegoen. Well do hu mer just eng Persoun, déi eng ganz gutt Aarbecht leesch, mee zu zwee kenne se méi Pensum ofschaffen, wat um Terrain immens wichteg ass.

D'Zuelen huet den Här Aguiar genannt. Dat si Frequenzzuelen, dat si keng Memberszuelen. An deene meeschte Strukture si mer ganz gutt. Mee zu Lasauvage an zu Nidderkuer net. Zu Lasauvage si mer bei zwee Membere just. Déi ass och nëmmen eemol d'Woch op. Souvill ech weess sinn et zwou Stonnen.

Do kann ee sech d'Fro stellen, wéi den Här Diderich gesot huet, fir dat zesumme mat Déifferdeng oder Fousbann ze maachen. Wann ee weess : Fousbann ass

7. Actes et conventions

jo de Point d'attache vun de Schoulkanner a vu Lasauvage, d'Cyclen 3 a 4, déi op de Fousbann ginn, ob een net besser hätt, déi Ressourcë vun den Educateuren anescht ze notzen a se dann op de Fousbann ze huelen.

Fousbann ass eng Success Story. Et muss een awer och soen, dass et duerch déi Sportsinfrastruktur ass, déi um Fousbann ass, dass immens vill Jonker dohinner kommen, déi net aus eiser Gemeng sinn. Dat muss een och énnersträichen. Déi Zuelen hu mer kritt. Dat ass net schlëmm, et ass awer ee Fakt, dass dat awer och esou ass.

D'Fonctionnement vum Jugendhaus ass immens interessant. Et muss een och soen, dass eng immens grouss Personal-Fluktuatioun war an den Haiser, dass vill Changementer waren, dat net émmer einfach ze geréiere war och fir d'Judiff ASBL.

An, zum Beispill d'Animateam, Projektphare, wéi den Här Aguiar seet – jo, mee an de leschte Jore waren awer e puer Probleemer do. Dat hu mer jo och an de Versammlunge vum Jugendhaus matgedeelt kritt. Et sinn e puer Saachen, déi ee vläicht emol eng Kéier och hannerfroe muss, an dat awer am Dialog. Dat fannen ech ganz wichteg.

D'Buvette intergénérationnelle, déi ge-start ginn ass, ass net un d'Rulle komm bis elo. Ech hoffen, dass dat nach geet.

Ee Volet ass de PosiDiff, deen ech immens gutt fannen. D'Statistik hunn ech kritt, hu se awer nach net konnte liesen, mir hunn déi géschter kritt. U sech huet dat net allze vill elo mat deem Punkt hei ze dinn, wou mer vun der Konventioun schwätzen. Mee et soll awer och emol eng Kéier gesot ginn. Merci. Wann nach een eppes wëll dozou bäßigen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech hätt nach e puer supplementar Informatiounen. Et ass nämlech un eis erugedroe ginn, dass zu Lasauvage an deem Deel vum Haus, wou de Musée Pesch dran ass, dass do keng Aktivitéit méi wier.

Ech war selwer op d'Plaz kucke mat engem Kolleeg. Do hu mer misse feststellen, dass net vill Liewen an deem Haus géif herrschen. Hu mer eis den Horaire emol gekuckt, do ass mëttwochs zwou Stonnen op. Déi Clé électronique, déi do ass, fir dee Sall opzespären, krute mer ausgedeelt. Do hu mer gesinn, dass an Zäit vun zéng Méint fénnef mol déi Dier opgespaart ginn ass. Do hu mer eis natierlech Froe gestallt.

Déi 69 Frequentatiounen, déi kënne gewiescht sinn an deene fénnef Kéieren, wou d'Dier opgespaart ginn ass. Wann der zweemol zwanzeg dohinner koumen oder mer hunn zweemol zwanzeg Reuniounen do. Fir mech ass et awer net genuch, wa fénnef mol eng Dier opgespaart gëtt an ee ganzt Joer laang stelle mer ee Sall zur Verfügung, wou mer Entretien hunn an esou virun. Dat ass kee Rendement.

Da sinn ech der Meenung, dass et da méi einfach wär, déi puer Jugendlech mat enger Camionnette sichen ze goen op Lasauvage an déi dann an d'Jugendhaus Déifferdeng respektiv op de Fousbann ze bréngen.

Déi aner Saach. Déi Konventioun mam Ministère, déi hunn ech mer genau ugekuckt. Dat ass wuel eng Konventioun, wou vun de Jugendhaiser rieds geet, déi ass awer net bannend iwver d'Zuel vun de Jugendhaiser, déi mir hunn. Dat ass eng Konventioun, wou alles ganz genau dran erkläert gëtt, wou d'Zuel vun de Jugendhaiser awer net ausschlaggebend ass.

D'Jugendhaus um Fousbann an dat am Déifferdenger Zentrum, uewen an der Roosevelt Strooss, déi sinn erwäaint. Nidderkuer a Lasauvage sinn an där Konventioun net erwäaint.

An deene Recherchen, déi mer gemaach hunn, ass nach opgefall, dass mir am Fong geholl eng Locatioun als Gemeng gemaach hu vun deem Haus do, ouni dass et eist Haus iwverhaapt war als Gemeng. Nämlech ass an deene Recherchen erauskomm, dass de Staat Proprietär ass vun deem Haus, mir eng illegal Locatioun gemaach hunn, well mir net Proprietär sinn an net d'Recht hunn, fir eppes ze sous-louéieren, wouvu mir net Proprietär sinn.

THIERRY WAGNER (LSAP) salue l'ajout d'un poste d'Outreach, soulignant son importance pour répondre aux besoins socioéconomiques sur le terrain.

Il précise que les chiffres mentionnés par monsieur Aguiar sont des fréquentations et non le nombre de membres. La plupart des structures fonctionnent bien, sauf à Lasauvage et Niederkorn. À Lasauvage, il n'y a que deux membres et la structure n'est ouverte que deux heures par semaine.

Thierry Wagner suggère de réfléchir à regrouper Lasauvage avec Differdange ou Fousbann. Il note que Fousbann est un succès, en partie grâce à ses infrastructures sportives qui attirent beaucoup de jeunes d'autres communes, ce qui n'est pas un problème en soi, mais un fait à souligner.

Thierry Wagner mentionne qu'il y a eu beaucoup de changements de personnel dans les maisons des jeunes. Il aborde les récentes difficultés rencontrées par l'équipe Anima, un projet emblématique, et propose d'engager une réflexion pour envisager des ajustements, mais toujours dans un esprit de dialogue. Il espère que la buvette intergénérationnelle, qui n'a pas encore démarré, pourra le faire.

Il salue le projet PosiDiff.

GUY ALTMEISCH (LSAP) apporte des informations supplémentaires sur la situation à Lasauvage. À la suite des inquiétudes concernant le manque d'activité dans la partie de la maison où se trouve le musée Pesch, il s'est rendu sur place avec un collègue. Ils ont constaté peu de vie dans la maison. En examinant l'horaire, ils ont vu que la structure n'était ouverte que deux heures le mercredi. En vérifiant l'utilisation de la clé électronique, ils ont découvert que la porte n'avait été ouverte que cinq fois en dix mois.

Guy Altmeisch reconnaît que les 69 fréquentations mentionnées pourraient correspondre à ces 5 ouvertures, mais il estime que ce n'est pas suffisant. Il suggère qu'il serait plus simple d'aller chercher les quelques jeunes de Lasauvage en camionnette pour les amener à la maison des jeunes de Differdange ou à Fousbann.

7. Actes et conventions

Concernant la convention avec le ministère, Guy Altmeisch précise qu'elle ne spécifie pas le nombre de maisons des jeunes. Elle explique en détail le fonctionnement, mais le nombre de maisons n'est pas un facteur déterminant. Seules celles de Fousbann et du centre de Differdange sont mentionnées explicitement, pas celles de Niederkorn et Lasauvage.

Il révèle aussi que, lors de leurs recherches, ils ont découvert que la commune louait illégalement la maison de Lasauvage, car elle appartient en réalité à l'État. La commune n'avait pas le droit de sous-louer un bien dont elle n'était pas propriétaire. L'État, qui n'était pas non plus conscient d'être propriétaire, s'est dit prêt à mettre la maison à disposition de la commune.

Guy Altmeisch mentionne ensuite un appel téléphonique très agressif qu'il a reçu l'avant-veille du président de la maison des jeunes. Il exprime son mécontentement face à ce manque de respect, soulignant que, malgré sa grande tolérance, certaines comparaisons faites à son égard étaient inacceptables. Il insiste sur l'importance du dialogue et du respect mutuel pour trouver des solutions, même si tout le monde n'est pas toujours d'accord.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) demande si le bourgmestre a déjà une idée de ce qui sera mis en place dans cette maison, avec une association, ou s'il envisage de continuer à accueillir la cinquantaine de jeunes qui existent à Lasauvage.

Paulo Aguiar demande si, étant donné que le matériel de la maison a été financé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse lors de sa première acquisition, il serait possible d'envisager une cohabitation, au moins une fois par semaine, où les jeunes pourraient se déplacer.

GUY ALTMEISCH (LSAP) explique qu'une association de 140 membres, qui se réunit 3 fois par semaine, demande à utiliser la salle plus fréquemment que les chiffres actuels ne le montrent. Il a visité la salle lui-même et doit réfléchir longuement aux investissements à y faire. Il assure que, si des déplacements ou des

Doropshin hu mer d'Erklärunge kritt vum Staat, dass si awer bereet wieren, der Gemeng dat Haus zur Verfügung ze stellen. Dat war hinnen och net bewosst, dass si Proprietär do wieren, mee do huet dat sech gekläert, dass de Staat Proprietär ass vun deem Haus, de Staat bereet ass fir eis et zur Verfügung ze stellen, an dass de Staat och bereet ass, dass mer een aneren Utilisateur fir dee Raum kréien, wou d'Jugendhaus bis elo dra war.

Dat ass dat, wat bis dato geschitt ass. An et war net méi spéit wéi virgéschter, wou ech ee ganz aggressiven Telefon kritt hu vum President vum Jugendhaus, dee mech e bëssen erféiert hat, wou ech um Punkt war souquer fir anzechanken. An Dir kennt meng Toleranzgrenz, déi ass ganz héich. Mee do si Vergläicher gezu gi mat mir als Person, déi ech net zoulouosser a wou ech net ganz frou driwwer war.

Ech sinn èmmer frou iwwer all Dialog, mee ech sinn awer och èmmer frou, wann een déi aner Leit respektéiert. Ech si frou, wann ee Respekt virun deem aneren huet. Et muss net jiddwee menger Meenung sinn, mee ech sinn awer èmmer frou, wann een deen anere respektéiert. Well et ass esou, wéi ènner erwuesse Leit diskutéiert gëtt, an et ass némmen esou, wéi Léisunge fonnt ginn.

Dat wollt ech nach als supplementar Erklärunge ginn zum Site. Ech ginn Iech nach eng Kéier d'Wuert, Här Aguiar, selbstverständlech zu der Situatioun vun Zowaasch. Här Aguiar, wannech-gelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci fir d'Wuert, nach eng Kéier, Här Buergemeeschter. Est-ce que vous avez déjà une idée de ce que vous allez mettre en place dans cette maison, avec une association, ou éventuellement continuer à accueillir la cinquantaine de jeunes qui existent quand même à Lasauvage ? Une cohabitation serait éventuellement possible. Il y a quand même cinquante jeunes à Lasauvage et avoir un point d'information local, je pense que c'est assez important.

Dans le cadre de la première acquisition du ministère — parce que la maison a eu du matériel financé par la pre-

mière acquisition du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse —, pourriez-vous éventuellement envisager une cohabitation, au moins une fois par semaine, où les jeunes pourraient se déplacer ? Naturellement en discussion avec le Jugendtreff Déifferdeng.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Et ass eng Demande do vun engem Veräin, deen 140 Memberen huet an deen dräi Reuniounen d'Woch huet, deen dee Sall géif méi benotze wéi déi Chifferen, déi mer hei leien hunn. Ech war am Sall selwer, ech muss awer elo laang iwwerleeën a laang sichen, wann ech kucken, wat fir eng Investitiounen do dra solle gemaach ginn.

Natierlech, wann Deplacementer musse gemaach ginn oder Infrastruktur mussen oder logistesch Saache musse geréckelt ginn, déi dem Jugendhaus gehéieren, pake mir do selbstverständlich eng Hand mat un als Gemeng, fir dat ze deplacéieren oder do hinner ze deplacéieren, wou d'Jugendhaus dat gär hätt. Dat dierft kee Probleem sinn.

Mee ech fannen, dat anert awer eng besser Situatioun wéi déi do, wéi déi Frequentatioun iwwer Joren. Wat mer awer beweist, dass kee richtege Besoin do ass. An op där anerer Sait hunn ech ee grousse Besoin.

Soubal dat sech finaliséiert, soubal mer dat ofgeschloss hunn, bréngen ech Iech dat mat an de Gemengerot, da maachen ech dat public. Merci.

Wéi den Här Ulveling mer hei seet, wann eng gewëssen Zuel vu Jugendlecher zu Lasauvage ass oder wann nach ee gewëssene Besoin do ass, bleift jo och net aus, fir dem Jugendhaus ee Sall iwwert der Schoul respektiv bei der Jugendherberg, deen e bësse méi kleng ass, an net grad déi doten Envergure huet, dann zur Verfügung ze stellen. Fir déi Leit oder déi Jugendlech, déi e Besoin hunn zu Lasauvage. Do si mer natierlech èmmer op.

Mee mer musse kucken, mir hu schonn ee staarke Besoin fir eis Veräiner, fir déi ènnerdaach ze kréien, dass ee mat 140

7. Actes et conventions

Memberen e besseren, ee gréissere Sall huet wéi een, deen eng ganz kleng Zuel u Jugendlecher huet. Do kucke mer, dass mer dat a Relatioun zum Interessi an zu dem Veräin oder zu deene Jugendlechen énnerdaach kréien.

Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Eng kleng Bemerkung. Ouni wëllen op de Fong vun der Diskussiouen anzegoen, fannen ech d'Form e bësse schued. Well wann een eng Konventioun mat engem Jugendhaus présentiéiert, fannen ech et schued, wann an der Kommunikatioun net drop higewise gëtt, dass e Bail gekënnegt oder e Bail opgeléist gëtt. Oder eng Konventioun opgeléist gëtt sàitens der Gemeng. Et war awer nu mol laang Joren ee Bestanddeel vum Jugendtreff Déifferdeng, dass zu Lasauvage e Pied à terre war. An ech fannen et schued, wann dann den zoustännege Schäffen dat net matdeelt. An dass dann hei sàitens dem Conseiller muss nogefrot ginn, dass doropshin déi nouwendeg Informatioune kommen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech huelen dat mat op de Wee. Vun der Form hier, huele mer mat op de Wee. Kéime mer zur Ofstëmmung iwwert de Punkt 7e.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant à la convention tripartite 2023 relative à l'organisation et au financement du service pour jeunes MJ Differdange pour l'exercice 2024.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant à la convention tripartite 2023 relative à l'organisation et au financement du service pour jeunes MJ Differdange Ou-reach pour l'exercice 2024.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zréck zum Punkt 7b, Konventioun Karro a Klenge Casino. Fir Erklärunge géif ech dem Här Hartung d'Wuert ginn.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Hei geet et ém zwou Konventiounen, vum Karro a vum Klenge Casino, déi, bedéngt duerch dee Krich an der Ukrain, d'Gemmeng deemools fir d'ukrainesch Flüchtlinge mat dem Office national de l'accueil, der ONA, gemaach hat an déi vu Joer zu Joer nei gemaach gëtt.

En vue vun dése Konventiounen gouf et Echangen am Virfeld mat de Responsable vun der ONA. Ënner anerem hu mir d'Fro opgeworf, firwat déi eng e Loyer ausbezuelt kréien a mir net. Am Accord vu béide Säite gouf festgehalen, dëst wéi déi aner ze handhaben. De Staat huet am Budget virgesinn, déi Gemengen a Commerçanten, déi eng Struktur fir d'Ënnerbréngung vu Flüchtlinge bereetstellen, finanziell ze entschiedegen.

Datt mer dem Staat seng Suen huelen, ass verständlech. An anere Beräicher froe mer jo och all méiglech finanziell Subventioun oder Zouwendung vum Staat un. Dat hu mer, wéi déi aner Gemengen a Commercen, an de Kontrakt setze gelooss. Schliisslech ginn ons Gemengefinanzen zimmlech dënn. En plus hu mer jo och deementspriechend Ausgaben ze verzeechnen. Fir d'Flüchtlinge selwer huet dëst keen Impakt.

Een anere Punkt, dee beschwat gouf, war, datt den Drock vun der Urgence zréckgaangen ass, vu datt d'ONA mëtterweil jo Zäit hat, aner Logementer iwwert d'Land prett ze hu respektiv ze lounen. An eeben net méi, wéi am Februar 2022, vun haut op muer fir zeg Leit an Nout kuerzfristeg een Ënnerdaach huet missen hier.

Mir hu mat hinne beschwat, datt mer de Karro elo mol als Flüchtlingsstruktur bäibehalen. Par contre, de Klenge Casino awer nees wéilte senger Bestëmmung als Restaurant an Hotel zréckféieren.

Zur Info: Iwwert déi zwee Joer waren am Karro 367 Leit an am Casino 90

ajustements logistiques sont nécessaires pour le matériel de la maison des jeunes, la commune apportera son aide. Cependant, il estime que la situation actuelle n'est pas optimale. Il promet de présenter les détails au conseil communal une fois que tout sera finalisé.

Guy Altmeisch mentionne également la possibilité de mettre à disposition une salle plus petite au-dessus de l'école ou près de l'auberge de jeunesse pour les jeunes de Lasauvage qui en auraient besoin. Il souligne l'importance de trouver un équilibre entre les besoins des associations et ceux des jeunes, en tenant compte du nombre de membres et de l'intérêt manifesté.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) regrette la forme de la communication concernant la convention avec la maison des jeunes. Elle trouve dommage que l'échevin responsable n'ait pas mentionné la résiliation du bail ou de la convention par la commune lors de la présentation, étant donné que la présence à Lasauvage faisait partie intégrante du Jugendtreff Déifferdeng depuis longtemps. Elle estime qu'il est regrettable que ces informations importantes n'aient été révélées qu'à la suite de questions posées par un conseiller.
(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente deux conventions concernant le Karro et le Petit Casino, établies avec l'office national de l'accueil (ONA) pour l'hébergement de réfugiés ukrainiens. Ces conventions sont renouvelées annuellement depuis le début de la guerre en Ukraine.

Jerry Hartung explique que la commune recevra désormais un loyer, comme d'autres communes et commerces, pour la mise à disposition de ces structures. Cette décision a été prise en accord avec l'ONA, car l'État a prévu dans son budget d'indemniser financièrement les communes et commerçants qui mettent à disposition des structures pour l'hébergement des réfugiés. Jerry Hartung justifie cette décision en soulignant que les finances communales sont de plus en plus serrées et que la commune a égale-

7. Actes et conventions

ment des dépenses à couvrir. Il précise que cela n'aura pas d'impact sur les réfugiés eux-mêmes.

Jerry Hartung mentionne que la pression de l'urgence a diminué depuis que l'ONA a eu le temps de préparer d'autres logements à travers le pays. Il indique que le Karro continuera d'héberger des réfugiés, tandis que le Petit Casino retrouvera sa fonction initiale de restaurant et d'hôtel.

Au cours des deux dernières années, le Karro et le Casino ont accueilli respectivement 367 et 90 personnes. Actuellement, le Karro accueille 143 réfugiés et le Casino 37. La convention pour le Casino sera prolongée jusqu'au 30 septembre pour permettre le regroupement des résidents actuels.

Jerry Hartung souligne que la commune reste en dialogue avec l'ONA pour assurer une transition en douceur pour les réfugiés. Il précise que la commune a demandé à l'ONA de veiller à ce que les résidents du Casino souhaitant rester à Differdange puissent être relogés dans la commune, par exemple au Karro lorsque des places se libèrent. Il mentionne également que c'est l'Union européenne qui finance ces opérations.

FRANÇOIS MEISCH (DP) exprime le soutien de son parti à l'aide aux réfugiés. Cependant, il se montre critique quant à l'utilisation de ces structures spécifiques pour l'hébergement des réfugiés. Il suggère de chercher des solutions de rechange parmi d'autres bâtiments de la commune.

Selon François Meisch, son parti est favorable à la prorogation des accords actuels pour le Karro jusqu'à la fin mars de l'année prochaine et pour le Petit Casino jusqu'à la fin septembre de cette année. Il exprime sa satisfaction quant au retour prévu du Petit Casino à sa fonction d'origine. Cependant, il espère qu'il n'y aura pas de gaspillage d'argent public.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) souligne le manque de structures pour les réfugiés au Luxembourg et salue la responsabilité prise par Differdange. Il rappelle une résolution adoptée par le conseil communal

Persounen énnerbruecht. Aktuell beherbergt de Karro 143 Flüchtlingen an de Casino 37.

Wéi gesot, dëst ass zesumme mat der ONA diskutéiert ginn. A béidsäitegem Accord gouf ofgemaach, de Kontrakt vum Casino nach bis den 30. September ze verlängerent, fir eeben d'Bewunner, déi nach do sinn, kënnen uerdentlech ze relogéieren, wa se net souwisou fort ginn.

Un den Zuele vun de Bewunner gesäit een, datt hei ee gewëssene Wiessel vum selwe stattfënnt.

An dësem Kontext sief nach gesot, datt mer der ONA mat op de Wee ginn hunn ze kucken, datt déi Bewunner vum Casino, déi zu Déifferdeng wëlle bleiwen, och hei zu Déifferdeng relogéiert solle ginn. Zum Beispill am Karro ginn der reegelméisseg fort, datt si dann d'Leit aus dem Casino hei eriwwer kéinten huelen an net neier vu baussen eranhuelen.

Op jiddwer Fall bleiwe mer am Dialog mat der ONA. Et ass d'EU, déi dat bezilt, an net de Staat. De Staat prefanzéiert et a gëtt da rembourséiert vun der EU. Hunn ech och eppes bäägeléiert. Mee bon, d'Sue kréie mer vum Staat.

Wéi gesot, mir bleiwen am Dialog mat der ONA a kucken, datt dat fir d'Flüchtlingen alles uerdentlech ofleet.

Ech bieden Iech, dès Konventioun esou matzestëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen, Här Hartung. Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Merci. Säit enger Zäitche stelle mer Strukturen zur Verfügung, fir Flüchtlingen énnerdaach ze kréien, énner anerem déi fréier Hoteller mam aktuellen Numm Karro a Klenge Casino. Mir sollte weiderhin alles maachen, wat eis méiglech ass, fir Mënschen ze énnerstëtzen, déi an esou enger schwéierer Situatioun sinn.

Ob dat an dëse Strukturen hei muss sinn, dat gesi mer dach méi kritesch. Mer wäre frou, Alternativen ze fannen. Objete gëtt et der hei an der Gemeng jo nach e puer.

Hei geet et elo just ém d'Verlängerung vu besteeënde Konventiounen. Déi kënnne mer matdroen. Fir de Karro, mir hunn et héieren, bis Enn Mäerz d'nächst Joer. A fir de Klenge Casino bis Enn September dëst Joer. De Klenge Casino soll erëm sengem fréieren Zweck zougefouert ginn, wat mer natierlech begréissen. An der Hoffnung, dass net erëm iergendeppes gebastelt gëtt, wou masseg éffentlech Gelder awer verbrannt ginn, wéi dat schonn emol de Fall war.

Déi zwou Konventiounen hei stëmme mer awer gäre mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Meisch. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Strukture fir Flüchtlingen, déi de Statut hunn oder Demandeure sinn, feelen hei am Land. Déifferdeng ass eng vun deene Gemengen, déi hir Responsabilitéit iwwerholl huet. Quitte, dass mer zwou Strukturen hunn, déi méi wéi iwwerhuelbedierfeg sinn. Dat ass an der Spidolsstrooss an de Centre Noppeney.

Do muss ee soen, mir haten eng Kéier hei am Gemengerot eng Resolutioun gestëmmt, déi ech abruecht hat, wou mer gesot hunn, mir müssen eng nei Struktur schafen, virun allem fir déi Flüchtlingen an der Spidolsstrooss. Zénter deem hunn ech awer net méi vill Konkretes héieren.

Et ass eng Propos gemaach ginn, fir dat am ale Klouschter ze maachen. Deemoools ass am Fong gesot ginn, dass do, wou elo e Parking geschaf ginn ass, dass do eng Struktur kéint opgebaut ginn, eng modular Struktur, fir dann niewendrun déi al Maternité ofzerappen an eppes Definitives hinzusetzen. Dat ass net geschitt. Do ass ee Parking hikomm. Wou deemoools am Gemenge-

7. Actes et conventions

rot gesot ginn ass: „Mir sinn amgaangen“, „mir kucken do“, „mir maachen do“. A schlussendlech ass ee Parking dohinner gemaach ginn.

Ech wollt de Schäfferot froen, ob do iergendeppe énnerwee ass. A bis wéini do kann eppes konkretiséiert ginn. Mir mussen definitiv Strukture schafen hei zu Déifferdeng, déi adaptéiert sinn. Dat ass net de Karro. Dat war geduecht, vu dass et eng Urgencésituatioun war, wéi de Krich an der Ukraine lassgaangen ass. An et ass gutt a richteg, dass mer dat gemaach hunn an och gutt, dass mer dat elo nach eng Kéier verlängerent.

Mee mir mussen awer och eis laangfristeg Hausaufgabe maachen an dat, wat mer an der Vergaangenheit gewisen hunn, dass mer prett sinn, do Responsabilitéit ze iwwerhuelen, deem och gerecht ginn. An an de leschte Joren ass dat manner de Fall, well mer eis ausrouuen op relativ vetusté Strukturen, déi mer en place gesat hunn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech wollt dem Här Diderich direkt äntweren, well dat, wat Dir uschwätzt, dat läit mir wierklech um Hä Herz. Dee Punkt, iwwert dee mer elo ofstëmmen, handelt jo just ém de Karro. Mee dat ass awer och eng wichteg Saach, déi Der gesot hutt. Dofir wéilt ech Iech direkt dorop äntweren.

Ech war dräimol an der Stad, dass ech mam ONA verhandelt hunn, fir nei Plazzen ze siche fir Flüchtlingen, déi mer op deene Plazzen énnerraach bruecht hunn, déi Der genannt hutt. Mir geet allkéiers d'Héngerhaut aus, wann ech do laanscht fueren an ech gesinn, dass nach Leit do eran- an erausginn. Dat ass wierklech net schéin an dat ass net gutt.

Mir sinn amgaangen domadder. Ech soen Iech, wat mer amgaange sinn ze verhandele mam Staat, sief et mat private Proprietären, mat Servior.

Dat eent ass d'Fleegeheim, d'Maison de soins zu Nidderkuer, wou mer mat zwee Proprietären ze dinn hunn, dem Staat a Servior. An déi aner Plaz, wou mer amgaange si mat Pläng a mat Ver-

handlungen, dat ass hei an der Pasteurstrooss dat aalt Policegebai mat hannen de Garagen. Fir déi Garagé matzenotzen an deen Terrain, fir do e Container hinzelstellen, fir do d'Flüchtlingen aus der Spidolstrooss hinzhuelen. Respektiv mer wësse jo och, dass et am Noppeneck och net immens wunnen ass, dass et do ganz schlecht ass, mat Fiichtegkeet an esou virun. Dat ass eis alles bewosst.

Mir setzen alles drun. Ech kann Iech awer elo keng Datume soen, wéini mer do virukommen. Mir investéiere vill Energie a vill Zäit dran, fir do Remedur ze schafen. Et ass eis bewosst, dass et en urgenten Dossier ass. Wéi gesot, mir investéieren dat, wat mer kennen investéieren, zum Wuel vun deene Leit, déi net ganz gutt énnerbruecht gi sinn.

Ech kann Iech awer och nach soen, dass ech vun der ONA mat oppenen Äerm a mat vill Felicitatiounen empfaange gi sinn, well mer als Stad Déifferdeng eis awer guer net brauchen ze schumme fir déi Zuel vu Leit, déi mir hei ophuelen. A fir déi Gesten, déi mir spontan gemaach hunn. A mer émmer, wa mer a Verhandlunge si mat anere Gemengen, déi och Probleemer hunn an deem dote Beräich, dass mir émmer némme gelueft ginn.

Et ass ganz kloer: Et soll ee sech net ausrouuen op deem Luef, deen ee kritt. Et soll een émmer kucken, fir déi Situations, déi net esou gutt ass, nach ze verbesseren. Mee gleeft mer eent: Mir hunn eis dat op de Fändel geschriwwen. A mir wëssen, wéi d'Urgence ass. Mir setzen alles drun, fir do Remedur ze schafen.

Ech hätt am léifsten, ech kéint Iech am nächste Gemengerot invitáieren, fir d'Inauguration vun deem neie Site. Soubal eppes méiglech ass, probéiere mer et ze réaliséieren. Dir sidd déi Éischt, déi dovunner gewuer ginn.

Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Ech si frou, Här Buergermeeschter, dass Der op dat agaange sidd vum Här Diderich. Well ech wollt him och an dä Riektung eng Erklärung ginn. Ech ginn net drop an, wat do geplangt war oder

pour créer une nouvelle structure, notamment pour les réfugiés de la rue de l'Hôpital. Il s'interroge sur l'avancement de ce projet, mentionnant qu'un parking a été construit à la place d'une structure modulaire initialement prévue.

Gary Diderich demande au collège échevinal si des actions concrètes sont en cours et dans quels délais. Il insiste sur la nécessité de créer des structures adaptées à Differdange, reconnaissant que le Karro était une solution d'urgence lors du début de la guerre en Ukraine. Il appelle la commune à assumer ses responsabilités à long terme et à ne pas se reposer sur des structures vétustes.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond directement à monsieur Diderich, exprimant son intérêt pour cette question. Il mentionne avoir négocié trois fois avec l'ONA à Luxembourg pour trouver de nouveaux emplacements pour les réfugiés.

Guy Altmeisch partage son inquiétude concernant les conditions de vie dans certains lieux d'hébergement. Il explique que des négociations sont en cours avec l'État, des propriétaires privés et Servior pour deux sites potentiels : la maison de soins à Niederkorn et l'ancien bâtiment de la police de la rue Pasteur, où des conteneurs pourraient être installés pour accueillir les réfugiés de la rue de l'Hôpital.

Il reconnaît les mauvaises conditions de vie au Noppeneck, notamment les problèmes d'humidité. Guy Altmeisch assure que la commune investit beaucoup d'énergie et de temps pour améliorer la situation, bien qu'il ne puisse pas donner de dates précises. Il mentionne également que l'ONA a félicité Differdange pour ses efforts et son accueil des réfugiés. Altmeisch promet de tenir le conseil communal informé dès que des progrès concrets seront réalisés.

ERNY MULLER (LSAP) se dit satisfait des explications données par le bourgmestre concernant un projet évoqué par monsieur Diderich. Il estime qu'il y a toujours un besoin d'action dans ce domaine et qu'il faut s'y atteler.

7. Actes et conventions

Il exprime sa déception personnelle, car un cadre avait déjà été défini pour l'emplacement d'un bâtiment, mais l'évolution au fil des années a rendu cet emplacement impossible en raison d'autres projets.

Il trouve anormal que, sept ans plus tard, rien n'ait encore été réalisé. Il critique l'ancien bourgmestre écologiste pour ne pas avoir mené à bien ce qui avait été commencé ensemble.

Erny Muller espère que de nouvelles voies seront explorées et se montre optimiste. Il regrette cependant la perte de près d'un demi-million d'euros, une somme qui aurait pu être utile à la commune pour d'autres projets. Il s'interroge sur la pertinence d'avoir été trop conciliant dans cette affaire, doutant que d'autres aient fait un tel geste au Luxembourg.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) intervient brièvement pour reconnaître le caractère regrettable de la situation et rappeler que le bourgmestre en question était écologiste.

ERNY MULLER (LSAP) souligne que l'intention derrière certaines décisions était bonne, mais que cela a finalement entraîné un manque d'argent dans les caisses.

Concernant le Petit Casino, il rappelle que l'une des premières idées du comité économique était de revitaliser la place du Marché avec un restaurant et, si possible un hôtel. Il se réjouit qu'un exploitant ait été trouvé pour ces deux activités et félicite ceux qui se sont engagés pour y parvenir.

Il espère que les personnes actuellement hébergées dans le bâtiment trouveront un logement décent et que les enfants pourront continuer leur scolarité à Differdange sans être trop déplacés.

net geplangt war. Ech freeë mech, als Vertrieder vun der LSAP, dass Dir déi Erklärunge ginn hutt. Mir sinn alleguer der Meenung, dass do Handlungsbedarf nach èmmer besteet, an dass mer dat och sollen elo upaken.

Perséinlech sinn ech enttäuscht driwwer, well – den Här Krecké weess dat och – mir hate schonn ee Kader gezechent, wou dat Gebai sollt hikommen. Vu d'Entwécklung, wéi dat dann iwwert déi Jore geet, ass dat elo net méi op där Plaz iwwerhaapt méiglech, well do aner Projeten elo sinn. Eventuell géif et nach goen. Mee, dass ee siwe Joer duerno nach èmmer näisch huet, dat fannen ech net normal. Dat hätt einfach misse virugefouert ginn.

Do huet dee Buergermeeschter, deen déi Zäit ee vun de Virgänger war, awer do versot, well en dat net realiséiert huet, wat mer zesumme schonn ugefaangen haten. Dat muss ech haut awer och soen. Dat war ee grénge Buergermeeschter, deemoools.

Den Här Diderich, hie schwätzzt esou wäit zréck. Et ass traureg, dass mer dat ...

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Natierlech ass et traureg, mir sinn eis jo all do eens.

ERNY MULLER (LSAP):

Mee elo hoffen ech dann, dass mer elo nei Weeér ginn. Haut sinn ech op jidde Fall emol ganz optimistesch gesénnt. Ech kommen op dat zréck, iwwert dat, wat mer ofstëmmen.

Ech bedaueren, bal eng halfe Millioun Euro hu mer elo verschenkt. Mir gesinn, wéi vill Suen elo méi, wou déi iwwerall ausgi ginn, no alle méigleche Säiten hin. Déi 500.000 Euro hätten eis awer gutt gedoen, hei an der Gemeng, fir eppes anescht domadder unzefänken.

Et soll ee vläicht net èmmer nämmen ze gutmütig sinn a jo ze soen. Well ech weess net, ob ausser eis nach een esou ee Gest gemaach huet, hei zu Lëtzeburg. Géif mech wonneren.

Da kommen ech op den zweete Punkt, op dee Klenge Casino.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dat war e grénge Buergermeeschter.

ERNY MULLER (LSAP):

Nee, nee, et war vläicht eng gutt Absicht derhanner, fir dat esou ze maaichen. Mee mir gesinn awer elo am Endeffekt, dass déi Suen an eiser Keess feelen.

Dee Klenge Casino. Wéi mer de Comité économique ugefaangen hunn, do war eng vun den éischten Iddien, déi opkomm sinn, eis Maartplatz erëm ze believen, mat deem, wat do war. Dat heescht e Restaurant, wa méiglech och erëm en Hotelbetrib.

Elo si mer an där glécklecher Situatioun, dass mer ee Bedreiwer fonnt hunn, fir déi zwou Aktivitéiten erëm opzebauen. Eis Virstellunge si relativ schnell an Erféllung gaangen. Et muss een och emol bemierken, dass wann een Iddien huet an et setzt ee sech an derfir –an deene Leit, déi sech do age-sat hunn, deene wëll ech wierklech felicitéieren derfir, well do gehéieren Demarchen, do gehéiert Engagement derzou, fir dass mer dohikréien, wat mer brauchen op där Plaz.

Ech hoffe just, dass déi Leit, déi nach elo dra sinn, dass déi dann och een anstännegen Ènnerdaach kréien. An och déi Kanner, déi wëllen hei zu Déifférdeng weider an d'Schoul goen, dass déi net erëm depayséiert ginn, seet een èmmer. Mee et muss ee kucken, an där Situatioun, wou déi Leit scho sinn, ass dat och dramatesch. A si sollen elo net nach e puermol hin an hier gehäit ginn. Mee ech mengen, do sidd Dir jo a Kontakt mat der ONA an da wäert dat och säi Wee goen.

Zum Karro, eng Saach. Do ginn ech a Richtung vum Här Meisch, dass mer solle kucken, dat Gebai mëttelfristeg erëm fräizekréien. Awer wat mer direkt musse fräikréien – an do wollt ech froen, wat Der do envisagéiert hutt –, dee Parking niewendrun, dass deen net exklusiv fir déi Leit do ass. Do hunn

7. Actes et conventions

ech mer soe gelooss, do géife ganz déck Autoen drastoen.

(Diskussiounen)

Well dat ass jo awer net normal. Dee Parking soll erém public gi fir eise Commerce am Zentrum an net exklusiv fir Leit, déi am Karro-Gebai wunnen. Dat ass net normal.

Domadder hätt ech alles gesot. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Ech géif dem Här Bertinelli d'Wuert ginn, fir ze äntweren.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Et soll ee sech net rühmen, bis een de Fësch gefaangen huet, Här Buergermeeschter. Déi Verhandlunge si gutt an um Wee. Dat anert, vun der ONA, ass jo alles gesot ginn.

Ech wollt nach just derbäifügen, datt d'ONA en Avenant mat eis énner-schriwwen huet, datt d'ONA fir all déi Schied opkommen, datt am Casino erém alles a Stand gesat gëtt oder de Casino erém ass, wéi e virdru war. Wou leider Schued am Hotel ass. Wat ganz kompliziert gëtt.

Well do fuere mer mat Kichen, wou gekacht gëtt mat waarmem Ueleg. Do sinn eis Leit vum Service technique wéinstens véier- bis fënnefmol an der Woch do, well déi Réier sinn net gebaut, fir dee waarmen Ueleg ofzeschëdden, mat deem gekacht gëtt. Dat sinn normal Buedzëmmeren, dat sinn enzel Placken. Do muss ech den Hutt zéien, virun eise Leit aus dem Service technique. Dat sinn Helleger. Déi maachen eng Aarbecht, datt déi Leit nach do all Dag kënnen iessen. Wat formidabel ass, datt dat nach fonctionéiert. Mee dat Hotel war net gebaut ginn, datt do kann all Dag fir eng Famill gekacht ginn, do sollt net waarmen Ueleg benutzt ginn. Mee, wéi gesot, eis Leit aus dem Service technique, déi kréien dat hin.

Wat dee klenge Casino ugeet, hu mer elo deen zweete Mann gesinn. Deen

Avenant ass okay. Dee Mann kënnt mat ganz groussen Iddien, déi e wëll maachen. Also dat gëtt e ganz schéint Haus op der Plaz, souguer mat enger Fromagerie, an engem Büro, wou mer elo eisen Ëmweltbüro dran hunn. Also dat gëtt wierklech grouss. De Mann wëll ee ganze Koup investéieren.

Et ass och net, datt mir do mussen als Gemeng investéieren. En investéiert vill dran. Dat gëtt esou ee Stéck, wat deen hei Schäffe sech jo op de Fändel geschriwwen huet, fir Déifferdeng erém e bëssen aus där Lethargie ze kréien. Dat hei gëtt e Masterstéck dovunner fir Déifferdeng, well dat ass een Haus wat iwwert d'Grenze vun der Stad bekannt ass an och iwwert d'Grenze vun Déifferdeng bekannt ass. An dat ass och dat, wat mer wëllen.

Mer hu gekuckt, wou mer mat der ONA waren, fir déi Leit propper énnerdaach ze kréien. Et war Juni gesot, a sinn hunn awer gefrot gi fir de September, wéinst de Kanner mat de Schoulen an esou. A mir passen och op, eise Sekretär, dee passt duebel gutt op, datt déi Leit anstänneg énnerdaach kommen, an datt déi gutt behandelt gi vun der ONA. Wat e bëssen en Dada vun him ass, datt déi Leit anstänneg behandelt ginn, an datt déi Kanner, déi elo do sinn, dat nächst Schouljoer kënnen ufänken, sou wéi sech dat gehéiert.

Mee, wéi gesot, doriwwer soll een net schwätzen, dat soll ee maachen. An do si mer drun. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. D'Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Ech wollt Merci soe fir déi sëllegen Informatiounen, déi mer hei kritt hunn. Ee ganz grousse Merci un de Gemengsekretär, zesumme mat der leschter grénger Buergermeeschtesch, déi deemools déi Initiativ ergraff hunn, d'Flüchtlingen esou schnell hei ze hebergéieren an énnerzekréien. Ech ka mech erënneren, dat war eng Nacht- und-Nebel-Aktioun.

Il demande ce qui est prévu pour libérer rapidement le parking à côté du Karro, qui ne devrait pas être réservé exclusivement aux résidents du bâtiment, mais ouvert au public pour le commerce du centre-ville.

FRED BERTINELLI (LSAP) indique que les négociations concernant le Casino avancent bien. Il précise que l'ONA a signé un avenant pour prendre en charge tous les dommages et remettre le Casino en état. Il souligne les difficultés liées à l'utilisation du bâtiment comme cuisine, qui n'était pas prévu pour cela, et salue le travail remarquable du service technique pour maintenir le fonctionnement.

Concernant le Petit Casino, il annonce qu'un deuxième exploitant a été trouvé avec de grands projets, notamment une fromagerie. Cela ne nécessitera pas d'investissement de la commune. Il voit cela comme une pièce maîtresse pour sortir Differdange de sa léthargie et faire rayonner la ville au-delà de ses frontières.

Pour le relogement des réfugiés, il indique que la date a été repoussée à septembre à leur demande, notamment pour les enfants scolarisés. Il assure que le secrétaire communal veille à ce qu'ils soient correctement traités par l'ONA.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) remercie pour les nombreuses informations fournies. Elle salue particulièrement l'initiative du secrétaire communal et de l'ancienne bourgmestre écologiste d'avoir hébergé si rapidement les réfugiés.

7. Actes et conventions

Elle estime qu'il est parfois préférable de féliciter les gens plutôt que de toujours critiquer.

FRANÇOIS MEISCH (DP) demande des précisions sur le parking à côté du Karro.

FRED BERTINELLI (LSAP) répond que le parking a été vidé, à l'exception de deux voitures (celle du promoteur et celles de deux gardiens qui paient un loyer mensuel). Il est désormais un parking public. Il admet que le stationnement situé deux mètres plus haut est mal indiqué et peu connu, et qu'un grand panneau sera installé pour le signaler plus clairement une fois les travaux terminés.

Il souligne qu'avec le parking du Cactus, dont une grande partie appartient à la commune, il y a suffisamment de places de stationnement autour de la place du marché pour les événements qui s'y déroulent.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente la convention annuelle entre l'office social, la commune et le ministère de la Famille. Cette convention définit le financement et le fonctionnement de l'office social. L'office social s'engage à fournir l'aide prévue par le législateur aux personnes et familles dans le besoin.

Heiansdo ass et méi flott, de Leit ze felicitéieren, wéi émmer erém op al Saachen ze klappen. Ech mengen, domadher kénnt een heiansdo méi wäit, Här Muller. Merci.

De Cactus-Parking, do ass ee groussen Deel eisen. Awer wat ronderém d'Maartplaz ugeet, hu mer genuch Parkraum. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci. Nach eng Wuertmeldung? Den Här Meisch.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Ech hunn et vlächt verpasst, ech wollt déi Fro souwisou herno stellen: De Parking nieft dem Karro, ass virgesinn deen eventuell an eisen ...

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Pardon, déi Fro war gestallt ginn. Deen hu mer eidel gemaach. Deen ass elo komplett eidel, dee Parking. Do stinn nach zwee Autoen dran. De Promoteur, deen dat Haus gebaut huet, huet sain Auto do stoen. Dat war awer vun Ufank un an der Konventioun mat deem esou ofgemaach. An do stinn nach zwee Gardien, déi awer och elo eng Rechnung kréien all Mount, fir déi Parkingen ze bezuelen. A soss steet dee Parking fräi.

Et ass en éffentleche Parking. Mer kucken, well mer deen am Zentrum brauchen, och mat der Maartplaz, wann do en Hotel hikénnt a vill Aktivitéiten do sinn. Da si ganz vill Parkplätze gefrot.

Dee Parking zwee Meter uwendriwwer musse mer besser bekannt maachen, well vill Leit net wëssen, datt deen do ass. Deen ass schlecht beschéldert, dat muss ech zouginn. Do froecht vill Leit, da soen ech: Ma gitt an d'Groussstrooss an dee Parking, do ass émmer ee groussen Deel dovunner eidel. Dat ass verpasst ginn. Entschélegt eis dofir.

Do setze mer ee grousst Schéld, wann elo d'Aarbechte virun der Dier fäerdegsinn, fir dee besser ze enumeréieren an ze beliichten. Dann hu mer an der Groussstrooss, wann eppes op der Maartplaz lass ass, hu mer da massiv Parkplazen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Dee Punkt hu mer grouss ausgebaut, mat villen Informatioune fir jiddwereen hei an der Ronn. Da géife mer zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention Karro relative à la mise à disposition de structures pour l'hébergement provisoire de demandeurs de protection nationale signées avec l'Office national de l'accueil.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention Klenge Casino relative à la mise à disposition de structures pour l'hébergement provisoire de demandeurs de protection nationale signées avec l'Office national de l'accueil.

Ech soen Iech Merci. Komme mer zum Punkt 7c, eng Konventioun mam Office social hei vun Déifferdeng. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Den drëtte Punkt vum Office social haut. Dës Kéier geet et ém d'Konventioun, déi mer all Joer maachen, déi d'Finanzement an d'Fonctionnement vum Office social zum Objet huet. Vun dräi Partner énnerschriwwen: dem Office social, der Gemeng an dem Staat, besser gesot dem Familljeministère.

Den Office social verflucht sech heibäi, de Leit an de Familljen an Nout déi Héllef zoukommen ze loassen, wéi se vum Legislateur virgesinn ass. D'Gemeng an de Ministère iwverhuele jiddereen d'Finanzement jeeweils zu

7. Actes et conventions

50 %, fir datt den Office social ka fonctionéieren. Dat sinn d'Personalkäschten, de Loyer vun de Lokalitéiten, d'Seoursesn, déi un d'Leit ausbezuelt ginn a sou weider.

Dat Ganzt beleeft sech op 2.100.036 an e bëssen Euro, déi gläichermaosse vu Staat a Gemeng geschéllert ginn.

Wéi virdru schonn am Punkt 6b ugeschwat, ass hei och kloer festgehalen, wéi vill Personal iwwerholl gëtt, au prorata gerechent: Fir all 4.000 Awunner ee Sozialaarbechter a fir all 8.000 Awunner een administrative Posten.

Flott an der Konventioun ass d'Zesummenaarbecht mat der Klima-Agence am Kader vun enger Assistance au ménage en situation de précarité énergétique. Wou d'Clientë vum Office social gehollef kréien, fir sech zum Beispill ee Frigo oder aner elektresch Apparater vun enger gudder Energieklass kënnen zouzeleeën.

Ech bieden Iech, dès Konventioun esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Et gouf schonn ugeschwat, hei geet et èm déi üblech Konventioun tëscht dem Ministère de la Famille, der Gemeng an dem Office social selwer. Haaptpunkt ass d'Finanzement, de Personalschlüssel an esou weider. D'Detailer hu mer kritt.

Merci dem ganze Staff vum Office social, mat sengem Conseil d'administration, fir déi geleeschten Aarbecht ènner dach net èmmer einfache Konditiounen, déi se aktuell hunn.

An deem Kontext erënnere mer nach eemol un déi ugeduechte Mission sociale, well déi aktuell Aarbeitsbedéngunge stoussen awer un hir Grenzen, fir et fréndlech auszedrécken.

Déi hei Convention tripartite stëmme mer gäre mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Meisch. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Den Office social ass en traditionelle Rendez-vous, deen engem èmmer iergendwou wéideet, awer op där anerer Säit méi wéi néideg ass. Ech wollt dést Joer meng Interventioun an e Kader vun der Kanneraarmut setzen, wou Caritas ee ganz wichtegen an interessante Colloque organiséiert hat, elo viru Kuerzem.

D'Kanner sinn déi, déi am meeschten ènner der Aarmut leiden. Mir mussen eis bewosst sinn, dass 30.000 Kanner hei zu Lëtzebuerg ènner dem Risiko vu Kanneraarmut leiden a beträff sinn. Dat ass all véiert Kand hei am Land. An dat ass méi wéi all véiert Kand hei zu Déifferdeng.

Ech mengen, ech brauch deene mannschten ze erklären, wat et heescht, als Kand an engem Grupp ze sinn, ob dat an engem Veräin ass oder an enger Schoulklass oder an enger Noperschaft, a vill Saachen net kënne matzemaachen an net kënnen ze erliewen, an d'Kollegen an aner Kanner hunn déi Méiglechkeeten.

An dat niewent allen anere Privatiounen, déi dat eebe bedeit. Op d'Logementssituatioun wäert ech net méi an den Detail goen, dat hu mer zur Genüge thematiséiert.

Den Office social ass Hëlf en dernier ressort, déi am beschten net noutwendeg wär. Mee se ass awer néideg am Moment nach. A leider nach laang, wa mer net systemesch grouss Ännerunge virhuelen.

Déi schlecht Noricht ass, dass d'Entwicklung an déi falsch Richtung geet. D'Kanneraarmut ass èm 3,7 % an d'Luucht gaange vun engem Joer op dat anert. Ènner anerem huet den Här Butterwegge, deen dorriwwer e ganz gutt Buch geschriwwen huet, interveniéiert op där Konferenz, a gesot, dass dat keng Fatalitéit ass, dass dat d'Resultat ass vu politeschen Decisiounen,

La commune et le ministère prennent chacun en charge 50 % du financement, pour un total d'environ 2,1 millions d'euros. Ce montant couvre les frais de personnel, le loyer des locaux, les aides versées aux bénéficiaires, etc.

La convention fixe également le nombre de postes de travailleurs sociaux et administratifs en fonction du nombre d'habitants: un travailleur social pour 4000 habitants et un poste administratif pour 8000 habitants.

Un point intéressant est la collaboration avec l'Agence pour le climat pour aider les clients de l'office social à acquérir des appareils électroménagers économies en énergie, comme des réfrigérateurs de bonne classe énergétique. Hartung demande l'approbation de cette convention.

FRANÇOIS MEISCH (DP) remercie le personnel de l'office social et son conseil d'administration pour leur travail dans des conditions pas toujours faciles. Il rappelle le projet de mission sociale et souligne que les conditions de travail actuelles atteignent leurs limites, pour le dire poliment.

Son groupe votera en faveur de cette convention tripartite.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) met l'accent sur la pauvreté infantile, en se référant à une récente conférence organisée par Caritas. Il rappelle que 30 000 enfants au Luxembourg, soit un enfant sur quatre, sont touchés par le risque de pauvreté. À Differdange, cette proportion est encore plus élevée. Cela a de nombreuses conséquences sur leur vie quotidienne, comme ne pas pouvoir participer à certaines activités avec leurs camarades, que ce soit dans des associations, à l'école ou dans le voisinage.

Malheureusement, la tendance est à la hausse avec une augmentation de 3,7 % de la pauvreté infantile en un an. Gary Diderich souligne que cette situation n'est pas une fatalité, mais le résultat de décisions politiques qui peuvent être changées, comme l'a expliqué monsieur Butterwegge lors de la conférence.

Il faut d'abord changer notre approche de la pauvreté et ne pas

7. Actes et conventions

tomber dans les préjugés selon lesquels les pauvres seraient responsables de leur situation, paresseux ou autre. Ces préjugés ne sont pas confirmés par les statistiques. Beaucoup de bénéficiaires de l'aide sociale travaillent, mais n'arrivent pas à joindre les deux bouts.

Gary Diderich remercie le personnel de l'office social et se réjouit de l'augmentation des effectifs. Il salue également la prise en compte de la précarité énergétique dans la convention. Il alerte sur la hausse annoncée de 60 % des prix de l'énergie à partir du 31 décembre et appelle le gouvernement à proposer des solutions.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente ensuite l'attribution de quatre logements abordables à la location. Il s'agit d'un appartement PMR dans le projet Gravity, d'un appartement d'une chambre au centre-ville, d'un appartement de trois chambres à Oberkorn et d'une maison de cinq chambres au Fousbann. La répartition s'est faite de manière anonyme selon les critères du ministère du Logement. Des réserves sont prévues au cas où le premier candidat refuserait.

Jerry Hartung indique que tous les logements disponibles sont désormais attribués. Le service logement continue de chercher de nouvelles acquisitions et rénove actuellement deux maisons pour une utilisation future. Il demande l'approbation de ces quatre sélections.

(Vote)

an dass dat ka geännert ginn, wa mer dat da wierklech wëllen.

A fir dat wierklech geännert ze kréien, ass dat Éischt, wat mer mussen änneren, eis Approche zur der Aarmut. Déi ass nach ze staark esou, dass mer menge, aarm Leit hätten dat iergendwéi selwer ze verscholden, wäre faul oder hei oder do. Dat si Virurteeler, déi sech statistesch net beleëe loessen. Déi meesch Leit am Revis, déi schaffen, zum Beispill. An déi hunn awer net genuch, fir iwwert d'Ronnen ze kommen.

Am Office social si vill Demandure, déi och schaffen an awer d'Enner net beienee kréien. Et ass ganz wichteg, dat èmmer erëm ervirzesträichen, dass mer do net a falsch Glawe falen, wat verhennert, dass mer wierklech un d'Wuerzel vum Probleem ginn an dat léisen.

De Leit vum Office social e grousse Merci. Gutt, dass mer Personal bääbauen, gutt dass mer d'Energieaarmut iwwert déi Konventioun matattackéieren. Well do wäert den 31. Dezember nawell eng Mauer op eis duerkommen, wou d'Regierung muss onbedéngt Léisunge proposéieren, fir dass d'Leit net èm 60 % méi deier Energiepräisser kréien, wéi d'Enovos et elo gesot huet. Dat wäert de Fall sinn, wann do näisch wäert kommen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Keng Wuertmeldung méi. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention tripartite relative à l'organisation et le financement des activités de l'office social de Differdange pour l'exercice 2024.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7d, eng Locatioun vun engem Logement abordable. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Hei si mer erëm bei der Vergab vu Logementer fir d'Lokatioun am abordable Wunnengsbau. Haut hu mer der insgesamt véier. Dès Kéier handelt et sech net méi just èm de Projet Gravity. Effektiv bleibt nach een Appartement PMR am Gravity, wou ee sech zréckgezunn hat.

Dann hu mer nach een Appartement mat enger Schlofkummer am Zentrum, wou de Projet mat der viregter Locatrice op en Enn koum. An dann hu mer nach zwee weider Objeten, een Appartement mat dräi Schlofkummeren zu Uewerkuer an een Haus mat fënnef Schlofkummeren um Fousbann. Dès zwee hate mer jo rezent kaaft an, wéi deemools am Gemengerot gesot, wiegen dës séier prett, fir verlount ze ginn, wat mer dann haut hei wëlle maachen.

D'Verdeelung ass wéi èmmer anonym erfollegt an no de Krittäre vum RENLA vum Logementsministère. Am Dossier hutt Der déi betreffend Rapporte vun der Cellule Logement. Bei all Objet hu mer direkt eng Reserv virgesinn, de Fall gesat, den Éischte géif net unhuelen. Wat awer normalerweis hei de Fall ass.

Domadder ass de Service logement dann och bái. Alles, wat aktuell ka verlount ginn, ass verginn. Natierlech si mer weider op der Sich no neien Acquisitiounen. Respektiv si mer amgaangen, zwee Haiser ze renovéieren, fir datt se an Zukunft als Wunnraum nees genutzt kenne ginn. Ech bieden Iech, dès véier Selektiounen esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech soen dem Här Har Hartung Merci. Froen oder Informatiounen zu deem, wat mer héieren hunn? Nee. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail pour des logements locatifs dans le complexe Gravity à Differdange établis suivant les dispositions relatives au logement abordable.

7. Actes et conventions

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les contrats de bail pour des logements locatifs au 50 de la Grand-rue à Differdange, suivant les dispositions relatives au logement abordable.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les contrats de bail pour des logements locatifs au 5 de la rue C.-M.-Spoo à Differdange, suivant les dispositions relatives au logement abordable.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les contrats de bail pour des logements locatifs au 5 à 7 de la rue Saint-Étienne à Differdange, suivant les dispositions relatives au logement abordable.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7f, en Avenant vun engem Contrat d'affichage publicitaire. Do géif ech dem Här Bertinelli d'Wuert ginn, wannechgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Merci. Wat soss èmmer tacitement all Joer iwwert d'Bün gaangen ass, hu mer dès Kéier déi Leit geruff. Dat sinn déi, déi eis Busarrêten allegueren bauen, och dohinner stellen a kucken, datt se esou affichéiert sinn, och op eise Bussen, datt dat klappt. Dat ass Publilux, déi dat mécht.

Dëst Joer hu mer frësch mat deene verhandelt, well mer wëllen, dass verschidde Saachen anescht solle fonctionéieren, wéi dat fréier war. Mir hunn erausgeschloen: Soss krut d'Gemeng 22 %, elo kréie mer 30 % op dat, wat publizéiert gëtt, op deenen eenzelle Stänn, déi mer hunn. De Prozentsaz geet an d'Luucht, wa mer Projezéierung op d'Busse maachen, wann d'Déifferdenger Gemeng selwer eppes organiséiert. Soudatt mer do op 50 % kommen.

Mir hunn nei verhandelt an och gekuckt, well mer eis Bushaltestellen e

bëssen anescht gestalten, well se op verschiddene Plazen einfach ze kleng sinn. Huelt Iech Zäit a gitt emol kucken op der grousser Kräizung beim Auchan. Déi Leit, déi op de Bushaltestellen op de Bus waarden, do steet d'Hallschent am Reen, well déi net méi drënnner ginn. Do si mer amgaangen ze kucken, fir d'Leit do anstänneg ènnerdaach ze kréien, datt d'Leit beim schlechtem Wieder net dobausse stinn.

A well déi dat jo virfinanzéieren an dee Kontrakt mat hinnen hunn, dat heescht, mir kréien do praktesch kee Geld, déi setzen eis nei Stänn dohinner. An esou hu mer dès Kéier mat deene verhandelt. Mir hunn d'Déifferdenger Gemeng do gutt vertrueden, mengen ech. Soudatt déi nächst nei Arrêteen eis näischt wäerte kaschten, déi wäerten iwwert deen doten Deel bezuelt ginn.

Ech wier frou, wann Der deem géift zoustëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Froen zu deenen Erklärungen? Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide avec 18 voix oui et 1 voix non d'approuver l'avenant au contrat d'affichage publicitaire sur le territoire de la Ville de Differdange.

Ech soen Iech Merci. Kéime mer zum Punkt 7g, eng Konventioun, déi mer mam Organisateur vum Škoda Tour de Luxembourg ènnerschreiwen. Den Här Wagner, wannechgelift, fir d'Detailier.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. An dësem Dossier geet et èm eng Konvention, déi bis den 31.12.2027 leeft a wou mer dräi Etappe vum Škoda Tour de Luxembourg kréien. An der Vergaangenheit ass dat èmmer esou gemaach ginn, dass mer iwwer e puer Joer gestreckt, all zweet Joer eng Etapp haten. Dat ass elo e bëssen anescht. Et leeft drop eraus, dass mer fir dräi

FRED BERTINELLI (LSAP) explique que le collège échevinal a renégocié le contrat avec Publilux, qui s'occupe des arrêts de bus et de la publicité. La commune recevra désormais 30 % des revenus publicitaires au lieu de 22 %, et jusqu'à 50 % pour les évènements organisés par la commune.

La commune prévoit également d'agrandir certains arrêts de bus trop petits, comme celui près d'Auchan où la moitié des gens attendent sous la pluie. Les nouveaux arrêts seront financés par Publilux dans le cadre de ce contrat.

Fred Bertinelli estime avoir bien défendu les intérêts de la commune de Differdange dans ces négociations. (Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe au point suivant concernant une convention avec l'organisateur du Tour de Luxembourg.

THIERRY WAGNER (LSAP) détaille la convention qui court jusqu'à fin 2027 et prévoit trois étapes du Tour de Luxembourg à Differdange:

- Un contre-la-montre le 21 septembre 2024, qui mettra en valeur les localités de la commune tout au long du parcours;
- Un départ d'étape en 2026;
- Une arrivée d'étape en 2027 avec le col de l'Europe comme point fort.

Cela coutera 137 000 € à la commune, mais offre une opportunité de promotion, le Tour étant retransmis en direct dans le monde entier.

Des défis logistiques sont à prévoir, notamment pour la circulation. Thierry Wagner mentionne qu'ils travaillent déjà sur une chorégraphie dans un champ, peut-être avec une association ou une maison relais, pour être filmée par l'hélicoptère. Il souligne l'importance d'une communication large et ciblée en amont de l'évènement.

CLAUDE OLTEM (CSV) soutient cet évènement qui attirera beaucoup de monde et fera une bonne publicité pour le sport et la commune. Il mentionne notamment l'attrait du col de l'Europe et de la place du Marché à Differdange.

7. Actes et conventions

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) se réjouit d'accueillir le Tour, mais s'inquiète des défis en ce qui concerne le trafic et la mobilité, soulignant l'importance d'informer les citoyens.

Il estime que c'est un honneur pour Differdange d'accueillir le Tour de Luxembourg et que cela améliorera l'image de la ville.

FRED BERTINELLI (LSAP) reconnaît que l'organisation sera compliquée, notamment pour le contre-la-montre. Un point crucial concerne l'hôpital situé sur le parcours. De longues discussions ont eu lieu avec le CHEM pour garantir l'accès à l'hôpital pendant la course. Il faudra bien informer les citoyens à l'avance sur les restrictions de circulation et les accès possibles.

L'échevin explique que l'équipe de monsieur Wagner et le service mobilité travaillent d'arrache-pied sur ces aspects logistiques. L'accord de principe de l'hôpital a été obtenu, mais les discussions se poursuivent pour affiner les détails. Il est important d'indiquer clairement aux gens comment ils pourront se rendre à l'hôpital pour les visites ce jour-là. Il souligne que c'est un vrai défi d'organiser un contre-la-montre en ville, avec toutes les contraintes que cela implique. Aucune circulation automobile ne sera possible pendant la course, ce qui complique considérablement les choses.

L'échevin insiste sur l'importance d'une communication claire et anticipée auprès des citoyens, pour expliquer les restrictions et les solutions de rechange mises en place. C'est essentiel notamment pour l'accès à l'hôpital, afin que les gens puissent continuer à visiter leurs proches hospitalisés. Il faut penser aux personnes malades et à leurs familles qui ont besoin de pouvoir accéder à l'hôpital malgré l'événement.

Il conclut en disant que les équipes communales font tout leur possible pour relever ce défi logistique et organisationnel. L'objectif est de permettre la tenue de cet événement sportif majeur tout en perturbant le moins possible la vie quotidienne des habitants, en particulier l'accès

Courssen énnerschreiwen. Also à long terme welle plangen.

Den 21. September dëst Joer hu mer e Contre la montre an der Gemeng, wou eis Lokalitéite während der ganzer Course am Fokus stinn.

Mir hunn d'Méiglechkeet, verschidde Plaze fir d'Kameraen aus dem Helikopter besonnesch ze weisen, wuelwëssend, dass den Tour weltwäit live iwwerdroe gëtt. Eng ideal Geleeënheet, Promo fir eis Stad ze maachen.

Déi Spotten, déi mer weisen, ginn am Viraus definéiert, wéi Fond-de-Gras, zum Beispill. Mir sinn och schonns amgaangen, eng Choreo ze réalisieren, an engem Feld, eventuell zesumme mat engem Veräin oder enger Maison relais.

Ech wëll net verheemlechen, dass et en Challenge fir eis Gemeng punkto Verkéierssituatioun wäert ginn. Quitte, dass et samschdes ass, musse mer gutt plangen a virun allem am Virfeld breet a cibléiert kommunizéieren. Domat si mer och schonns amgaangen. E puer Sitzungen hu schonns stattfonnt.

2026 ass den Depart. 2027 eng Arrivée, wou d'Hiel zu Nidderkuer, also de Col de l'Europe wäert den Highlight sinn.

Am Total kaschten eis déi Rechter 137.000 Euro bis 2027, fir déi dräi Etappe vun enger UCI Pro Series. Natierlich kann een do nach e Pak Regiestionnen dobäisetzen, déi net ze evitéiere sinn.

Ech bieden Iech, dëse sportlechen Highlight fir déi nächst Jore matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Olten, wannechgelift.

CLAUDE OLLEN (CSV):

Den Här Wagner huet schonn opgezielt, dass mer dräimol en Tour hei bei eis an der Stad hunn. De Contre la montre dëst Joer, 2026 den Depart an 2027 eng Arrivée.

Op jidde Fall fir esou eng sportlech a sportbegeeschtert Gemeng ass den Tour de Luxembourg ee flotten Event, dee vill Leit unzitt, sief dat op de Stroosse beim Passage vun der Tour an op villen anere Plazzen, wéi zum Beispill de Col de l'Europe, wou ech selwer jo wunnen an der Hiel, wou èmmer vill Leit eropginn. An natierlech bei der Maartplaz zu Déifferdeng.

Op alle Fall eng flott Reklamm fir de Sport an eis Gemeng. Duerfir ènnerstëtzze mir dat mat.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Olten. Nach Wuertmeldung? Den Här Aguiar.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, fir d'Wuert. Déi Gréng ènnerstëtzzen d'Konventioun, si ganz zefriden, hei zu Déifferdeng eppes Flottes ze kréien. Respektiv fir den Image vun Déifferdeng an och sportlech ass et eng Éier, den TDL op Déifferdeng ze kréien.

Ce qui nous préoccupe, dat ass den Traffick, d'Mobilitéit. Dat gëtt en Challenge. Den Här Wagner huet et och gesot, dat gëtt ee richtegen Challenge, well e Contre la montre ass net esou einfach. A ganz genau, fir och bei der Mobilitéit Preventioun ze maachen an eis Biergerinnen a Bierger ze informéieren, dat ass ganz wichtig.

De toute façon, mir begréissen den TDL hei zu Déifferdeng a mir stëmmen mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Den Här Bertinelli, wannechgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech ginn Iech vollkomme Recht, Här Aguiar, dat gëtt ganz schwéier. Wéi den Här Wagner eis dat gesot huet, hu mer mol geschléckt. An do hu mer gesot, okay, da probéiere mer dat.

7. Actes et conventions

Mee ech wollt als Informatioun no baussen, fir Iech alleguerete soen: Et ass ee Punkt dobäi, deen enorm wichteg ass. D'Informatioun ass wichteg am Virfeld, laang am Viraus de Leit Bescheed ze soen. Mir hunn e Spidol an der Mëtt, wou de Contre la montre laanscht fier. Do hu mer misse mam CHEM zesumme laang kucken, fir datt mer dat hikréien. Well do si Leit am Spidol, d'Leit mussen an d'Spidol kënne kommen a Leit besiche goen. Datt mer dat iwwert d'Bün kritt hunn. Dat war net esou einfach.

Do hu mer eis mat e puer Sitzunge Méi gemaach, a mir sinn nach èmmer amgaange mat diskutéieren, datt mer dat hikréien. Datt an deem Event näischt däerf sinn, do däerf kee mam Auto fueren, wann dee Contre la montre ass. Also dat ass dann net esou einfach. An et ass komplizéiert, wéi Der sot, eng Course en ligne wéi e Contre la montre ze organiséieren.

Dem Här Wagner seng Ekipp an eis Ekipp vun der Mobilitéit, déi sinn ènnerwee an déi maachen alles dofir. Den Accord vum CHEM, deen hu mer schonn, datt mer dat iwwert d'Bün kréien. Mee dat ass och wichteg fir déi Leit dobaussen, déi sech froen: Wéi kommen ech dann elo an d'Spidol, wann ech muss ee besiche goen? Datt een de Wee dann opgewise kritt a gesot kritt, wéi a wou een dohinner kënnt. Dat fannen ech wichteg, well do Leit sinn, déi krank sinn, hir Léifsten déi gär besiche ginn an dat soll ee kënne gestatten. Do muss ee kucken, datt een dat dann esou sécher wéi méiglech mécht. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, fir déi Erklärungen. Den Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Gréisser Eventer zu Déifferdeng gesi mer natierlech gären, dat färdert villes. Do kënne mer nach méi oft eng Diskusioun driwwer féieren.

Ee klenge Bemoll gëtt et allerdéngs beim Contre la montre: den Trafick. D'Informatioun ass do ganz wichteg.

En Depart ass vläicht net grad esou sexy wéi eng Arrivée.

Mir stëmmen dat hei ganz, ganz gäre mat. A mir hoffen, datt nach vill esou Saachen op Déifferdeng kommen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Ènnerstëtzung. Den Här Scheuren, wannechgelift.

MICHEL SCHEUREN (LSAP):

Och d'LSAP ass frou iwwer esou sportlech Evenementer, déi mer hei ofhalen. No eisem grousse Fechtturnoi, dee mer haten, elo dëst Joer eng schéi Course an dann och nach grad e Contre la montre vum Tour de Luxembourg, dat ass eng formidabel Saach.

Dat stellt eis Stad an e formidabelt Liicht. Et muss ee jo bedenken, dass een Helikopter ènnerwee ass, dee ganzen Dag praktesch, wou mer déi schéi Plaze vun der Gemeng kënne weisen. Mir begréissen dat a wäerten dat selbstverständliche matstëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci och fir déi Ènnerstëtzung. Den Här Wagner, nach eng Kéier.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Ech wollt just kuerz anhake punkto Spidol. Effektiv ass dat e kruziale Punkt, dee muss geléist ginn.

Eng Course en ligne ass méi einfach, kloer. Mir haten awer zu Déifferdeng ni eng richteg Course en ligne. Mir haten e Schlusscircuit. Dat heesch, si sinn dräimol ronderëm gefuer. Dat heesch, et ass praktesch identesch mat engem Contre la montre, ass vläicht eng Stonn méi, mee et kënnt awer bal op dat eraus.

Mee trotzdem: D'Stroosse musse geraumt sinn, respektiv musse groussraimeg ofgespaart ginn. Péiteng hat dat lescht Joer och. Déi Situatioun war net

aux services essentiels, comme l'hôpital.

FRANÇOIS MEISCH (DP) se réjouit des grands évènements à Differdange qui apportent beaucoup de bénéfices à la ville.

Il note cependant que le contre-la-montre pose quelques problèmes de circulation, et que l'information est très importante dans ce contexte.

Il souligne qu'un départ n'est peut-être pas aussi attrayant qu'une arrivée pour le public.

Le DP votera pour cette proposition avec plaisir et espère que d'autres évènements similaires viendront à Differdange à l'avenir.

MICHEL SCHEUREN (LSAP) exprime la satisfaction du LSAP pour ces évènements sportifs à Differdange. Après le grand tournoi d'escrime qui s'est tenu récemment, il y aura cette année une belle course cycliste et un contre-la-montre du Tour de Luxembourg, ce qui est formidable pour la ville.

Il souligne que cela met la ville sous un jour très favorable, avec un hélicoptère qui survole toute la journée et montre les beaux endroits de la commune aux téléspectateurs.

Le LSAP approuve pleinement cette initiative et votera pour sans hésitation.

THIERRY WAGNER (LSAP) intervient pour préciser que la question de l'hôpital est un point crucial qui doit être résolu. Il explique qu'une course en ligne est généralement plus simple à organiser, mais que Differdange n'a jamais eu de vraie course en ligne, seulement un circuit final où les coureurs passaient trois fois. C'est presque identique à un contre-la-montre en termes d'organisation, peut-être avec une heure de plus.

Il souligne que les rues doivent être dégagées ou fermées sur une grande zone pour assurer la sécurité de l'évènement.

Thierry Wagner reconnaît que ce n'est pas facile à organiser pour une manifestation sportive de cette envergure, et que les habitants doivent parfois faire preuve de compréhension. Il insiste sur l'importance d'informer la population

7. Actes et conventions

longtemps à l'avance sur ce qui sera possible ou non pendant l'évènement.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente la convention 2024 pour le Club Aktiv Plus Prénzebierg, ancienement connu sous le nom de Club Senior.

Il explique le changement de nom et l'élargissement des activités qui n'ont plus de limite d'âge inférieure. Le club propose désormais une vaste gamme d'activités sociales, artistiques et sportives, des excursions, des voyages, des randonnées, et bien d'autres choses encore.

Jerry Hartung tient à remercier chaleureusement toute l'équipe du club pour son engagement et sa collaboration fructueuse avec le Service Senior Plus. Il souligne l'importance de leur travail dans le domaine des séniors, notamment pour maintenir les gens actifs et lutter contre l'isolement.

La convention engage l'association à mettre en œuvre le fonctionnement requis, avec un budget d'environ 600 000 € par an. Ce budget est financé à 87 % par l'État et à 13 % par les quatre communes du Kordall : Pétange, Sanem, Käerjeng et Differdange.

(Vote)

Jerry Hartung présente ensuite une autre convention concernant l'accès gratuit à la médiathèque numérique du Luxembourg (MéNuLu) pour les clients de la bibliothèque de Differdange depuis le 1er janvier.

Il explique que cela donne accès à une vaste bibliothèque multimédia multilingue comprenant des documentaires, des séries, des films, de la musique, etc., accessibles par smartphone et ordinateur.

Jerry Hartung précise qu'auparavant, seules la bibliothèque nationale, la bibliothèque municipale et le CNA offraient cet accès à leurs membres. Désormais, huit bibliothèques du pays, dont celle de Differdange, participent à cette initiative.

Ces bibliothèques se partagent le cout total d'environ 22 000 €, principalement proportionnellement au

einfach fir si, mee et ass awer machbar. Eng Sportsmanifestatioun vun esou enger Envergure ass net einfach ze stemmen, do mussen d'Leit och heiansdo Verständnis hunn, quitte dass mer se, wéi gesot, laang am Viraus mussen informéieren, wat geet a wat net geet. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci Här Wagner a fir all déi Erklärungen, déi mer kritt hunn. Mir können zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de partenariat relative à l'organisation d'une étape sur le territoire de la Ville de Differdange pour les éditions 2024, 2026 et 2027 du Skoda Tour de Luxembourg.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7h, eng Konventioun 2024 vum Club Aktiv Plus um Prénzebierg. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Mat de Jugendhaiser an dem Office social hate mer haut schonn zwou Konventiounen um Ordre du jour, déi all Joer renouveléiert ginn. A wéi seet een: „Jamais deux sans trois“. Dofir hunn ech dann hei nach eng drëtt. Dës Kéier geet et, wéi den Här Buergermeeschter sot, èm eise Club Senior Prénzebierg.

An do hu mer schonn direkt eng Neierung, well an Zukunft heescht e Club Aktiv Plus Prénzebierg. Wéi Der wësst koum 2023 een neit Gesetz diesbezüglich, well anscheinend verschidde Leit wéinst dem Term Senior am Numm vun den Aktivitéité vun de Clibb ewechbliwwen sinn, gouf da profitéiert, um nationale Plang, den Numm ze ännernen. Nei ass och, datt et an Zukunft keng Alterslimitt no ènne méi gëtt. No uewe jo souwisou net.

Vu datt onse Club Prénzebierg ganz aktiv ass a ganz vill ubitt, erfëlle si d'Ufuerderungen, souwuel vu fréier wéi

och am neie Gesetz. Déi flott Offer bleift bestoen. Hei schwätze mer vun Aktivitéiten am sozialen, kënschtlereischen oder sportleche Beräich, Dagesausfluch, Reesen, Trëppeltier oder einfach e gesellege Mëtten am Club a villes méi.

Si bidden eng immens vast Panoplie un, wou jiddereen eppes fir sech misst fannen. Dofir wëll ech vun déser Platz der ganzer Ekippe vum Club, senge Mataarbechter a Benevollen ee grousse Merci fir hiren Asaz ausdrécken. Och fir déi gutt Zesummenaarbecht mat eisem Service Senior Plus. Hir Aarbecht ass wichteg, am Senioreberäich generell, datt een aktiv bleift a virun allem an der Preventioun an am Kampf géint d'Isolatioun.

Ofschléissend zur Konventioun: Si gouf énnerschriwwen vun der Association Prénzebierg, déi sech heimat verfliegt, d'Funktionement émzesetzen, wéi am Dokument gefuerdert. Dofir hu si ronn sechs Posten an ee Budget vu 600.000 Euro am Joer. Dëse Montant gëtt gedeckt vun deenen anere Signatairen, zum engen de Staat, dee 87 % iwwerhëlt, zum anere vun de véier Kordall-Gemengen: Péiteng, Suessem, Käerjeng an Déifferdeng. Op déi déi rechtlech 13 % opgedeelt ginn.

Merci fir d'Nolauschteren. Ech bieden Iech, dës Konventioun matzestëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung, fir déi Erklärungen.

Et gëtt keng Wuertmeldungen, mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention 2024 du club Aktiv Plus Prénzebierg.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7i, nach eng Konventioun an nach eng Kéier um Här Hartung.

7. Actes et conventions

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Zënter dësem 1. Januar bitt eis Bibliothéik eise Clienten eng weider gratis Offer un. Dofir hu mer hei elo dës Konventioun virleien. Et huet e bësse gedauert, mee d'Konventioun huet den Tour vum Land misse maachen, bis, wéi Der hanne bei den Ënnerschrëfte gesitt, all Gemeng, déi matmécht hir Ënnerschrëft drop hat.

Mat der Memberskaart hunn eis Clientë vun der Bibliothéik elo Accès iwwer Handy a Computer zur Médiathéik numérique de Luxembourg, der MéNuLu. Dank der Partnerschaft mat de Streaming-Plattform Kanopy, Filmfriend, Divercities souwéi deemnächst och d'Philharmonie de Paris, déi nach bääkënnt, an déi sech all op audiovisuell Programmer an Dokumenter fir Bibliothéiken an Universitéite spezialiséiert hunn, kënnen eis Clienten op eng émfangräich a méisprooche Mediebibliothéik op Dokumentarfilmer, Serien, Spillfilmer, Kannerfilmer oder Musek zougräifen.

Et ginn och Filmer aus der Kategorie Luxemburgensia gewisen, dat heesch déi een direkte Lien mat Lëtzebuerg hunn, sief et duerch d'Sprooch, d'Plaz, wou de Film spilt oder de Regisseur.

An der Vergaangenheet haten de MéNuLu just d'Nationalbibliothéik, d'City-Bibliothéik an de CNA fir hir Memberen ugebueden. Ab dësem Joer kommen dann och eis Déifferdenger Clientë vun der Bibliothéik hei an dëse Genoss.

Un den Ënnerschrëfte gesitt Der, datt nach weider Gemengen dëst och zénter dësem Joer an hir Offer opgeholl hunn. Aktuell insgesamt aacht Bibliothéiken am Land. All zesummen deele sech de gesamte Präis vu ronn 22.000 Euro, an der Haaptsaach proportional zu den Notzer.

Hei gesäit een, datt et sënnvoll ass zesummenzeschaffen. Well nieft der flotter Offer, déi esou entstanen ass, geet deemno, wann hir Bibliothéike matmaachen, de Präis fir all Bibliothéik erof. Laut der Konventioun, déi ech Iech biede matzestëmmen, bezilt Déifferdeng fir dëst Joer insgesamt 1.700 Euro.

ENG STËMM:

Dat geet jo awer.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Froen, Propositionen? Madamm Schütz.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Merci fir d'Wuert. Ech selwer gi ganz vill Bicher an d'Bibliothéik ausléinen. Fannen dat do natierlech eng immens flott Offer, déi zousätzlech derbääkënnt.

Ech weess net, ob vill Leit dat wëssen. Well ech mengen, mir sinn einfach an enger Welt, wou vill méi Leit Filmer kucken oder streamen wéi elo Bicher ausléinen. Et wär vläicht flott, et an den Diffmag ze setzen oder en Opruff ze maachen, dass et dat gëtt. Oder war dat schonn iergendwou an ech hunn dat verpasst? Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Hartung nach eng Kéier.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

D'Summerlach kënne mer schlecht mam Diffmag fëllen, well am August kënnt keng Editioun eraus. Nee, effektiv wäerte mer dat maachen. Mir wollten natierlech d'Ofstëmmung ofwaarden. De Gemengerot soll émmer fir d'éischt informéiert sinn, an da geet et an de Public. Effektiv ass et awer schoon ab den 1. Januar disponibel, well dat esou virgesi war. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung, fir déi prezis Antwort. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de collaboration MéNuLu.

nombre d'utilisateurs de chaque établissement.

Jerry Hartung souligne que cette collaboration permet d'offrir un service intéressant à moindre cout pour chaque bibliothèque participante, démontrant ainsi l'intérêt de travailler ensemble sur de tels projets.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) se réjouit de cette nouvelle offre de prêt de livres numériques à la bibliothèque. Elle emprunte elle-même beaucoup de livres et trouve que c'est une excellente offre supplémentaire. Elle s'interroge sur la connaissance générale, étant donné que notre société privilégie davantage le visionnage de films et le streaming plutôt qu'emprunter des livres. Elle suggère d'en faire la promotion dans le magazine communal ou par un appel, pour informer les citoyens de cette possibilité. Elle demande si cela a déjà été fait quelque part et si elle l'aurait manquée.

JERRY HARTUNG (CSV) répond qu'ils ne peuvent pas en parler dans le magazine d'été, car il n'y a pas d'édition en aout. Ils vont effectivement le faire, mais ils attendaient le vote du conseil communal avant d'informer le public.

Il souligne que l'information doit d'abord être communiquée au conseil municipal, puis au public. Le service est disponible depuis le 1er janvier comme prévu.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) explique que le projet de parking City avait été approuvé lors du conseil du 15 novembre 2023, mais, malheureusement, des discussions sont apparues concernant le fameux rayon de 750 ou 700 m dans lequel aucun nouveau parking ne pouvait être construit.

Le ministère a annulé cette convention à cause de l'article 12 qui stipulait que la Ville s'engageait à ne pas autoriser un nouveau parking public couvert concurrent au projet dans un périmètre de 700 m. Cet article allait à l'encontre du droit de la concurrence et était en partie contraire à la Constitution, car il aurait empêché les propriétaires

7. Actes et conventions

privés de disposer de leurs terrains dans ce rayon. L'article 12.3 a donc été retiré avec l'accord du promoteur, qui l'a déjà signé chez le notaire. Plus rien ne s'oppose maintenant au début des travaux.

Tom Ulveling précise qu'ils travaillent déjà sur le PAP depuis un certain temps et qu'ils prévoient que le parking sera terminé et pourra ouvrir en 2028.

Le parking aura 500-600 places, 144 emplacements pour vélos, une surface de 3828 m² pour des bureaux et du coworking, 1115 m² de surface commerciale, et l'espace extérieur sera réaménagé. C'est un processus évolutif; tous les détails ne sont pas encore finalisés.

FRANÇOIS MEISCH (DP) rappelle que son parti plaide depuis longtemps pour un parking sur le contournement. Plusieurs projets ont été présentés au fil des années, mais rien n'a été fait. La situation s'est dégradée avec le temps.

Il approuve la modification de l'acte pour supprimer la restriction à la liberté du commerce et son groupe votera pour.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) dit que son groupe est surpris de voir cet acte complémentaire à l'ordre du jour, car ils avaient émis des objections lors du conseil du 15 novembre, non pas sur le projet qu'ils soutiennent depuis le début, même lors de la précédente législature, mais sur le contrat. Elle constate qu'écouter l'opposition n'est parfois pas une mauvaise chose, d'autant plus que cela a toujours été demandé lors de la précédente législature.

Les écologistes voteront pour cette fois-ci et se réjouissent du futur parking. Elle est contente que les travaux aient continué en interne et en externe. En tant que travailleuse dans ce quartier, elle entend tous les jours des gens de l'extérieur de Differdange et des commerçants dire que le quartier a besoin de places de stationnement, d'autant plus qu'une partie des hauts-fourneaux est maintenant clôturée pour le lycée. Le quartier a donc définitivement besoin d'espace de stationnement.

Ech soen Iech Merci. Punkt 7j, Concours d'investisseurs. Den Här Ulveling gëtt eis d'Detailer. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Et geet èm dee berüümte City Parking, woumer jo schonn am Conseil vum 15. November 2023 de Projet vun deem Verhandlungsverfare guttgeheescht hunn. Leider waren deemoos Diskussiounen entstanen iwwert déi berüümte 750 oder 700 Meter Ëmkrees, wou keen neit Parkhaus dierft entstoen.

De Ministère huet eis déi Konventioun annuléiert. Wat Ustuoss ginn huet, ass dee berüümten Artikel 12, déi 700 Meter, wou drasteet: „La ville s'engage à ne pas autoriser un nouveau parking public couvert concurrent au projet de parking objet de la présente dans un périmètre de 700 mètres“.

Wéi gesot, un deem Paragraf huet de Ministère sech gestouss, well dat geet géint den Droit de concurrence an ass och deelweis géint d'Verfassung, well do hätt dann de Privatmann net méi d'Recht, iwwer sain Terrain, deen an deene 700 Meter Ëmkrees läit, ze verfügen.

Dofir ass den Artikel 12.3, mam Accord natierlech vum Promoteur, deen dat ènnerschriwwen huet, schonns beim Notär, erausgeholl ginn. Soudass näischt méi am Wee läit, dass mer elo kënnen ufänken.

Ech wëll awer soen, dass mer schonn zénter enger Zäit um PAP schaffen, an dass mer dovunner ausginn, dass mer dee Parking 2028 wäerte fäerdeг hunn an e kann opgoen.

Ech géif ganz kuerz an den Detail goen. Dat Parkhaus huet 500 bis 600 Stellplazzen. Fir 144 Vëloe sinn Ofstellplaze virgesinn. Eng Fläch vun 3.828 Meterkaree fir Büroe respektiv Coworking, 1.115 Meterkaree Geschäftsfläch an den Ausseberäich gëtt nei gestalt. Et ass en evolutive Prozess, wou nach net alles honnertprozenteg fäerdeг ass, wie wat wou wäert maachen.

Den Artikel 12 gouf aus dem initiale Kontrakt erausgeholl. Soudass mer dat ouni Awand vum Ministère guttheesche kennen.

Ech bieden Iech, dat ze stëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling, fir déi supplémentar Erklärungen zu där Situatioun. Gutt a positiv ass et fir eis als Gemeng, dass déi Aarbechten, déi ulafen, awer viruge-laf sinn, trotz deem Changement am Acte notarié, dee gemaach ginn ass an der leschter Woch. Här Meisch, wannechgelift.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Mir plädéiere scho laang fir e Parkhaus um Contournement. Verschidde Projete goufen iwwert déi leschte Jore scho gréisser virgestallt. Geschitt ass nach näischt. An d'Situatioun gouf mat der Zäit net besser.

Hei geet et am Akt mam privaten Investor drëm, een Artikel ze sträiche wéinst enger Aschränkung vun der Liberté du commerce. Déi Modifikatioun respektiv dësen zousätzlechen Akt stëmme mir gäre mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Meisch. Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Et géif Iech jo wonneren, wann ech einfach näischt géif soen. Dofir soen ech dann eppes. Dir wësst, dass et eis iergendwou e bësse schlau deet, dass mer deen doten Acte complémentaire haut um Ordre du jour fannen, well mer am Gemengerot vum 15. November e puer Objektionen zu deem Punkt haten, virun allem wéinst deem Kontrakt. An net wéinst dem Projet. Hanner dem Projet stoungé mer vu vir eran an nach an der aler Legislaturperiod. Mee u sech war et wéinst dem Kontrakt.

8. Règlements communaux

Natierlech hu mer eis gewonnert, fir wat dee Kontrakt dann nach eng Kéier hei wär an hunn dunn déi néideg Explikatioun gesinn an och elo héieren. Da muss ee sech awer vläicht agestoen, dass op d'Oppositoun lauschteren hei-ansdo net esou schlecht ass. D'autant plus dat jo och an der leschter Legislaturperiod èmmer gefuerdert ginn ass.

Mir stëmmen et dann dës Kéier vollen Mutes mat a freeën eis op dee Parking. A sinn awer och immens frou ze héieren, dass d'Aarbechten awer weidergaange sinn inhouse an outhouse. Well ech schaffe jo an deem Quartier do, an ech héieren all Dag Leit, déi vun ausserhalb, net vun Déifferdeng kommen, a Geschäftsleit – an d'autant plus ass jo een Deel vum Haut-Fourneaux fir de Lycée elo och clôturéiert. Also de Quartier brauch definitiv Parkraum. Dofir mir stëmme gäre mat Jo.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir dës léif Erklärungen. Et ass bal wéi Chrëschtdag. Fänke mer nach u mat Sangen. Den Här Bertinelli.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Mir sinn all léif mateneen. Här Buergermeeschter, waarden ass och heiansdo net schlecht, well mat Gedold a wann et e bësse méi lues geet, kënnt een op besser Saachen, op gutt Saachen. Ech muss och soen, datt mëttlerweil den Interêt net némme vum Parking-Bedreiwer, mee vun anere Leit, grouss ass. De Buergermeeschter an den Här Ulveling hunn Iech elo gesot, datt do och Bürroraum hikënnt. Den Interesse ass grouss, fir an dat Haus ze kommen, wat d'staatlech Instanzen ugeet an och aner Leit, déi wëlle sech dora mellen.

Soudatt dat Waarden net ganz èmsoss war, well dat Haus och nach zu anere Funktiounen wäert komme wéi némme Parkhaus. Dat wäert e ganz wichteg Stéck an eisem Stadkär ginn, an der Entrée en ville, wat do alles hikënnt. Loosst Iech emol e bëssen iwwerschen. Mir kënnen am Moment nach net genau soen, wat, mee mir sinn awer ganz zouversichtlech, datt mer dat esou hikréien an och alles dofir wäerte maachen, fir datt dat een ...

(Problemer bei der Audioopnam)

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Weider Wuertmeldungen? Nee. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le concours d'investisseurs visant la construction d'un parking public avec des surfaces commerciales et tertiaires sur une parcelle de 63,33 a au lieudit boulevard Émile-Krieps à Differdange et la conclusion d'une convention de concession d'un droit de superficie.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8, Règlements communaux. 8a, Règlements internes vum Centre culturel régional Aalt Stadhaus. Den Här Ulveling kritt d'Wuert, fir eis d'Detailer ze liwweren. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, et ass een normale Règlement d'ordre interne, am Fong Saachen, déi ee misst wëssen an déi am Fong logesch sinn. Déi sinn emol hei festgeschriwwen. Et adresséiert sech un all d'Usageren, souwuel d'Spectateuren, d'Visiteuren, d'Invitéen, d'Leit déi do schaffen.

Et ass kloer, dass dat Stadhaus net fir all Manifestatioun ka genutzt ginn, ausser natierlech fir sportlech Manifestatiounen. Woubäi ech danzen, wat jo och Sport ass, awer net géif domat elo verbannen.

Et ass kloer, dass, wann een dat wëll benotzen, dass ee muss beim Schäfferot ufroen, dass een dann eng Autorisation kritt, an dass een dann och de Präis, deen de Schäfferot festleet, bezuele muss.

Et ass kloer, dass eng Capacité maximale an dem Sall virgesinn ass, dass de Stockage némme virgesinn ass fir d'Besoinne vun der Gemeng, dass Produits

GUY ALTMEISCH (LSAP) remercie pour les explications et donne la parole à monsieur Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP) souligne que l'attente autour du projet de stationnement s'est avérée fructueuse, suscitant un intérêt accru non seulement chez le responsable du parking, mais aussi chez d'autres entités, pour utiliser les espaces de bureaux initialement réservés dans l'édifice.

Il indique que ce sera un élément important du centre-ville et de l'entrée de ville, même s'il ne peut pas encore donner tous les détails.

Il souligne que cette patience a permis d'aboutir à de meilleures solutions et que le bâtiment aura d'autres fonctions que simplement celle de parking. Il invite les conseillers à se laisser surprendre par ce qui va venir, tout en assurant qu'ils feront tout pour que le projet soit une réussite.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe ensuite au point 8 sur les règlements communaux.

TOM ULVELING (CSV) présente le Règlement d'ordre interne du centre culturel régional Aalt Stadhaus. Il explique qu'il s'agit d'un règlement d'ordre intérieur normal qui s'adresse à tous les usagers (spectateurs, visiteurs, invités, personnel).

Le bâtiment ne peut pas être utilisé pour tout type de manifestation, notamment pas pour des événements sportifs, bien que la danse, qui est aussi un sport, ne soit pas exclue. Il faut demander une autorisation au collège échevinal et payer le prix fixé. La capacité maximale doit être respectée.

Le stockage est réservé aux besoins de la commune. Les produits hautement inflammables, comme les bonbonnes de gaz, sont strictement interdits, ce que certaines personnes semblaient ignorer. Les issues de secours doivent rester dégagées. Le matériel doit rester sur place, on ne peut pas emporter les lampes ou autres équipements chez soi.

Pour la restauration, il faut collaborer avec la brasserie.

8. Règlements communaux

Un service de sécurité peut être exigé par le collège échevinal.
L'accès peut être refusé par le collège échevinal ou l'organisateur en cas de comportement inapproprié.

Il est interdit de courir dans les locaux, d'y entrer à vélo, de modifier ou décorer les lieux, de fumer à l'intérieur, d'amener des animaux (sauf chiens d'assistance) ou des armes.

L'administration peut refuser l'accès à une personne ayant posé problème par le passé.

Ce règlement de vingt articles sera affiché et devra être signé par les locataires pour attester qu'ils en ont pris connaissance.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe aux règlements d'urgence.

FRED BERTINELLI (LSAP) présente les 27 règlements, dont les plus importants concernent :

- la phase 3 des travaux à Niederkorn, avec fermeture de rues pendant 3-4 jours pour pose de tuyaux. Les riverains pourront rentrer chez eux le soir. Les ouvriers sur place ont parlé avec les habitants et mettront des plaques pour permettre l'accès aux garages;

- l'agrandissement du chantier des Hauts-Fourneaux pour installer des conteneurs, réduisant temporairement le parking. Les conteneurs seront amenés sur place et le chantier sera étendu vers le haut, réduisant l'espace de stationnement jusqu'à ce que les conteneurs soient installés. L'école doit être opérationnelle en septembre, donc les travaux doivent avancer rapidement;

- l'aménagement du Fond-de-Gras, avec un parking et un terminus de bus. Fred Bertinelli et monsieur Ulveling ont eu une entrevue avec le ministre à ce sujet. Des discussions sont en cours concernant le terrain appartenant à l'État, en lien avec le futur musée ferroviaire à Rodange, qui devrait attirer plus de mille visiteurs par jour.

Il faut réfléchir à l'accès pour les habitants de Differdange. Le chemin sera refait pour l'accès piéton, mais il faut aussi prévoir l'accès pour les personnes à mobilité réduite, notamment pour qu'elles

hautement inflammables, wéi Bonbonnes de gaz an esou strictement interdits sinn – wat anscheinend och Leit net woussten.

D'Sortie de secours muss degagéiert bleiwen. D'Material wat do ass, dat muss inhouse bleiwen, dat däerf net mat ewechgeholl ginn. Et däerf een net d'Luchten oder esou mat heem huelen.

Wann een eppes iessen an drénke wëll, muss een dat a Collaboratioun maache mat der Brasserie.

Et muss een e Service de sécurité engagéieren, wann de Schäfferot dat verlaagt.

De Schäfferot oder den Organisateur hunn d'Recht, Leit den Accès ze refuséieren, wann e Comportement non-conforme ass. Et ass verbueden dorëmmer ze lafen, mat Véloen eranzekommen, d'Lokal ze modifizéieren, et iergendwéi ze dekoréieren. Et däerf een net bannena fémmer, et si keng Animaux de compagnie zougelooss, ausser natierlech Chiens d'assistance. Et dierf ee selbstverständlech keng Waffen an esou mathuelen.

An da steet nach ee wichtige Paragraf dran, dass d'Administration communale enger Persoun, déi an der Vergaangenheit negativ opgefall ass, den Accès an dat Gebai refuséiere kann.

Dat hei reggruppéiert zwanzeg Artikelen, alles, wat am Fong normal ass, wat all Mënsch misst wëssen. Mee elo hu mer et eng Kéier schwaarz op wäiss. An dat wäerte mer dann och aushänken, fir dass jiddwereen dat weess.

A jiddweree wäert dat dann och, wann een eppes lount, dat ausgehännegt kréien a muss och énnerschreiwen, dass e Kenntnis dovun huet. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Si Froen dozou respektiv Informatiounen zousätzlech? Da géife mer zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le Règlement d'ordre interne du centre culturel Aalt Stadhaus.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8b, Drénglechkeetsreglementer. Här Bertinelli, wanneschgelift.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Et si 27 Reglementer. Ech wäert Iech se elo net all opzielen, wou eng Stee higestallt gëtt, ech wäert Iech just déi wichtegst nennen.

Déi éischt, déi wichtegst, dat ass Nidderkuer, d'Phas 3 vun Nidderkuer. Do si verschidde Stroosse, déi fir dräi, véier Deeg müssen zougemaach ginn, well Réier an de Buedem geluecht ginn. Eis Jonge sur place hu mat de Leit geschwat, datt d'Leit awer owes heem kommen. Si setze Placken, dass een a seng Garage kënnt.

Ee weidere groussen ass den Ausbau vu Container, déi op den Hauts-Fourneaux kommen, déi müssen dohigefouert ginn. Soudatt den Hauts-Fourneaux no uewe muss vergréissert ginn, well déi Container wäerten do stoen, bis de Kran se kann oprichten. An de Schantjen, gesitt Der um Hauts-Fourneaux, datt mer deen no uewen hinner réckelen, soudatt eis do manner Parking bleibt, bis mer déi Container openee gesat hunn. Déi Schoul muss am September fonctionéieren, fir datt do Schoul gehale gëtt. Esou datt et elo schëtzeg muss virugoen, datt mer dat hikréien.

Nach ee ganz wichtige fir eis, do hate mer e Freideg mam Minister eng Entrevue, den Här Ulveling an ech, ass den Ausbau vum Fond-de-Gras: énnen de Parking an och e Wendehammer fir de Bus, fir datt deen do gedréit kritt.

Mir sinn an Diskussioune fir déi Wiss uewen am Fond-de-Gras, déi dem Staat gehéiert. Well Dir hutt jo héieren, datt ee Musée accordéiert ginn ass zu Rodange, wou déi al Zich hikommen, déi all Dag do solle fueren. Si rechnen do mat bis iwwer 1.000 Leit den Dag, déi op dee Site do solle kommen. Sou-

8. Règlements communaux

datt Parking eng grouss Diskussiou ass a mer eis elo scho mussen de Kapp zerbriechen, wéi mer dat maachen. An zemoools fir déi Déifferdenger Awunner. Wéi kommen déi nach dohinner?

Also dee Wee erof gëtt frësch gemaach, datt een ze Fouss hikënnt. Mee et gëtt awer och gekuckt, datt déi Leit, déi net esou gutt ze Fouss sinn, datt déi awer och nach èmmer dohinner kommen. Do musse mer kucken, datt mer de Maximum erausschloe fir eis Leit, datt déi awer nach èmmer an dee Restaurant kommen.

Mee do geschitt relativ vill an nächster Zäit am Fond-de-Gras. Dee Site ass als gréisste Site touristique fir de Süden ausgewielt ginn. Do gëtt vill Geld dran investéiert vun zwee Ministèreen. Dee Centre, deen eng Zäit vergiess war, dee soll gebaut ginn, dee kënnt och elo erëm a Fro. An do ass relativ vill an deenen nächste Joren, wat do geschitt. Wat eis natierlech extreem freeet, well de Site jo och schéin ass an nach vill méi Aktivitéiten do wäerte kommen.

An do musse mer awer nom Interêt vun der Déifferdenger Gemeng kucken, well d'Pétenger Gemeng, déi huet et méi einfach. Déi kënnen dee ganze Site do mam Zuch maachen. Déi kenne mam Zuch praktesch bis virun de Musée gefuer kommen an och bis erop. Fir eis ass dat schonn e bësse méi komplizéiert. Dat ass ee wichtige Punkt hei an deem Reglement.

Dat anert sinn alles méi kleng Saachen. Ee Gruef, dee gemaach gëtt, Steeën, déi enzwousch stinn. Wann een dozou eng Fro hätt, géif ech se gär beäntwerten. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci. Ech wollt opgräifen, wat Der vum Fond-de-Gras geschwat hutt. D'leschte Kéier, wou en Evenement do war, war déi Barriär fir op de Bëschkierfecht opgemaach ginn. D'Au-toe stoung quasi bis bei dee Steen,

wou ee ka gedenken. Dat war wierklech de mauvais goût.

Jidderee weess, dass dee Site schrecklech schlecht accessibel ass. Et misst ee vlächt kucken, à premier temps, dass mat enger Ketten zougemaach gëtt, well et ass wierklech kee Respekt, net fir de Bësch a fir dee Lieu am Bësch nach eng Kéier manner.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

De Probleem war ...

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech géif do vun engem graven Accident schwätzen, well dat do ass bestëmmmt net mat Absicht opgemaach ginn. A wann dat esou war, da kann ech Iech garantéieren, dass dat net méi virkënnt.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Also ech ka mer virstellen, dass einfach Usageren, Touristen dat opgedréckt hunn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech hat déi Situatioun do net gesinn. Mee et ass schrecklech, Dir hutt ganz Recht.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Et ass richteg. Wann Der bis erof waart, dann hutt Der gesinn, datt d'Spillplaz amgaangen ass fäerdegestallt ze ginn, datt d'Mauere gebaut ginn. Den 1. Mee war e bësse Chaos, well déi Barriär vir ewechgeholl ginn ass. Do sinn d'Leit bis ènnen hinner gefuer mam Auto a si hu sech dann an de Wee gestallt. Mëtterweil hu mer Schélter gesat.

Ech ka menge Leit et net soen, well d'Mobilitéit net ugeschwat ginn ass. Dat waren déi vum Fong selwer. Déi hate vergiess, eis Bescheed ze soen, wann een eis jo hei freeet bréngé mer jo Gitteren dorower. Mir hätten zougemaach. Wéi gesot, deen Dag vum 1. Mee war wierklech Chaos. Dat ass

puissent se rendre au restaurant. Le site est choisi comme principal site touristique du sud, avec d'importants investissements prévus par deux ministères.

Le centre qui avait été oublié pendant un temps est à nouveau d'actualité. L'accès est plus compliqué que pour Pétange, qui bénéficie d'une liaison ferroviaire permettant d'arriver presque devant le musée. Fred Bertinelli mentionne que les autres règlements concernent des points mineurs, comme des tranchées, sans entrer dans les détails.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) soulève le problème d'accessibilité du site du Fond-de-Gras. Lors d'un récent événement, la barrière du cimetière forestier a été ouverte et des voitures étaient garées jusqu'à la pierre commémorative, ce qui était irrespectueux. Elle suggère de fermer l'accès avec une chaîne dans un premier temps, car le site est notamment difficile d'accès. Elle souligne l'importance de respecter la forêt et ce lieu en particulier.

GUY ALTMEISCH (LSAP) qualifie cela d'accident grave et assure que cela ne se reproduira plus. Il reconnaît ne pas avoir vu personnellement la situation, mais admet que c'est terrible et donne raison à madame Pregno.

FRED BERTINELLI (LSAP) explique que le 1er mai a été chaotique, car la barrière avant a été enlevée, permettant aux voitures de descendre jusqu'en bas et de se garer sur le chemin. Il précise que des panneaux ont depuis été installés.

Il mentionne que l'aire de jeux est en cours de finalisation et que des murs sont en construction.

Il admet que la situation du 1er mai était dangereuse et que la commune ne veut plus que cela se reproduise. Il assure que le collège échevinal est toujours à l'écoute lorsque de telles situations se produisent. Il ajoute que, dès que la partie supérieure près de l'épicerie sera terminée, la barrière sera fermée devant l'aire de jeux pour empêcher l'accès.

TOM ULVELING (CSV), en tant que président du Minett Park, indique qu'un nouveau concept est en cours

9. Commissions

d'élaboration en collaboration avec monsieur Bertinelli et l'ensemble du Minett Park.

Il est prévu de créer des parkings dans le pré près de l'actuel parking écologique et de mettre en place une navette pour transporter les visiteurs.

En bas, il y aura 16 places de parking. La commune étudie la possibilité de faire tourner le bus là où se trouve le petit verger, ce qui permettrait d agrandir le parking de l'autre côté de la route. Un poteau sera installé devant la grille pour empêcher l'accès au site.

Tom Ulveling souligne que le 1er mai était terrible, avec des voitures garées partout, y compris dans le hall Paul-Wurth. Il s'inquiète de ce qui aurait pu se passer en cas d'urgence nécessitant une ambulance ou les pompiers.

Le lendemain, le collège échevinal a décidé d'installer des panneaux d'interdiction de stationnement le long du chemin, et des contrôles renforcés seront effectués.

Tom Ulveling explique qu'un nouveau concept global est nécessaire, car le site gagne en importance. Il mentionne le futur musée ferroviaire à Pétange, qui devrait ouvrir dans trois ou quatre ans et qui sera le seul musée en Europe où les trains ne seront pas seulement exposés, mais pourront aussi circuler. Cela devrait attirer plus de visiteurs sur le plateau.

Des solutions doivent être trouvées pour ne pas être débordés dans quelques années et pour éviter que les gens ne viennent plus faute de places de parking.

FRANÇOIS MEISCH (DP) rapporte que, selon un article du Luxemburger Wort du 3 mai, monsieur Ulveling aurait repris contact avec le ministère de l'Environnement pour faire avancer le projet de parc éolien à Oberkorn, malgré les réserves exprimées dans la salle et une pétition de 700 signatures. Il cite l'accord de coalition qui s'engage à aménager les parcs éoliens hors de portée des quartiers résidentiels. Il mentionne également un récent jugement indiquant que les normes actuelles de 90 dB sont trop élevées et que des effets négatifs sur la santé ont été constatés

gefiederlech. Esou eng Situatioun welle mer net méi hunn.

Mir sinn èmmer à l'écoute, wann esou Saache sinn. Mee soubal deen ieweschten Deel bei der Epicerie fäerdeg ass, dann ass déi Barriär zou virun der Spillplaz, datt do kee méi erofkënn. An dann ass dat och ofgeséchert.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Bertinelli. Den Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech wollt soen als President vum Minett Park hu mer eis däg ganzer Problematik ugeholl, mam Här Bertinelli a mat deem ganze Minett Park. Mir sinn amgaangen, e ganz neit Konzept auszuschaffen. Uewen op der Plattform, bei deen aktuelle Parking écologique, welle mer an der Wiss Parkinge maachen a mat enger Navette d'Leit hin an hier féieren, en continu.

Ënne sinn, à ce stade, 16 Parkplazen. Mir sinn amgaangen ze kucken, fir de Bus dréien ze loessen, wou dee klenge Bongert ass. Dass deen direkt erëm op d'Strooss kéint kommen. Da kéint een d'Parkplazen op däg anerer Säit vis-à-vis vergréisseren.

Mer wäerten e Poller installéieren direkt virun der Giedel, dass kee méi op de Site kënnnt. Wéi den Här Bertinelli gesot huet, den 1. Mee, dat war jo schrecklech. D'Leit stouunge praktesch an der Hal Paul Wurth, si stouungen iwverall, riets a lénks.

Wann do eppes geschitt wier, wann eng Ambulanz hätt misse geruff ginn oder ee Feier gewiescht wier, da froen ech mech, wéi mer eis do erausgezunn hätten. Mir hunn och direkt reagiéiert. Den Dag drop schonn huet de Schäfferot decidiéiert, Parkverbuetsschëlder laanscht de Wee opriichten ze loessen. Soudass dat och elo wäert verstärkt kontrolléiert ginn.

Mir sinn amgaangen, do e ganz neit Konzept ze entwéckelen, vu dass dee Site èmmer méi Importenz kritt. Dir wësst jo alleguer, dass op Péiteng e

Musée vun der Eisebunn wäert kommen. Dat dauert nach dräi, véier Joer, bis deen do ass. Mee deen ass autoriséiert vum Ministère, an d'CFL huet déi néideg Kreditter scho bereetgestallt.

Dann erwaarde mer eis natierlech, dass dat nach méi Liewe gëtt op deem Plateau, well dat ass dann deen eenzege Musée an Europa, wou d'Zich net némmen do stinn, mee wou d'Zich och fueren. Dat heescht, datt déi Zich erëm op de Plateau fuere mat de Leit an dat belieft dann de Plateau. Soudass mer elo mussen ufänken, Solutionen ze sichen, fir dass mer do net iwwerrannt ginn an e puer Joer. Net, dass d'Leit, well se keng Parkplaz fannen oder esou, dass se dann net méi kommen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi zousätzlech Erklärungen. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements temporaires de circulation.

Ech soen Iech Merci. Punkt 9, do hu mer eng schrifftlech Matdeelung kritt vun deene Gréng, dass verschidde Changementer an de Kommissioune wieren. Et sinn dräi Changementer. Den Här Guy Wagner géif remplacéiert ginn duerch d'Madamm Nathalie Moretti am Klima-Team. Den Här João Da Silva géif remplacéiert ginn duerch den Här Paulo Aguiar an der Kommissioune vum Vivre-ensemble interculturel. Den Här Georges Liesch géif ersat ginn duerch den Här Robert Putz an der Commission des festivités.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les modifications des commissions consultatives et des groupes de travail.

Dat gesot, géif ech zu de Froe kommen. Den Här Meisch hunn ech hei stoen.

Questions

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Et sinn der zwou. Ech huelen déi éischt vir. Am Lëtzebuerger Wort vum 3. Mee war ze liesen, datt den éischte Schäffen, den Här Ulveling, op en Neits Kontakt mam Ëmweltministère gesicht hätt, fir d'Iddi vum Wandpark um Bierg zu Uewerkuer weiderzedreiwen. Dat trotz de Bedenken hei am Sall, an och de Bedenke vun iwwer 700 Signatairë vun engger Biergerinitiativ, wéinst der Proximitéit zu de Wunngébidder mat knapp 600 Meter an och de kloren Aussoen am Koalitiounsaccord, ech zitéieren: „La coalition s'engage à aménager les parcs éoliens hors de portée des quartiers résidentiels“.

Ee rezent Urteel huet festgehalen, dass besteeënd Norme vun 90 Dezibel vill ze héich ugesat wären a souguer bei 50-60 Dezibel gesondheetlech Belaaschtungen an direkter Noperschaft festgestallt goufen.

Och, dass den Infraschalldrock sech negativ op Organer oder Kierperzellen auswierke kann, Stéchwuert Wandturbinesyndrom.

Zur Fro: Gi weider Steiergelder an de Projet Wandpark Vesquenhaff gestach, wuel wéssend, dass bis elo schonn iwwer 1,2 Milliounen Euro an Etüden an an d'Viraarbecht gefloss sinn? A wuel wéssend, dass den Ëmweltministère de Projet negativ aviséiert huet?

Déi zweet Fro: Huet d'Gemeng aner Terrainen an d'A gefaasst, wou manner Constrainté sinn a méi passend sinn, fir eventuell ee Wandpark ze réaliséieren?

Dat zum Wandpark. Soll ech déi zweet Fro direkt hannendrun hänken?

Zu engem Filmtournage. Mir krute gesot, dass momentan op verschidde Plaze vun der Gemeng ee Film gedréit gëtt. De Stadkär wär och betraff. An et wär mat Perturbatiounen am Trafick ze rechnen. Verschidde Geschäftsleit hunn eis kontaktéiert, fir Informatiounen ze kréien, wat virgesinn ass respektiv wat wéini wou gespaart ass. Hutt Dir Detailer zu deem Tournage vum Film? Dat war et. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Da géif ech d'Wuert dem Här Ulveling gi fir déi éischt Fro.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dir hutt ganz Recht, Här Meisch. Mir hunn als Gemeng an der Vergaangeneet 1,2 Milliounen Euro investéiert an de Site uewen um Plateau um Vesquenhaff, fir Eoliennen ze installéieren. Ech war effektiv och beim Minister.

A ce stade hu mir natierlech net méi wélles, do iergendwelche Gelder ze investéieren, bis gekläert ass, ob dann déi Wandmillen do däerfe kommen oder net. Well de Probleem ass jo deen heiten: Mir krute weeder en Nee nach ee Jo vum deemolegen Ëmweltminister, deen eis gefrot hat, an engem Bréif, deen en eis geschriwwen huet – wou d'ailleurs deen ale Schäfferot schonn zwee- oder dräimol reklaméiert hat an ni eng Äntwert krut.

Do hat e gesot, e géif eis net kënne soen, ob mer dat autoriséiert kréichen. Well et kéint jo sinn, dass an deem Gebitt, ènnendrénner si jo Grouwen, dass do eng Fliedermaus wier. A wa Fliedermais do wären, muss een natierlech wéssen, dass déi nächst Sortie bal iwwer 600-700 Meter dovun ewech ass. Et kéint sinn, dass déi Fliedermais sech géife gestéiert fillen duerch déi Rotatioun vun deem Flillek do, deen dann do dréit. A mir missten dann de Beweis erbréngen, ob dat dann esou wier.

Mir hu bis dato nach kee fonnt, dee mat de Fliedermais konnt schwätzen, fir ze soen, ob si sech da gestéiert fillen oder net. Dofir hu mer de Minister gefrot, e soll eis einfach eng Äntwert ginn, ob dat autorisabel wier oder net. Vu dass mer jo schonn awer esou vill Suen do investéiert hunn. Mir hunn nach keng Äntwert kritt, à ce stade.

Mee ech kann Iech awer soen, dass een anere private Promoteur eis kontaktéiert huet, dee wéll zu Nidderkuer Wandmillen opriichten. Dat musse mer nach studéieren. Et ass esou, dass wann dat géif kënne réaliséiert ginn, da géif deen all d'Fraise selwer droen. D'Gemeng misst am Fong just den Terrain zur Verfügung stellen. Mir géifen dann

même à 50-60 dB. Il évoque aussi les risques liés aux infrasons.

François Meisch demande si des fonds publics supplémentaires seront investis dans ce projet, sachant que plus de 1,2 million d'euros ont déjà été dépensés en études et travaux préparatoires, et que le ministère de l'Environnement a émis un avis négatif. Il demande également si la commune envisage d'autres terrains plus appropriés et avec moins de contraintes pour un éventuel parc éolien.

Concernant le tournage d'un film, François Meisch indique qu'il leur a été rapporté qu'un film est actuellement en tournage à divers endroits de la commune, y compris dans le centre-ville, et que des perturbations du trafic sont à prévoir. Il mentionne que des commerçants les ont contactés pour obtenir des informations sur ce qui est prévu et sur les fermetures de rues. Il demande des détails sur ce tournage.

TOM ULVELING (CSV) explique que la commune a investi 1,2 million d'euros dans le passé pour installer des éoliennes sur le site du Vesquenhaff. Cependant, la commune n'a pas l'intention d'investir davantage tant qu'il n'est pas clarifié si ces éoliennes pourront être installées ou non. Le collège échevinal n'a reçu ni autorisation ni refus du ministre de l'Environnement, qui lui a demandé de prouver que les éoliennes ne perturberaient pas d'éventuelles chauvesouris dans la zone. Tom Ulveling attend toujours une réponse claire.

Il souligne qu'il n'a pas encore trouvé quelqu'un capable de communiquer avec les chauvesouris pour savoir si elles seraient dérangées ou non. C'est pourquoi le collège échevinal a demandé au ministre de lui donner simplement une réponse sur l'autorisation ou non du projet, étant donné l'investissement déjà réalisé.

Un autre promoteur privé les a contactés pour installer des éoliennes à Niederkorn. Cela doit encore être étudié, mais le promoteur prendrait tous les frais à sa charge et la commune fournirait juste le terrain en échange d'un loyer.

Tom Ulveling précise que ce n'est pour l'instant qu'une lettre reçue et

Questions

que le collège échevinal n'en a pas encore discuté en détail.

Concernant le tournage d'un film, une demande a été faite, mais la commune a dit que ce ne serait pas gratuit, car c'est une entreprise qui gagne indirectement de l'argent avec ce film. Ils attendent toujours des précisions sur le tournage, notamment sur les éléments à capturer et le lieu.

FRED BERTINELLI (LSAP) confirme que la commune a investi 1,2 million d'euros et qu'elle a demandé si elle pourrait récupérer cet argent ou obtenir une contrepartie si le projet n'était pas réalisé. Cela semble très difficile, voire presque impossible.

Un autre site a été testé au Roudenhaff, mais pose aussi problème à cause des nombreuses mines présentes. Un promoteur privé étudie la possibilité de réaliser le projet à ses frais, car le collège échevinal a dit qu'il n'investirait plus sans garantie de récupérer l'investissement initial ou d'obtenir une contrepartie.

Fred Bertinelli suggère qu'ils pourraient encore discuter avec le ministère de l'Environnement pour d'autres projets, estimant que la commune a un bonus qu'elle peut utiliser pour organiser d'autres choses.

Concernant le film, Fred Bertinelli explique que les règles sont les mêmes pour tous. Ils doivent demander une autorisation et un panneau sera installé pour la durée du tournage. Aucune exception n'est faite, sauf pour de grosses machines qui nécessiteraient un règlement spécial. Sans autorisation et panneau, ils ne peuvent rien bloquer ou fermer dans l'espace public pour le tournage.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) demande quand ils auront accès rétroactivement au Diffcloud pour les années précédentes, comme demandé à plusieurs reprises pour plus de transparence.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond qu'il est pour la transparence et l'information. Il est intervenu, mais ne peut expliquer pourquoi ce n'est pas encore réalisé. Le service infor-

eng Locatioun oder eppes aushandelen, wat mer fir deen Terrain kéinte froen.

Wéi gesot, dat ass elo just ee Bréif, dee mer kritt hunn. Do hu mer am Schäfferot nach net weider driwwer geschwat.

Den Tournage vum Film. Do huet een ugefrot, fir verschidde Saachen ze kréien. Mir hu jo gesot, awer net zum Nulltarif. Well dat jo eng Firma ass, déi mat deem Film do indirekt Sue mécht. An do hu mer bis elo och nach keng Äntwert, ob déi dann elo kommen a wéini se kommen a wat se wëlle filmen a wou se wëlle filmen. Mee soubal mer dat wëssen, ...

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dat steet an de Reglementer, wéi eng Stroosse asw.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Mir kréien nach supplementar Informatiounen vum Här Bertinelli.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Zum Här Meisch sengen zwou Froen, wëll ech em äntweren, well ech jo mat war op de Ministère, dass et och drëms gaangen ass, wat de Schäfferot gesot huet. Dir hutt richtegerweis gesot, datt mer 1,2 Milliounen Euro do investéiert hunn. Déi alleréischt Fro, wann dat net sollt réalisiert ginn, ob mer eist Geld géifen erëmkréien oder ob mer géifen eng Contrepartie kréien, déi eenegermoosse d'Strooss géif halen, wat dat do ugeet.

Dir hutt Recht, an den Här Ulveling huet Iech elo gesot, datt dat ganz, ganz schwéier gëtt, bal onmëiglech. Mee een anere Site – si waren Tester maachen op de Roudenhaff, fir der dohinner ze setzen, dat schéngt och schwiereg ze ginn, well do och ganz vill Minne sinn.

An dat drëtt, dat huet den Här Ulveling gesot, datt e Privaten amgaangen ass ze kucken, fir op seng Käschten dat doten hinzekréien, well mer als Schäfferot gesot hunn, mir géife kee Frang méi investéieren, ausser mir kréichen ee

Verspriechen, datt mer fir dat Geld, wat mer schonn investéiert hätten, eng Contrepartie oder iergendwéi eppes erëmkréien. Mee dat schéngt ganz, ganz schwéier ze sinn. Mee do kann een awer nach èmmer mam Èmweltministère diskutéiere fir aner Saachen. Do hu mer, mengen ech, ee Bonus, dee mer kënne gebrauchen, wa mer aner Saachen organiséieren.

Mee, wéi gesot, dat war mol d'Haaptfro, déi mer do gestallt hunn.

Wat de Film ugeet, geet et deene wéi jiddwerengem. Wann ee virun Ärer Dier eppes mécht, musst Der ee Reglement hunn. Dir musstIlech umellen, da gëtt ee Schëld gesat. An dat ass och fir déi esou. Wann déi d'Stroosse genannt hunn, musse se bei eise Leit froe fir e Reglement, da gëtt ee Schëld gesat fir déi Zäit, wou dat dann dauert.

Et ass fir all Mensch d'selwecht hei an eiser Gemeng. Et ass e Gemengereglement, dat ass fir jiddwereen dat selwecht. An do gëtt och keng Ausnam gemaach, wann e Film gedréit gëtt. Ausser et wäre lo gréisser Maschinnen, déi misse kommen, da muss dat och en extrat Reglement sinn. Mee wann do kee Schëld ass an et ass kee Reglement ugefrot, dann däerfe se natierlech am èffentleche Raum näischt zousetzen oder keng Strooss zoumaachen, wou se dann dréien. Ausser si hunn dat virdru gemaach. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Den Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, monsieur le bourgmestre. Cela concerne la Diffcloud. À plusieurs reprises, nous avons interpellé pour avoir accès à la Diffcloud pour quelques années en arrière, afin d'étudier en toute transparence les dossiers. À ce stade nous n'avons toujours pas accès à la Diffcloud, en ce qui concerne l'année 2022. Ce que nous avons demandé, d'avoir au minimum les projets qui sont en cours au moins six années en arrière.

Questions

Est-ce que vous avez changé d'avis, monsieur le bourgmestre ou pas? Et si c'est le cas, pourrez-vous nous dire quand est-ce qu'on aura accès rétroactivement à la Diffcloud? Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dat ass eng gutt Fro! Wann ech een aneren Avis kréien, da sidd Dir deen Éischten, deen dat natierlech gewuer gëtt. Ech si jo fir Transparenz a fir Informatioun an alle Reien an an alle Parteien.

Ech hunn do intervenéiert, ech kann Iech awer elo net soen, firwat dat nach net realiséiert ass. Beim beschte Wëllen net. Ech kann Iech just bescheinegen, dass mer amgaange sinn, am Service informatique verschidden Ännérunge virzehuelen. Dat heesch, do gëtt et verschidde Laangzäitkrankmeldungen, mer mussen do Leit astellen, fir dat um Liewen ze halen a fir dat ze verbesseren, dee Service.

Mir si scho frou, dass mat deem Manque u personnel, dee momentan do herrscht, dass mer den Alldag an d'Pannen an dat, wat mer musse maachen an de Schoulen a wat muss do garantéiert ginn, dass mer dat oprechterhalen.

Net méi spéit wéi muer de Mëtten hunn ech Rendez-vous mam Personalbüro, fir ze kucken, wéi mer déi Personalständerkt do köennen an d'Lucht setzen, sou séier wéi méiglech.

Dat ass d'Ursaach, firwat et nach net ass. Mee ech maachen nach eng Kéier en Appell un déi Leit, déi do sinn, fir do een Effort ze maachen.

Ech huelen dat mat. Merci.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Ech hätt eng Fro. Mir all krute Métt Mee e Mail vun engem Bierger vun Nidderkuer, dee gefrot huet, ob d'Gemeng gewëllt wär, de palästinensesche Fändel auszehänken. Et ass keng Äntwert sätens dem Schäfferot komm.

Mir wollten net elo als gréng Fraktioune dem Bierger äntwerten. Mir hu gemengt, et misst sätens dem Gemengenrot eng offiziell Äntwert kommen. Warscheinlech ass et jo net deen eenzege Bierger, dee sech dorriwwer Gedanke mécht. Et ass net just un d'Sekretariat gaangen, et ass wierklech un dee ganze Conseil gaangen. Also Dir sidd all dran, Dir krut en all. D'Adresse sinn all eenzel agetippt, wann ech mech net ieren. Den 13. Mee 2024.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech sinn och dobäi.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Jo, Dir sidd all dobäi. Et ass net un enger grénger Fraktioune, dem Monsieur ze äntwereren. Ech fannen, et misst eng Reflexioun vu Säite vum Schäfferot respektiv vum Gemengerot kommen, ob oder ob net.

Op jidde Fall kann een an déi eng oder an déi aner Säit argumentéieren. Ech mengen, mir wëssen all, wat grad geschitt a Palästina. Och wa mer natierlech d'Attentater vun Hamas verurteelen. Mir gesinn awer och, dass Israel grad en Domizil a Palästina mécht an emol alles raséiert.

Fir d'Ukrain hu mer de Fändel erausgehaangen. Mir hänken en eraus fir Tibet. Et kann ee sech wierklech iwwerleeën, ob een et net och punktuell fir een Dag fir Palästina géif maachen.

Meng Fro: Ech denken, Dir musst Iech eng Reflexiounszäit ginn. Vläicht kënnt Der dat an der nächster Zäit op den Ordre du jour setzen a vläicht dem Bierger äntweren. Oder vläicht de Conseil da consultéieren an äntweren.

matique connaît des changements et des absences de longue durée. Ils peinent déjà à assurer le quotidien et les urgences dans les écoles avec le manque de personnel actuel.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) soulève la question d'un courriel reçu mi-mai d'un citoyen de Niederkorn demandant si la commune serait disposée à hisser le drapeau palestinien. Elle note qu'aucune réponse n'a été donnée par le collège échevinal. La fraction des Verts n'a pas voulu répondre directement au citoyen, estimant qu'une réponse officielle du conseil communal était nécessaire.

Elle souligne que tous les conseillers ont reçu ce courriel le 13 mai 2024.

Laura Pregno estime qu'une réflexion du collège échevinal ou du conseil communal est nécessaire sur cette question. Elle rappelle la gravité de la situation en Palestine, tout en condamnant les attentats du Hamas. Elle note que la commune a déjà hissé les drapeaux ukrainien et tibétain, et suggère qu'on pourrait envisager de le faire ponctuellement pour la Palestine. Elle demande si le sujet pourrait être mis à l'ordre du jour prochainement et qu'une réponse soit donnée au citoyen après consultation du conseil.

GUY ALTMEISCH (LSAP) reconnaît la pertinence de la question et se dit ouvert à entendre les opinions des conseillers. Il promet que le collège échevinal examinera la question et répondra au citoyen, puis informera le conseil de la décision prise.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient en soulignant que, depuis les mandats d'arrêt de la Cour internationale de justice contre Benjamin Netanyahu et le Hamas, ainsi que les appels internationaux à stopper l'offensive sur Rafah, la situation est claire. Il estime qu'il serait approprié que la commune de Differdange montre sa solidarité avec les victimes civiles en Palestine. Il condamne fermement l'attaque terroriste du Hamas, tout en critiquant le gouvernement de droite en Israël qui, selon lui, cherche à sau-

Questions

ver son avenir politique par la guerre.

Gary Diderich affirme que tant le Hamas qu'un gouvernement de droite en Israël ne peuvent prospérer que dans un tel conflit. Il rappelle l'attentat contre un Premier ministre israélien alors qu'un accord de paix était sur le point d'être conclu.

Gary Diderich pense que, compte tenu des faits établis par le droit international, il serait justifié de hisser le drapeau palestinien. Il précise que ce geste ne signifierait pas que tout est parfait du côté palestinien, mais enverrait le message que le droit international doit être respecté, que les victimes civiles doivent être protégées, et qu'une solution pacifique est nécessaire, incluant la reconnaissance de l'État palestinien. Il souligne que cela devrait permettre des élections démocratiques et une vie digne et sûre pour les Palestiniens, ce qui contribuerait également à la sécurité des citoyens israéliens.

Gary Diderich salue la proposition du citoyen de Differdange et suggère de ne pas trop attendre si un consensus existe déjà, étant donné l'urgence de la situation.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond qu'une concertation est nécessaire sur ce sujet sensible avant de prendre une décision, pour éviter de blesser l'un ou l'autre camp. Il propose d'en discuter en collège échevinal pour trouver un consensus à communiquer ensuite au conseil.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) pose ensuite deux questions supplémentaires.

La première concerne la nouvelle convention entre le ministère des Transports et le TICE. Il demande où en est cette convention et comment le collège échevinal de Differdange et ses représentants au TICE s'engagent pour sécuriser à long terme les conditions de travail du personnel du TICE en tant que service public de transport dans le sud du pays.

Sa deuxième question porte sur l'assainissement du carreau des mines Thillebierg. Il rappelle qu'une convention avait été signée

Ech denken, dass et awer eng Cause ass, wou ee sollt eng Äntwert kréien. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dir hutt ganz Recht. Och wann een heibannen ass, dee seng Meenung wëll dozou äusseren, elo hei, da sinn ech èmmer frou, fir esou eng Meenung ze héieren. Mir wäerten dat mat an de Schäfferot huelen an dann zu enger Konklusioun kommen an och selbst-verståndlech deem Mann äntwerpen op deem seng Ufro hin, wat mir am Schäfferot decidéiert hunn, a wat mer Iech dann och matdeelen als Conseil.

Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Spéitstens no de Mandat-d'arrête vum internationale Gerichtshaff par rapport zum Benjamin Netanjahu a par rapport zur Hamas d'Situatioun kloer ass. An och, dass gefrot ginn ass, d'Offensiv op Rafah ze stoppe vun internationalen Instanzen. Ech mengen, dass et ubruecht wär als Déifferdenger Gemeng, do een Zeechen ze setzen an eis solidaresch ze weise mat den zivilen Affer a Palästina.

Déi zivil Affer a Palästina an déi zivil Affer an Israel sinn Affer, op dår enger Sait vum Terror vun der Hamas, déi en Ugrëff gemaach hunn, deen net ze tolerieren ass an dee mat den häertste Wieder ze condamnéieren ass. An Affer vun enger ganz rietser Regierung an Israel, deenen et och méi wichteg ass, hir eege politesch Zukunft probéieren duerch e Krich ze retten, wéi no de Leit ze kucken an ze kucken, dass déi Saach do endlech zu enger friddlecher Léisung kënnt fir déi zwou Säiten.

Souwuel Hamas wéi eng riets Regierung an Israel liewe just vun esou engem Konflikt. A kënnen och just esou weiderkommen. Dat hate mer jo och deemools gesinn, wéi bal Fridde beschloss ginn ass an e Rietsen aus Israel d'Attentat verüübt huet op de Premierminister vun Israel.

Ech denken, dass, vu d'Faite vum internationale Recht, déi evident sinn an déi

deklaréiert sinn, et justifiér ass, fir de Fändel vu Palästina erauszehänken. Net fir ze soen, op palästinensescher Sait ass jidderee gutt a mécht alles rich-teg, dat wär net de Message dovunner.

De Message dovunner wär: D'interna-tionaalt Recht muss respektéiert ginn. D'zivil Affer musse protegéiert ginn. An et muss eng friddlech Léisung ginn, wou d'Unerkennung vum palästinense-sche Staat eng vun den Ziler misst sinn. Fir dass do demokratesch Wale kënne stattfannen an déi Leit endlech kënnen an Dignitéit an a Sécherheet liewen.

Wat eeben och dozou soll féieren a muss dozou féieren, dass d'Bierger op der Sait vun Israel och a Sécherheet endlech kënnen liewen, wat och net assuréiert ass, wou och nach èmmer Rakéiten drop fléien.

Dat géif ech wierklech begréissen. An ech begréissen déi Propos vun désem Déifferdenger Bierger. Ech weess net, ob mer laang solle waarden, wa jiddee-re vlaicht sech schonn eens ass. Well d'Situatioun ass elo ganz akut dohan-nen. Ech mengen, alles wat internatio-nal un Droch ka gemaach ginn, soll gemaach ginn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Informatiounen. Dir musst verstoen awer och, fir do elo eng Entscheedung ze treffen, musse mer eis wierklech e bësse concertéieren a mus-sen dorriwwer diskutéieren. Well dat ass esou brisant. Et muss een eng Entschee-dung huelen, ouni dass een engem vun deenen anere Säite wéideet.

Ech géif virschloen, dass mer dat am Schäfferot diskutéieren, fir da schlus-sendlech zu engem Konsens ze kom-men, dee mer Iech matdeelen. An dann äntwere mer och deem Mann op dee Mail.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Merci.

Questions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir d'Iwwerleeungen. War nach eng Fro? Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech hunn zwou Froen. Déi eng ass par rapport zum T.I.C.E.: Wou ass déi nei Konventioun téschent dem Ministère des Transports an dem T.I.C.E. drun? Wéi setzen den Déifferdenger Schäfferot an d'Vertrieder am T.I.C.E. vun der Déifferdenger Gemeng sech do an, fir datt d'Aarbechtskonditioune vum Personal a vum T.I.C.E. als Service public vum öffentlechen Transport hei am Minett laangfristeg ofgeséchert ginn? Dat ass déi eng Fro.

Dat anert, wat ech wollt froen, dat ass den Assainissement vum Carreau des mines Thillebierg. Do hate mer eng Konventioun mat ArcelorMittal gemaach, wéi mer deen Terrain kaf hunn, dass si ronderém dat Gebai, wat scho laang abandonéiert ass, wou si awer och nach Installatiounen hunn, fir Waasser opzefänken, dass si do géifen de Buedem sanéieren. Do ass eng Rei Pollutioun dran.

Mir si wäit hanner den Delaien. Mir haten awer eppes hei gestëmmt, Konditiounen gesat, dass et kéint lassgoen. Et ass awer nach émmer net lassgaangen. Dat wollt echnofroen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech fänken hinnen un, well dat mer elo direkt noläit. Dir mengt deen Terrain ronderém Lux Hygiène, ancien Mangen, déi Halen do. Do hu mer eng Demande kritt vun der Arcelor, fir deen Delai ze verlängere vun der Sanéierung vun deem Buedem. Aus där ganz einfacher Ursach, well mer amgaange sinn – Dir gesitt dat jo am Alldag –, ronderém deen ale Red-Boys-Terrain ze sanéieren an do nei ze maachen an esou virun. Da géifen déi mat de Camionen net können erop- an eroffueren. Well déi eng amgaange sinn, d'Mauere vum Site Red-Boys-Terrain ze renovéieren. Déi leien deelweis hallef an der Strooss. Do sti Betonnièren, do sti Maschinne

an esou virun. An di aner komme gäre mat décke Baggeren a Camionen eroftgefuer, fir dat ofzetransportéieren oder zu där Sanéierung ze kommen. Dofir war vun der Arcelor hier eng Verlängerung ugefrot ginn.

Den Datum, wéini et soll lassgoen, kann ech Iech elo net direkt soen. Ech muss dat nokucken. Da géif ech Iech dat mellen.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Et ass verlängert bis Dezember.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Verlängert bis Dezember, seet den Här Krecké mer. Da wësse mer, da sinn déi eng fäerdeg an déi aner können dann ufänken. Dat ass d'Ursaach vun där Verlängerung oder vun där Netrealisatioun vun deenen Aarbechten op den Datum vun haut.

Déi aner Saach, déi Konventioun T.I.C.E. mam Ministère des Transports, do sinn ech selwer als Delegiéierte vun der Gemeng Déifferdeng vum Gemenegerot an deene Gespréicher mam Ministère dobäi. De Ministère huet eis konkreet Chiffere virgeluecht, wou mer amgaange sinn, nei Chifferen oder eng nei Propos vum Ministère ze kréien.

Et geet momentan emol ém d'Chiffren. Dat heescht et geet drëm, wéi vill Support vum Staat kënnt, ob déi Konventioun equivalent gëtt wéi déi Konventiounen, déi mer virdrun haten. Ob mer déi Konventioun, déi elo amgaangen ass auszelafen, méi staark kréien oder wat dobäi erauskénnt.

Als Verhandlungspartner mam Ministère hu mer ausgemaach, dass mer keng Chiffere géife bekannt maachen, bis de Chiffre final um Dësch léich. Mee ech kann Iech awer soen am Virfeld, dass mer do op engem gudde Wee sinn, an dass all Mënsch an der Ronn sech bewosst ass, dass d'Gemenegen dee finanzielle Bäistand, dee se fir den T.I.C.E. liwweren, dass deen um Plaffong ukomm ass an d'Gemenge kee Spillraum méi hunn, fir do finanziell nach méi staark bázesteieren. Soudass de Staat do gefuerdert ass.

avec ArcelorMittal lors de l'achat du terrain, stipulant que l'entreprise devait assainir le sol autour du bâtiment abandonné où elle possède encore des installations pour capter l'eau.

Gary Diderich note que les délais sont largement dépassés, malgré le vote de conditions pour démarrer les travaux. Il demande des informations sur l'état d'avancement de ce projet.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond d'abord à la deuxième question. Il explique qu'ArcelorMittal a demandé une prolongation du délai pour l'assainissement du sol. La raison invoquée est que les travaux en cours sur l'ancien terrain des Red Boys empêchent actuellement la circulation des camions et des engins lourds nécessaires à l'assainissement. Des murs en rénovation empêtent partiellement sur la route, et la présence de bétonnières et d'autres machines complique l'accès au site.

Le bourgmestre indique qu'il ne peut pas donner immédiatement la nouvelle date de démarrage des travaux d'assainissement, mais promet de se renseigner et de communiquer cette information ultérieurement.

HENRI KRECKÉ (SÉCRÉTAIRE COMMUNAL) indique que le délai a été prolongé jusqu'en décembre.

GUY ALTMEISCH (LSAP) confirme cette prolongation, expliquant que les travaux en cours sur l'ancien terrain des Red Boys empêchent actuellement l'accès des camions nécessaires à l'assainissement.

Concernant la convention TICE avec le ministère des Transports, Guy Altmeisch, en tant que délégué de la commune de Differdange, participe aux discussions. Le ministère a présenté des chiffres concrets et ils attendent une nouvelle proposition. Les négociations portent sur le montant du soutien de l'État et la comparaison avec les conventions précédentes. Il a été convenu de ne pas divulguer de chiffres avant la finalisation.

Guy Altmeisch assure qu'ils sont sur la bonne voie et que tous sont conscients que les communes ont

Questions

atteint leur plafond de contribution financière au TICE, l'État devant donc intervenir davantage.

Quant aux conditions de travail du personnel TICE, Guy Altmeisch précise qu'il s'agit de fonctionnaires communaux dont les droits et devoirs sont fixés par la loi. Le débat porte plutôt sur le problème des lignes RGTR introduites par le ministère, qui fonctionnent à un tarif différent des fonctionnaires communaux, en raison des couts plus élevés. Certaines lignes sont désormais exploitées à la fois par RGTR et TICE, nécessitant une réorganisation des horaires sans impact sur les utilisateurs.

Guy Altmeisch estime qu'ils sont sur la bonne voie pour trouver un consensus permettant aux deux parties de coexister, tout en garantissant un transport public adéquat pour les électeurs. Il souligne l'énergie investie dans ce dossier pour obtenir le meilleur résultat possible.

Il aborde brièvement la question de la non-invitation de la délégation des chauffeurs à certaines réunions, expliquant que c'est le ministère qui convoque et décide des invités. Il affirme que la délégation est informée par la suite et que la situation s'est apaisée.

Guy Altmeisch conclut en remerciant pour le bon travail accompli et l'atmosphère respectueuse de la réunion.

Dat ass eng vun deene Revendicatiounen, déi diskutéiert ginn ass an déi och nach genau muss finaliséiert ginn.

Wat d'Aarbechtskonditiounen ugeet vun de Leit, déi fir den T.I.C.E. schaffen, ech mengen dat si Fonctionnaires communaux, déi si festgesat vum Legislateur. Do ass kee Patronat a kee Patron, deen do ka soen: „Mir stemmen eis elo géint d'Artikle vum Aarbechtsgesetz“. Dat sinn Artikelen aus dem Droit et devoir des fonctionnaires et des fonctionnaires communaux, dat steet guer net zur Debatt.

Dat eenzeg, wat zur Debatt steet, dat ass am Fong geholl d'Problematik – et muss ee wëssen, dass vu Säite vum Ministère RGTR-Linnen agefouert gi sinn, an déi fueren zu engem aneren Tarif. Déi Privatpatrone fueren zu engem aneren Tarif wéi d'Fonctionnaires communaux. Firwat dat esou ass, brauch ech kengem heibannen ze erklären. De Loun ass méi héich, d'Käschte sinn einfach méi héich an de Privatpatron ass anescht am Ëmgang mat senge Chaufferen an esou viru wéi de Staat oder wéi d'Gemengen.

Doduerch entstinn aner Käschten. Mee elo sinn awer verschidde Linnen, déi ginn duebel gefuer. Déi ginn deelweis RGTR gefuer, déi ginn deelweis T.I.C.E. gefuer. Soudass se amgaange sinn, déi Fuerpläng, déi net däerfen op d'Käschte goe vum Utilisateur, mee déi mussen zu Laaschte goe vum Organisateur vun deem ganzen Transport public, dass déi émgeännert ginn.

Dat ass een Dossier, wou nach Loft ass. Et ass een Dossier, wou mer eis garantéiert mam Ministère, ech géif soen, nach véier-, fennefmol treffen. Wou mer awer um gudde Wee sinn. A wou mer och der Meenung sinn, dass mer zu engem Konsens fannen, wou déi zwou Säite kënne matenee liewen. A

wou mir als Gemeng och genuch Loft behalen, fir den Transport public kënnen ze garantéiere fir eis Wieler, wéi se dat verdéngt hunn. An zum Wuel vun all Mënsch hei aus der Gemeng.

Et ass een däregen Dossier, wou mer awer mat vill Energie derhanner sinn a probéieren, dat Bescht erauszeschloen.

Méi Detailer hunn ech net. Mir bleiwen um Ball. Déi national Press ass och émmer mat involvéiert, wann do Reunioune sinn. Da gi mer all kritiséiert, well mer d'Delegatioun vun de Chaufferen net mathuelen an esou virun. Dat ass awer net eis Decisioun.

Ech ka kuerz dorop agoen: De Ministère rifft eng Versammlung beieneen, rifft de Verwaltungsrot, den T.I.C.E. rifft seng Employéen an dann ass d'Delegatioun net invitéiert. Dann ass et net un eis als Verwaltungsrot ze soen: Firwat hutt Dir d'Delegatioun net matgeholl? Ech mengen, den Haushär invitéiert. Deejéinegen, deen d'Geld zur Verfügung stellt, deen invitéiert. An deen huet nach émmer d'Recht, deen ze invitéieren, deen hien op däri Reunioun wëll gesinn.

Dat wëll jo net soen, dass d'Delegatioun net am Nachhinein och nach matinforméiert gëtt. Mee et sinn eebe Reuniounen, déi mussen à la base gefouert ginn, op deem doten Niveau. Dat ass awer legitim. Do war e bësse séier geschoss gi vun den Delegatiounen, mee dat ass awer alles erëm am gudde Lot. Soudatt ech däri ganzer Saach positiv géintiwwer stinn.

Ech soen Iech Merci fir déi gutt Aarbecht, déi mer haut gelescht hunn, dat anstännegt Klima, wat mer haten. An da géife mer an d'Séance non-publique iwvergoen.

47^e édition

Le plus ancien Marché de Noël du Luxembourg

Déifferdenger Chrëschtmäart

29.11.2024 - 22.12.2024

14 h à 20 h

Maartplaz

Ouverture officielle le vendredi
29 novembre 2024 à 18 h 30

Nocturnes tous les vendredis et
samedis jusqu'à 22 h

Le Marché restera fermé
les lundis et mardis.

Stands
gastronomiques
ouverts dès les
heures de midi !

**TIPI REVIVAL
PARC GERLACHE
13 - 15 décembre**



Ville de
Differdange



Déifferdenger Chrëschtmaart **TIPI REVIVAL**

13-15 décembre
Parc Gerlache

80's/90's PARTY

APRÈS-SKI PARTY

FAMILY DAY

CONCERTS

PROGRAMME

13 décembre

19h-20h30
HUNNEG STRËPP

18h-22h
APRÈS-SKI AVEC
DJ CHRISTIAN DU COIN

14 décembre

18h-22h
80's/90's PARTY
DJ MIKE LOHEI

15 décembre

àpd. 14h30
ATELIERS & ANIMATIONS
POUR ENFANTS

14h30-15h
DÉMONSTRATION DU
FLIC-FLAC DÉIFFERDENG

15h-16h
MAGICIEN
JONN HAPPI

16h
ANIMATION AVEC
DJ FRÄNZ